

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3103

2016

I. Nos. 53353-53361

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3103

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies New York, 2024

Copyright © United Nations 2024 All rights reserved Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003025-0 e-ISBN: 978-92-1-358750-8 ISSN: 0379-8267 e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024 Tous droits réservés Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered in January 2016 Nos. 53353 to 53361

No. 55555. Canada and Venezueia (Bonvarian Republic 01):	
Convention between the Government of Canada and the Government of the Bolivarian Republic of Venezuela for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Caracas, 10 July 2001	3
No. 53354. Canada and Peru:	
Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Peru for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Lima, 20 July 2001	85
No. 53355. Canada and Senegal:	
Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Senegal on audio-visual co-production (with annex). Santorini, 27 September 2000.	165
No. 53356. Canada and Czech Republic:	
Agreement on social security between Canada and the Czech Republic. Prague, 24 May 2001	185
No. 53357. Canada and Slovakia:	
Agreement on social security between Canada and the Slovak Republic. Bratislava, 21 May 2001	231
No. 53358. Canada and Czech Republic:	
Treaty between Canada and the Czech Republic on mutual assistance in criminal matters. Ottawa, 3 November 1997	281
No. 53359. Canada and United States of America:	
Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the North American Aerospace Defense Command. Ottawa, 28 April 2006	313

No. 53360. Canada and Luxembourg:	
Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the sharing of confiscated property and equivalent amounts of money. Luxembourg, 17 August 2006	325
Agreement on social security between the Kingdom of Denmark and the Republic of the Philippines (with administrative arrangement). Copenhagen, 11 September 2012	331

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés en janvier 2016 Nos 53353 à 53361

	o 53353. Canada et Venezuela (République bolivarienne du) :	Nº			
3	Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République bolivarienne du Venezuela en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Caracas, 10 juillet 2001				
	o 53354. Canada et Pérou :	Nº			
85	Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Pérou en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Lima, 20 juillet 2001				
	53355. Canada et Sénégal :	Nº			
165	Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Sénégal sur la coproduction audiovisuelle (avec annexe). Santorini, 27 septembre 2000				
	53356. Canada et République tchèque :	Nº			
185	Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République tchèque. Prague, 24 mai 2001				
	53357. Canada et Slovaquie :	Nº			
231	Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République slovaque. Bratislava, 21 mai 2001				
	53358. Canada et République tchèque :	Nº			
281	Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Canada et la République tchèque. Ottawa, 3 novembre 1997				
	53359. Canada et États-Unis d'Amérique :	Nº			
313	Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur le commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord. Ottawa. 28 avril 2006				

N^{o}	53360. Canada et Luxembourg :		
	Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006	325	
Nº	Nº 53361. Danemark et Philippines :		
	Accord sur la sécurité sociale entre le Royaume du Danemark et la République des Philippines (avec arrangement administratif). Copenhague, 11 septembre 2012	331	

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

* *

<u>Disclaimer</u>: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* *

<u>Déni de responsabilité</u>: Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

Treaties and international agreements

registered in

January 2016

Nos. 53353 to 53361

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2016

Nos 53353 à 53361

No. 53353

Canada and

Venezuela (Bolivarian Republic of)

Convention between the Government of Canada and the Government of the Bolivarian Republic of Venezuela for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Caracas, 10 July 2001

Entry into force: 5 May 2004 by notification, in accordance with article 29

Authentic texts: English, French and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada

et.

Venezuela (République bolivarienne du)

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République bolivarienne du Venezuela en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Caracas, 10 juillet 2001

Entrée en vigueur: 5 mai 2004 par notification, conformément à l'article 29

Textes authentiques: anglais, français et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE BOLIVARIAN REPUBLIC OF VENEZUELA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL AVOIDANCE AND EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF THE BOLIVARIAN REPUBLIC OF VENEZUELA,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

- This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
- There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, or on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

- 3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) in the case of Venezuela:

the taxes on income and the business assets tax, (hereinafter referred to as "Venezuelan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

- For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Venezuela;
 - the term "person" includes an individual, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
 - the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (e) the term "competent authority" means:
 - in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative, and
 - (ii) in the case of Venezuela, the Integrated National Service of Customs and Tax Administration (Servicio Nacional Integrado de Administración Aduanera y Tributaria - SENIAT), its authorized representative or the authority which is designated as a competent authority for the purposes of the Convention;
 - (f) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (g) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.
- 2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies, any meaning under the tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Resident

- For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
 - (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature but does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State, and
 - the Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.
- 2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available and if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
 - if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:
 - (a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national;
 - (b) if it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.
- 4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Permanent Establishment

- For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- 2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.
- A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only where such site or project continues for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period commencing or ending in the taxable year concerned.
- Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

- 5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- 6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
- 7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

- Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purpose of the relevant law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

- The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that
 State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a
 permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on
 business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only
 so much of them as is attributable to that permanent establishment.
- 2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

- 3. In the determination of the profits of a permanent establishment in a Contracting State, there shall, in accordance with the law of that State, be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business activities of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than as a reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices as royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a bank, as interest on moneys lent to the permanent establishment.
- No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
- For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the
 permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is
 good and sufficient reason to the contrary.
- Where profits include items of income which are dealt with separately in other
 Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Shipping and Air Transport

The provisions of this Convention shall not affect the application of the reciprocal exemption from taxes on income with respect to income from the operation of ships or aircraft in international traffic as provided in the Agreement Between the Government of Canada and the Government of the Republic of Venezuela for the Avoidance of Double Taxation Regarding Shipping and Air Transport signed at Caracas on June 26, 1990.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

- 1. Where
 - an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

- 2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State and taxes accordingly income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State, if it agrees with such adjustment, shall, in accordance with paragraph 4 of Article 25, make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.
- 3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.
- The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Dividends

- 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends:
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.
- 6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or on the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 10 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State.

<u>Interest</u>

- Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises
 and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident
 of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross
 amount of the interest.
- 3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:
 - (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

- interest arising in Venezuela and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation;
- (c) interest arising in Canada and paid to a resident of Venezuela shall be taxable only in Venezuela if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the "Fondo de Inversiones de Venezuela (FIV)" or by the "Banco de Comercio Exterior (BANCOEX)" or by any other institution, wholly owned by the government of Venezuela, specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.
- 4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
- 5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Royal Ties

- Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they
 arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a
 resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the royalties in the case of:
 - (i) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting) and
 - (ii) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty provided in connection with a rental or franchise agreement) where the payer and the beneficial owner of the royalties are not related persons; and
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.
- 3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of any such right or property to the extent that such gains are contingent on the productivity, use or disposition thereof.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

- 5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Capital Gains

- Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.
- 3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, or from the alienation of containers and other equipment pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
- 4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of
 - shares, other than shares quoted on an approved stock exchange, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State; or
 - an interest in a partnership or trust, the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State or that derive directly or indirectly their value or the greater part of their value from such immovable property;

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

- Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1,
 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
- 6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.
- 7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time.
- 8. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of a corporate or other organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other Contracting State may agree, in order to avoid double taxation and subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

Independent Personal Services

- Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of
 professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State
 unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the
 purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income
 may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
- The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the person has in the other State.
- Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State for services performed in the capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

- Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a
 resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or
 television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal
 activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other
 State.
- 2. Where income in respect of activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income of that other person may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised, unless it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions or other distributions.
- 3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided that the visit is primarily supported by public funds.

Pensions and Annuities

- Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State.
- 3. Notwithstanding anything in this Convention, war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State.

ARTICLE 19

Government Service

- (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a
 Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to
 an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or
 authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Other Income

- 1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
- However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources
 in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises,
 and according to the law of that State.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

Capital

- Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
- Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
- 4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination of Double Taxation

- 1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Venezuela on profits, income or gains arising in Venezuela shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
- 2. When a resident of Venezuela derives income that, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Canada, Venezuela shall allow a relief to such resident. Such relief shall be allowed in accordance with the provisions and subject to the limitations of the law of Venezuela, as they may be amended from time to time without changing the principle hereof. The relief shall consist in a credit against the Venezuelan tax on income.
- For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with the Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

- Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting
 State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome
 than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the
 same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This
 provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who
 are not residents of one or both of the Contracting States.
- The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State
 has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than
 the taxation levied on residents of that other State carrying on the same activities.
- Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to
 residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for
 taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its
 own residents.
- In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

- 1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the Convention.
- 2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.
- 3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

- 4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may agree to the same allocation of income, deductions, credits or allowances between persons.
- The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.
- 6. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, the case may be submitted for arbitration if both competent authorities and the taxpayer agree and the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

Exchange of Information

- 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes imposed by that State insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
- Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation was involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

- Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
- 2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident only of the sending State if the individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.
- 3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 28

Miscellancous Rules

- The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:
 - by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
 - (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.
- Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a
 tax on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership,
 trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

- 3. The Convention shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.
- 4. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is resident of one of the Contracting States or who is temporarily present in that State, to a pension plan that is recognized for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognized for tax purposes in that first-mentioned State, provided that:
 - such individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a
 period ending immediately before that individual became a resident of or
 temporarily present in the first-mentioned State; and
 - (b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognized for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

- 5. With respect to paragraph 3 of Article XXII of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure relating to a tax to which any provision of this Convention applies falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States and after the mutual agreement procedure has been exhausted.
- 6. Where under any provision of the Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof that is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount the theorem that is remitted to the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

Entry into Force

Each of the Contracting States shall take all measures necessary to give this Convention the force of law within its jurisdiction and shall notify the other through diplomatic channels of the completion of such measures. The Convention shall enter into force on the date on which the later notification is made and its provisions shall thereupon have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to nonresidents, on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year of the entry into force of the Convention, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

- in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to nonresidents, on or after the first day of January of the next following calendar
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Caracas in the English, French and Spanish languages, each version being

, this /othday of

FOR THE GOVERNMENT

OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE BOLIVARIAN REPUBLIC

OF VENEZUELA

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the Government of Canada and the Government of the Bolivarian Republic of Venezuela for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

- It is understood that the taxes levied by municipalities in Venezuela are not taxes covered by the Convention.
- For the purpose of computing the time limits in paragraph 3 of Article 5:
 - (a) it is understood that if an enterprise (general contractor), that has undertaken the performance of a comprehensive project, subcontracts parts of such a project to other enterprises (subcontractors), the period spent by a subcontractor must be considered as time spent by the general contractor. The subcontractor has a permanent establishment only if its activities continue for a period or periods aggregating more than 183 days in any twelve month period commencing or ending in the taxable year concerned;
 - (b) the 183 day period begins as of the date on which the construction activity itself begins; it does not take into account time spent solely on preparatory activities such as obtaining permits.
- 3. It is understood that, in order for paragraph 4 of Article 5 to apply, the activities listed in subparagraphs 4 (a) through (f) and conducted by the resident of a Contracting State must each be of a preparatory or auxiliary character. Therefore, maintaining sales personnel in a Contracting State would not be an activity excepted under paragraph 4 and, subject to paragraphs 1, 5 and 6 of Article 5, would constitute a permanent establishment.
- 4. Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount received by the enterprise, but shall be determined only on the basis of the income which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business. In particular, in the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the total amount of the contract, but shall be determined only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the State where the permanent establishment is situated. The profits related to that part of the contract which is carried out by the head office of the enterprise shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.
- 5. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

- 6. It is understood that the reference to an "additional tax" in paragraph 6 of Article 10 includes the tax that may be imposed by Venezuela pursuant to the provisions of Article 72 of Presidential Decree No. 307 published on October 22, 1999, in so far as those provisions were in force on, and have not been modified since, the date of signature of the Convention or have been modified only in minor respects so as not to effect their general character. Furthermore, for the purposes of subparagraph (a) of paragraph 1 of Article 23, the tax so imposed by Venezuela will be considered to have been paid by the company on its own behalf.
- 7. In the event that, pursuant to an agreement or convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of the Convention, Venezuela agrees to a rate of tax on dividends referred to in subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 10 that is lower than 10 per cent, the greater of such new rate and a rate of 5 per cent shall automatically apply for the purposes of that subparagraph as well as for paragraph 6 of the same Article.
- It is understood that nothing in Article 24 shall be construed as preventing a Contracting State from imposing an additional tax as referred to in paragraph 6 of Article 10 or paragraph 6 of this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

7

DONE in duplicate at Carries, this /Off day of 1001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE BOLIVARIAN REPUBLIC

OF VENEZUEZA

FOR THE GOVERNMENT

OF CANADA

30

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VENEZUELA

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION ET LA FRAUDE FISCALES EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VENEZUELA,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

- La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
- 2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

- 3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada:

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés «impôt canadien»);

b) en ce qui concerne le Venezuela :

les impôts sur le revenu et l'impôt sur les actifs commerciaux, (ci-après dénommés «impôt vénézuélien»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

- 1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Venezuela;
 - le terme «personne» comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;
 - le terme « société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - d) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
 - e) l'expression «autorité compétente» désigne :
 - en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé, et
 - (ii) en ce qui concerne le Venezuela, le service national intégré de l'administration des impôts et des douanes (Servicio Nacional Integrado de Administración Aduanera y Tributaria - SENIAT), son représentant autorisé ou l'autorité qui est désignée comme autorité compétente aux fins de la Convention;
 - f) le terme «national» désigne :
 - toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
 - g) l'expression «trafic international» désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou des biens sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.
- 2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribue les autres branches du droit de cet État.

Résident

- 1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne:
 - a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État, et
 - le Gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.
- 2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- 3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national:
 - si elle n'est un national d'aucun des États, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État où se trouve son siège de direction effective.
- 4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne.

Établissement stable

- Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
- 2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation des ressources naturelles.
- 3. Un chantier de construction ou de montage constitue un établissement stable seulement si sa durée se poursuit pendant une période ou des périodes excédant au total plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année d'imposition considérée.
- Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

- 5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
- 6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
- 7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

- Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
- 4. Les dispositions des paragraphes I et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

- 1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
- 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.

- 3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable dans un État contractant, sont admises en déduction, conformément au droit de cet État, les dépenses qui sont exposées aux fins de l'activité commerciale de cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, en tant que redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage d'un brevet ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans le cas d'une banque, en tant qu'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.
- Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
- 5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
- 6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Navigation maritime et aérienne

Les dispositions de la présente Convention n'affectent d'aucune façon l'application de l'exonération réciproque de l'impôt sur le revenu à l'égard des revenus provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs telle que prévue dans l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Venezuela tendant à éviter la double imposition dans le domaine du transport maritime et aérien signé à Caracas le 26 juin 1990.

ARTICLE 9

Entreprises associées

Lorsque

- une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

- 2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, s'il est d'accord avec un tel ajustement, l'autre État procède, conformément au paragraphe 4 de l'article 25, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.
- 3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe l après l'expiration des délais prévus par sa législation interne et, en aucun cas, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.
- Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Dividendes

- Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
 - b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.
- 6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empéchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou sur les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités commerciales dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 10 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et, les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable dans un État contractant, pour l'année considérée ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur lesdits bénéfices.

Intérêts

- Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
- 3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :
 - a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

- les intérêts provenant du Venezuela et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;
- c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident du Venezuela ne sont imposables qu'au Venezuela s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par le «Fondo de Inversiones de Venezuela (FIV)» ou par le «Banco de Comercio Exterior (BANCOEX)» ou par toute autre institution appartenant à part entière au gouvernement du Venezuela qui est désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.
- 4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.
- 5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'internédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Redevances

- Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - 5 pour cent du montant brut des redevances dans le cas de redevances :
 - (i) à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion) et
 - (ii) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute redevance dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage), lorsque le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ne sont pas des personnes liées entre elles; et
 - b) 10 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.
- 3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision. Le terme «redevances» comprend également les gains provenant de l'aliénation des droits ou des biens qui dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de la disposition de tels droits ou biens.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

- 5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Gains en capital

- Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.
- 3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aérones exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de l'aliénation de conteneurs utilisés dans, ou d'autres biens mobiliers affectés à, l'exploitation d'une telle entreprise de navires ou d'aérones, ne sont imposables que dans cet État.
- 4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation
 - a) d'actions, autres que des actions cotées à une bourse de valeurs approuvée, dont la valeur est principalement ou entièrement tirée, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant; ou
 - d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont les actifs sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans cet autre État ou tirent principalement leur valeur, directement ou indirectement, de tels biens immobiliers;

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

- Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
- 6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.
- 7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposé dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment.
- 8. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution en société ou autre constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou d'une opération semblable, et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si elle en est requise par la personne qui acquiert le bien, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, en vue d'éviter les doubles impositions et sous réserve de modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de diffèrer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

Professions indépendantes

- 1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose ou si elle a disposé d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
- L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

 Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

- Nonobstant les dispositions du paragraphe l, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
 - les rémunérations sont payées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas un résident de l'autre État, et
 - la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.
- Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre de services rendus en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

- Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif luimême mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées, à moins qu'il ne soit établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont liées ne participent d'aucune manière directement ou indirectement, aux bénéfices de cette autre personne, y compris par des rémunérations différées, des bonis, des honoraires, des dividendes, des attributions ou des distributions par des sociétés de personnes ou d'autres distributions.
- 3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit principalement supportée par des fonds publics.

Pensions et rentes

- Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État.
- 3. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

- Les traitements, salaires et rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. Les dispositions du paragraphe l ne s'appliquent pas aux traitements, salaires et rémunérations payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Autres revenus

- Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
- Toutefois, si ces revenus sont perçus par un résident d'un État contractant et proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 22

Fortune

- La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
- 2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
- 3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
- Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 23

Élimination de la double imposition

- En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Venezuela à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Venezuela est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments de revenu ou de la fortune, tenir comptes des revenus ou de la fortune exemptés.
- 2. Lorsqu'un résident du Venezuela reçoit un revenu qui, conformément aux dispositions de la Convention, est imposable au Canada, le Venezuela accorde un dégrèvement à ce résident. Ce dégrèvement est accordé conformément aux dispositions et sous réserve des limites de la législation du Venezuela, telle qu'elles peuvent être modifiées sans en changer le principe général. Le dégrèvement consiste en un crédit à l'encontre des impôts vénézuéliens sur les revenus.
- 3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

Non-discrimination

- 1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.
- L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des résidents de cet autre État qui exercent la même activité.
- 3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
- Le terme «imposition» désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 25

Procédure amiable

- 1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.
- 2. L'autorité compétente visée au paragraphe l s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.
- 3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

- 4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des États contractants peuvent parvenir à un accord pour que les revenus, déductions, crédits ou allocations revenant à des personnes soient attribués d'une manière identique.
- 5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.
- 6. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention ne peuvent être réglés par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, le cas peut, avec l'accord des deux autorités compétentes et du contribuable, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision de la commission d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

Échange de renseignements

- 1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts prélevés par cet État, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article l. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts dans cet État, par les procédures concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
- 2. Les dispositions du paragraphe l ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :
 - de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure ou ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 27

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

- Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
- 2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident seulement de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
- 3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 28

Dispositions diverses

- Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés :
 - a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
 - b) par tout autre accord conclu par un État contractant.
- 2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

- 3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou l'autre entité, selon le
- 4. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique qui est un résident de l'un des États contractants ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que :
 - a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident du premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et
 - l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond d'une façon générale à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, «régime de pension» comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale dans un État contractant.

- 5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article XXII de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux sur la question de savoir si une mesure se rapportant à un impôt auquel une disposition quelconque de la présente Convention s'applique relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil du commerce des services, comme le prévoit ce paragraphe, qu'avec le consentement des États contractants et qu'après que la procédure amiable ait été épuisée.
- 6. Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la Convention, une personne a droit dans un État contractant à un allégement d'impôt sur le revenu et, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, cette personne, à l'égard de ce revenu, est assujettie à l'impôt à raison du montant de ce revenu qui est transféré ou perçu dans cet autre État contractant et non à raison de son montant total, l'allégement qui doit être accordé en vertu de la Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'au montant de ce revenu qui est imposé dans l'autre État contractant.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 29

Entrée en vigueur

Chacun des États contractants prendra les mesures requises dans sa juridiction pour la mise en oeuvre de la présente Convention et notifiera à l'autre l'accomplissement de ces mesures. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions prendront effet :

- à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des nonrésidents ou portés à leur crédit, à partir du le janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention; et
- à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du l^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des nonrésidents ou portés à leur crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile subséquente; et
- à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à b) partir du 1er janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Caracas, ce

101 jour de en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisa

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE

DU VENEZUELA

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Bolivarienne du Venezuela en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

- Il est entendu que les impôts perçus par les municipalités au Venezuela ne sont pas des impôts couverts par la Convention.
- Aux fins du calcul de la limite de temps au paragraphe 3 de l'article 5 :
 - a) il est entendu que si une entreprise (entrepreneur général), qui a entrepris un projet global, sous-traite des parties de ce projet à d'autres entreprises (sous-traitants), la période utilisée par un sous-traitant est considérée comme du temps pris par l'entrepreneur général. Le sous-traitant a un établissement stable seulement si ses activités se poursuivent pendant une période ou des périodes excédant au total plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année d'imposition considérée.
 - la période de 183 jours commence à la date du début de l'activité ellemême de construction; la période ne comprend pas le temps passé uniquement à l'exercice d'activités préparatoires, tel l'obtention de permis.
- 3. Il est entendu que pour l'application du paragraphe 4 de l'article 5, les activités énumérées aux alinéas a) à f) du paragraphe 4 et exercées par un résident d'un État contractant doivent chacune avoir un caractère préparatoire ou auxiliaire. Ainsi, le maintien de personnel affecté aux ventes dans un État contractant ne serait pas considéré comme une activité exclue en vertu du paragraphe 4 et, sous réserve des paragraphes 1, 5 et 6 de l'article 5, constituerait un établissement stable.
- 4. Lorsqu'une entreprise d'un État contractant vend des marchandises ou qu'elle exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total reçu par l'entreprise, mais sont déterminés sur la seule base des revenus qui sont imputables aux activités de vente ou industrielles ou commerciales de l'établissement stable. En particulier, dans le cas d'un contrat pour des sondages, de l'approvisionnement, des activités de construction ou de montage d'équipement industriel, commercial ou scientifique ou de locaux, ou de travaux publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat mais sur la base seule de la partie du contrat qui est effectivement remplie par l'établissement stable dans l'État où l'établissement stable est situé. Les bénéfices qui ont trait à la partie du contrat qui est remplie par le siège de l'entreprise n'est imposable que dans l'État où l'entreprise est un résident.
- 5. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

- 6. Il est entendu que la référence à «impôt additionnel» au paragraphe 6 de l'article 10 comprend l'impôt qui peut être prélevé par le Venezuela conformément aux dispositions de l'Article 72 du Décret Présidentiel Numéro 307 daté du 22 octobre 1999, pourvu que ces dispositions étaient en vigueur à la date de signature de la Convention et qu'elles n'ont pas été modifiées depuis ou ont été modifiées sans en changer le principe général. De plus, pour l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 23, l'impôt ainsi prélevé par le Venezuela est considéré comme ayant été payé par la société pour son propre compte.
- 7. Dans l'éventualité où, dans le cadre d'un accord ou d'une convention conclu avec un pays membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques après la date de signature de la Convention, le Venezuela accepterait un taux d'impôt sur les dividendes visés à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 inférieur à 10 pour cent, le plus élevé de ce nouveau taux et le taux de 5 pour cent sera automatiquement appliqué aux fins de cet alinéa et du paragraphe 6 du même article.
- 8. Il est entendu qu'aucune disposition de l'article 24 ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt additionnel tel que visé au paragraphe 6 de l'article 10 ou au paragraphe 6 du présent Protocole.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Caracas, ce / Je jour de guillet 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VENEZUELA

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

Y

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA BOLIVARIANA DE VENEZUELA

CON EL OBJETO DE EVITAR LA DOBLE TRIBUTACIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN Y EL FRAUDE FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTO SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO

EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA BOLIVARIANA DE VENEZUELA,

DESEOSOS de concluir un Convenio con el objeto de evitar la doble tributación y prevenir la evasión y el fraude fiscal en materia de impuesto sobre la renta e impuesto al patrimonio,

HAN CONVENIDO en las siguientes disposiciones:

I. CAMPO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

ARTÍCULO 1

Personas Comprendidas

Este Convenio se aplica a las personas que sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2

Impuestos Comprendidos

- Este Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y al patrimonio establecidos por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea su sistema de recaudación.
- 2. Se consideran impuestos sobre la renta y al patrimonio todos aquellos que graven la totalidad de la renta o la totalidad del patrimonio, o parte de la renta o del patrimonio, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, así como los impuestos sobre las plusvalías.

- 3. Este Convenio se aplicará, en particular, a los siguientes impuestos existentes:
 - (a) en el caso de Canadá:

los impuestos establecidos por el Gobierno de Canadá conforme a la Ley de Impuesto sobre la Renta (Income Tax Act) (en lo sucesivo denominados "Impuestos Canadienses");

- (b) en el caso de Venezuela:
 - el Impuesto Sobre la Renta y el Impuesto a los Activos Empresariales (en lo sucesivo denominados "Impuestos Venezolanos").
- 4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan después de la firma del presente Convenio, en adición o sustitución de los impuestos existentes. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán las modificaciones significativas introducidas en sus respectivas legislaciones tributarias.

II. DEFINICIONES

ARTÍCULO 3

Definiciones Generales

- Para los propósitos de este Convenio, a menos que el contexto requiera una interpretación diferente:
 - (a) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Canadá o Venezuela, según lo requiera el contexto;
 - el término "persona" incluye una persona natural, un fideicomiso, una compañía, una sociedad de personas y cualquier otra asociación de personas;
 - el término "compañía" significa cualquier persona jurídica o entidad que sea considerada como una persona jurídica a efectos tributarios;
 - (d) los términos "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro
 Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada
 por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un
 residente del otro Estado Contratante;
 - (e) el término "autoridad competente" significa:
 - en el caso de Canadá, el Ministro de Rentas Nacionales (Minister of National Revenue) o su representante autorizado por el Ministro, y
 - en el caso de Venezuela, el Servicio Nacional Integrado de Administración Aduanera y Tributaria - SENIAT, su representante autorizado o la autoridad designada como autoridad competente a efectos de este Convenio;
 - (f) el término "nacional" significa:
 - cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - (ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida de acuerdo con la legislación vigente de un Estado Contratante;
 - (g) el término "tráfico internacional" significa cualquier viaje efectuado por un buque o aeronave operado por una empresa de un Estado Contratante, a fin de transportar pasajeros o bienes, salvo cuando el objeto principal del viaje sea transportar pasajeros o bienes entre lugares situados en el otro Estado Contratante.
- 2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante, en un momento dado, cualquier término que no esté definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se desprenda una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por las leyes tributarias sobre el que resultaría de otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4

Residente

- Para los propósitos de este Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa:
 - (a) cualquier persona que, conforme a las leyes de dicho Estado, esté sujeta a impuestos debido al domicilio de la persona, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga; pero no incluye a ninguna persona que esté sometida a imposición en dicho Estado sólo con respecto a rentas provenientes de fuente situada en ese Estado, y
 - (b) Gobierno de ese Estado o una subdivisión política o autoridad local de dicho Estado o cualquier órgano u entidad de dicho gobierno, subdivisión o autoridad.
- Cuando en virtud de las disposiciones del parágrafo 1 una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:
 - (a) esa persona será considerada residente sólo del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, la persona será considerada como residente sólo del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de sus intereses vitales);
 - (b) si no puediera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, será considerado como residente sólo del Estado donde viva habitualmente:
 - si esa persona vive habitualmente en ambos Estados o si no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará como residente sólo del Estado del que sea nacional;
 - (d) si esa persona es nacional de ambos Estados o si no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán resolver el caso de común acuerdo.
- Cuando en virtud de las disposiciones del parágrafo 1 una compañía sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:
 - rá considerado como residente sólo del Estado del que sea nacional;
 - si no es nacional de ninguno de los Estados, será considerado como residente sólo del Estado donde se encuentre su sede de dirección efectiva.
- 4. Cuando en virtud de las disposiciones del parágrafo 1 una persona distinta de una persona natural o una compañía, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán resolver el caso de común acuerdo y determinarán la forma en que se aplicará el Convenio a dicha persona.

ARTÍCULO 5

Establecimiento Permanente

- Para los propósitos de este Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o una parte de su actividad.
- El término "establecimiento permanente" comprende, en especial:
 - (a) una sede de dirección;
 - (b) una sucursal;
 - (c) una oficina;
 - (d) una fábrica;
 - (e) un taller; y
 - una mina, un pozo de petróleo o gas, una cantera o cualquier otro lugar relacionado con la exploración o explotación de recursos naturales.
- 3. Una obra o construcción o proyecto de instalación, constituye un establecimiento permanente sólo cuando continuen durante un período o períodos que totalicen más de 183 días dentro de cualquier período de 12 meses, que comience o termine en el correspondiente ejercicio fiscal.
- 4. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, el término "establecimiento permanente" no incluye:
 - la utilización de instalaciones con el único objeto de almacenar, exhibir o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de almacenar, exhibir o entregar dichos bienes o mercancías;
 - el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de que dichos bienes o mercancías sean transformados por otra empresa;
 - el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de comprar bienes o mercancias, o recopilar información para la empresa;
 - el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de realizar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar;
 - (f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de ejercer una combinación de las actividades mencionadas en los subparágrafos (a) a (e), siempre y cuando la actividad global realizada en el lugar fijo de negocios que resulte de esta combinación tenga carácter preparatorio o auxiliar.

- 5. No obstante las disposiciones de los parágrafos 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente independiente al que le sea apllicable el parágrafo 6- actúe por cuenta de una empresa y tenga, y ejerza habitualmente en un Estado Contratante, poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado con respecto a todas las actividades que esa persona realice para la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el parágrafo 4 y que dichas actividades, aunque se ejerzan a través de un lugar fijo de negocios, no puedan convertir a dicha instalación en un establecimiento permanente conforme a las disposiciones de ese parágrafo.
- 6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el simple hecho de que realice sus actividades en dicho Estado a través de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.
- 7. El hecho de que una compañía residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una compañía residente del otro Estado Contratante, o de que realice actividades en ese otro Estado (ya sea a través de un establecimiento permanente o de otra manera), no deberá constituir por sí solo a ninguna de dichas compañías en un establecimiento permanente de la otra.

III. TRIBUTACIÓN DE LAS RENTAS

ARTÍCULO 6

Rentas Inmobiliarias

- Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado Contratante, podrán ser objeto de impuestos en ese otro Estado.
- 2. Para los propósitos de este Convenio, el término "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación específica del Estado Contratante donde los bienes en cuestión se encuentren situados. Dicho término incluirá, en todo caso, los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y los equipos utilizados en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones del derecho general relativos a los bienes inmuebles, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques y las aeronaves no serán considerados bienes inmuebles.
- 3. Las disposiciones del parágrafo 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, arrendamiento o cualquier otra forma de utilización de bienes inmuebles, así como a las rentas provenientes de la enajenación de dichos bienes.
- 4. Las disposiciones de los parágrafos 1 y 3 también son aplicables a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para prestar servicios personales independientes.

ARTÍCULO 7

Beneficios Empresariales

- Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante sólo estarán sujetos a
 impuestos en ese Estado, a menos que la empresa realice actividades en el otro Estado
 Contratante a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado. Si la
 empresa realiza o ha realizado tales actividades, sus beneficios deberán estar sujetos a
 impuestos en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a dicho
 establecimiento permanente.
- 2. Sujeto a las disposiciones del parágrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice sus actividades en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante deberán ser atribuidos a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener si fuese una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en condiciones iguales o similares y que sólo funcione de manera totalmente independiente con la empresa de la cual es un establecimiento permanente y con todas las demás personas.

- 3. A fin de determinar los beneficios de un establecimiento permanente en un Estado Contratante, se permitirá, de acuerdo con las leyes de ese Estado, deducir los gastos incurridos para realizar los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y los generales de administración, tanto si se incurren en el Estado donde se encuentre el establecimiento permanente como en cualquier otro lugar. Sin embargo, no se permitirá realizar ninguna deducción por las cantidades que el establecimiento permanente haya pagado (salvo como reembolso de gastos efectivos) a la casa matriz de la empresa o a alguna de sus otras oficinas por regalias, honorarios o pagos similares a cambio del uso de patentes u otros derechos, o por comisiones por servicios específicos prestados o por concepto de administración o, salvo en el caso de un banco, por concepto de intereses por dinero prestado al establecimiento permanente.
- No deberá atribuirse ningún beneficio a un establecimiento permanente por el simple hecho de que haya comprado bienes o mercancías para la empresa.
- 5. A efectos de los parágrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año usando el mismo método, a menos que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.
- Cuando los beneficios incluyan rentas reguladas separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no quedarán afectadas por las de este Artículo.

Transporte Marítimo y Aéreo

Las disposiciones de este Convenio no afectarán la aplicación de las exenciones reciprocas de impuesto sobre la renta con respecto a los ingresos provenientes de la operación de buques y aeronaves en el tráfico internacional, previstas en el Convenio suscrito Entre el Gobierno de Canadá y el Gobierno de la República de Venezuela para Evitar la Doble Tributación en Materia de Transporte Maritimo y Aéreo, firmado en Caracas el 26 de junio de 1990.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

1. Cuando:

- una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y, en uno y otro caso, existen condiciones aceptadas o impuestas entre las dos empresas, en sus relaciones comerciales o financieras que difieren de aquellas que habrían sido aceptadas o impuestas entre empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir dichas condiciones pero que no se produjeron debido a ellas, podrán incluirse en los beneficios de esta empresa y en consecuencia estar sujetos a impuestos.

- 2. Cuando un Estado Contratante incluya en la renta de una empresa de ese Estado y en consecuencia someta a impuesto- la renta sobre la cual una empresa del otro Estado Contratante ha sido sujeta a impuesto en ese otro Estado, y la renta así incluida son renta que habría sido obtenida por la empresa del primer Estado mencionado si las condiciones convenidas entre ambas empresas hubiesen sido las convenidas entre empresas independientes, entonces el otro Estado, si está de acuerdo con dicho ajuste, deberá, de conformidad con el parágrafo 4 del Artículo 25, hacer un ajuste adecuado del monto del impuesto gravado por él sobre dicha renta. Para determinar dicho ajuste, deberán tenerse en cuenta las otras disposiciones de este Convenio.
- 3. Un Estado Contratante no deberá modificar la renta de una empresa en los casos previstos en el parágrafo 1, después del vencimiento de los límites de tiempo establecidos en las leyes internas y, en todo caso, después del vencimiento de un periodo de cinco años contado a partir del fin del año en el cual la renta que seria objeto de modificación habría sido obtenida por dicha empresa, si no hubiesen existido las condiciones mencionadas en el parágrafo 1.
- Las disposiciones de los parágrafos 2 y 3 no serán aplicables en caso de fraude, incumplimiento voluntario o negligencia.

Dividendos

- Los dividendos pagados por una compañía residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, estos dividendos, también podrán estar sujetos a impuestos en el Estado Contratante donde resida la compañía que pague los dividendos y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto establecido no podrá exceder del:
 - (a) 10% del monto bruto de los dividendos, si el beneficiario efectivo es una compañía que controle directa o indirectamente al menos el 25% de los derechos de voto de la compañía que pague los dividendos, salvo en el caso de dividendos pagados por una compañía de inversiones residente de Canadá que sea propiedad de un no residente;
 - (b) 5% del monto bruto de los dividendos en todos los otros casos.

Las disposiciones de este parágrafo no deberán afectar los impuestos aplicables a la compañía por los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos", según se usa en este Artículo, significa los ingresos provenientes de acciones, acciones o bonos de disfrute (jouissance), participaciones en minas, participaciones de fundadores y otros derechos, distintos de derechos de crédito, que permitan participar en beneficios, así como ingresos que de acuerdo con la legislación tributaria del Estado donde resida la compañía que los distribuya, estén sujetos al mismo régimen tributario que los ingresos provenientes de acciones.

- 4. Las disposiciones de los parágrafos 1 y 2 no serán aplicadables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante donde resida la compañía que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, o preste en ese otro Estado servicios personales independientes, a través de una base fija situada en dicho Estado, y la participación que genera esos dividendos esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, se deberán aplicar las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según corresponda.
- 5. Cuando una compañía residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la compañía, salvo en la medida en que dichos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o que la participación con respecto a la cual se paguen dichos dividendos esté vinculada efectivamente con un establecimiento permanente o base fija situado en el otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la compañía a un impuesto sobre beneficios de esa naturaleza, incluso si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de dicho otro Estado.
- 6. Ninguna disposición de este Convenio deberá impedir que un Estado Contratante grave las ganancias de una compañía que sean imputables a un establecimiento permanente situado en dicho Estado, o las ganancias atribuibles a la enajenación de propiedad inmueble situada en ese Estado, por una compañía que se dedica al comercio de propiedad inmueble situada en ese Estado, siempre que el impuesto adicional así ganancias de una compañía nacional de ese Estado, siempre que el impuesto adicional así establecido no deberá exceder del 10% del monto de las ganancias que no hayan sido objeto de dicho impuesto adicional en anteriores períodos gravables. A efectos de esta disposición, el término "ganancias" incluye las ganancias atribuibles a la enajenación de dicha propiedad inmueble situada en un Estado Contratante, como puede ser gravada por ese Estado bajo las disposiciones del Artículo 6 o del Parágrafo 1º del Artículo 13, así como los beneficios, incluyendo cualquier provecho, imputables a un establecimento permanente situado en un Estado Contratante en un año o en años anteriores, previa deducción hecha de todos los impuestos, excepto el impuesto adicional mencionado en este parágrafo, establecidos sobre dichos beneficios por ese Estado.

Intereses

- Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, esos intereses también podrán estar sujetos a impuestos en el Estado Contratante del que procedan de conformidad con la legislación de dicho Estado, pero si el beneficiario efectivo de dichos intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así establecido no deberá exceder del 10% del monto bruto de los intereses.
- No obstante las disposiciones del parágrafo 2:
 - (a) los intereses procedentes de un Estado Contratante pagados con respecto a deudas del gobierno de ese Estado o de una subdivisión política o autoridad local de ese Estado, sólo estarán sujetos a impuestos en ese otro Estado, siempre que el beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado Contratante;

- (b) los intereses procedentes de Venezuela y pagados a un residente de Canadá sólo estarán sujetos a impuestos en Canadá, si se pagan con respecto a un préstamo otorgado, garantizado o asegurado, o a un crédito extendido, garantizado o asegurado por la Export Development Corporation;
- (c) los intereses procedentes de Canadá y pagados a un residente de Venezuela sólo estarán sujetos a impuestos en Venezuela, si se pagan con respecto a un préstamo otorgado, garantizado o asegurado, o a un crédito extendido, garantizado o asegurado por el Fondo de Inversiones de Venezuela (FIV) o por el Banco de Comercio Exterior (BANCOEX), o por cualquier otro instituto propiedad en su totalidad del gobierno de Venezuela, que sea especificado y convenido en cartas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.
- 4. El término "intereses", según se usa en este Artículo, significa las rentas de deudas de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias y, en particular, las rentas derivadas de títulos valores gubernamentales y las derivadas de bonos y obligaciones, incluyendo primas y premios vinculados con dichos títulos, bonos u obligaciones, así como las rentas que estén sujetas al mismo tratamiento fiscal que el dinero prestado conforme a las leyes del Estado donde se originen dichas rentas. No obstante, el término "intereses" no incluye las rentas mencionadas en el Artículo 10. Los intereses de mora no deberán ser considerados intereses a efectos de este Artículo.
- 5. Las disposiciones de los parágrafos 1, 2 y 3 no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los intereses sea residente de un Estado Contratante y realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante de donde procedan los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, o preste en ese otro Estado servicios personales independientes, a través de una base fija situada en dicho Estado, y siempre que la deuda con respecto a la cual se paguen los intereses esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, deberán aplicarse las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según corresponda.
- 6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el pagador sea un residente de dicho Estado. No obstante, cuando el pagador de los intereses, sea o no residente del Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraido la deuda por la que se pagan los intereses, y dicho establecimiento permanente o base fija soporten esos intereses, entonces deberá considerarse que esos intereses proceden del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.
- 7. Cuando por razón de una relación especial entre quien paga los intereses y el beneficiario efectivo de los mismos o entre ambos y alguna otra persona, el monto de los intereses, teniendo en cuenta la deuda por la cual se paguen, exceda del monto que hubieran convenido el pagador y el beneficiario efectivo si no existiesen dichas relaciones, las disposiciones de este Artículo sólo se aplicarán a este último monto. En tal caso, el excedente de los pagos deberá estar sujeto a impuestos, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Regalías

- Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, dichas regalías también podrán estar sujetas a impuestos en el Estado Contratante de donde procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto no deberá exceder del:
 - (a) 5% del monto bruto de las regalías en el caso de:
 - (i) regalías por concepto de derechos de autor y otros pagos similares con respecto a la producción o reproducción de obras literarias, teatrales, musicales u otras obras artísticas (pero excluyendo regalías relacionadas con películas cinematográficas y con obras grabadas en película o video u otros medios de reproducción para usar en transmisiones televisivas) y
 - (ii) regalías por concepto del uso o del derecho de usar software para computadoras, regalías por el uso o el derecho de usar cualquier patente o información relacionada con experiencias en el campo industrial, comercial o científico (pero excluyendo cualquier información de esa naturaleza suministrada conforme a un contrato de arrendamiento o franquicia), cuando la persona que paga y el beneficiario efectivo de las regalías no sean personas relacionadas;
 - (b) 10% del monto bruto de las regalías en todos los otros casos.
- 3. El término "regalías", según se usa en este Artículo, significa las remuneraciones de cualquier naturaleza recibidas en contraprestación por el uso o el derecho de usar derechos de autor, patentes, marcas, diseños o modelos, planos, fórmulas o procesos secretos u otros bienes intangibles, o por el uso o el derecho de usar equipo industrial, comercial o científico o información concerniente a experiencias en el campo industrial, comercial o científico, e incluye remuneraciones de cualquier naturaleza con respecto a películas cinematográficas y a obras grabadas en película, video u otros medios de reproducción para usar en la televisión. El término "regalías" también incluye ganancias derivadas de la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes, en la medida en que dichas ganancias sean contingentes a la productividad, uso o disposición de dichos derechos o bienes.
- 4. Las disposiciones de los parágrafos 1 y 2 no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de las regalías sea residente de un Estado Contratante y realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante de donde procedan las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en ese Estado, o preste en ese otro Estado servicios personales independientes, a través de una base fija situada en dicho Estado, y siempre que el derecho o bien con respecto al cual se paguen las regalías esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según corresponda.

- 5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el pagador sea un residente de dicho Estado. No obstante, cuando quien pague las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija con respecto al cual se incurrió la obligación de pagar las regalías y dicho establecimiento permanente o base fija soporte esas regalías, entonces, se considerará que esas regalías proceden del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.
- 6. Cuando por razón de relaciones especiales existentes entre el pagador y el beneficiario efectivo, o entre ambos y alguna otra persona, el monto de las regalías, teniendo en cuenta el uso, derecho o información por la que se paguen, exceda del monto que habrían convenido quien paga y el beneficiario efectivo si no existiesen dichas relaciones, las disposiciones de este Artículo sólo se aplicarán a este último monto. En tal caso, el excedente de los pagos deberá estar sujeto a impuestos de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Ganancias de Capital

- Las ganancias que el residente de un Estado Contratante obtenga por la enajenación de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.
- 2. Las ganancias procedentes de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga o tuvo en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que el residente de un Estado Contratante tenga o tuvo en el otro Estado Contratante para prestar servicios personales independientes, incluyendo las ganancias procedentes de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o junto con toda la empresa) o de esa base fija, podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.
- 3. Las ganancias procedentes de la enajenación de buques o aeronaves operados en el tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, o de la enajenación de contenedores y otro tipo de equipos destinados a la operación de dichos buques o aeronaves, sólo estarán sujetas a impuestos en ese Estado.
- 4. Las ganancias obtenidas por el residente de un Estado Contratante por la enajenación de:
 - (a) acciones, distintas de acciones cotizadas en una bolsa de valores aprobada, cuyo valor o la mayor parte de su valor se derive, directa o indirectamente de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante;
 - (b) participaciones en una sociedad de personas o fideicomiso, cuyos activos consistan principalmente en bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, o cuyo valor provenga, directa o indirectamente de dicha propiedad inmueble;

podrán someterse a imposición en ese otro Estado. A efectos de este parágrafo, el término "bienes inmuebles" no comprende los bienes, distinto de bienes arrendados, en el cual se realicen las actividades de la compañía, sociedad de personas o fideicomiso.

- 5. Las ganancias procedentes de la enajenación de cualquier bien, distinto de los mencionados en los parágrafos 1, 2, 3 y 4, sólo estarán sujetas a impuestos en el Estado Contratante en que el enajenante sea residente.
- 6. Las disposiciones del parágrafo 5 no afectarán el derecho que tiene un Estado Contratante a establecer, de acuerdo con su legislación, un impuesto sobre las ganancias por la enajenación de cualquier bien, obtenidas por una persona natural que sea residente del otro Estado Contratante y haya sido residente del Estado mencionado en primer lugar en algún momento durante los seis años inmediatamente anteriores a la enajenación del bien.
- 7. Cuando una persona natural quien haya dejado de ser un residente de un Estado Contratante, e inmediatamente después se convierta en un residente del otro Estado Contratante, y sea tratado a los efectos impositivos en el Estado mencionado en primer lugar como si hubiera enajenado un bien y es, por esta razón, gravado en dicho Estado, la persona natural puede elegir ser tratada a los efectos de la imposición en el otro Estado como si hubiera inmediatamente antes de convertirse en un residente de ese Estado, vendido y re-comprado el bien por un monto equivalente a su valor de mercado en ese momento.
- 8. Cuando un residente de un Estado Contratante, venda una propiedad en nombre de una corporación u otra clase de organización, reorganización, empresas relacionadas, ó asimiladas, las ganancias o ingresos producto de esa venta no será tomada en cuenta para efectos de impuesto en ese Estado, si la persona que adquiere la propiedad y bajo requerimiento de ésta, solicita a la autoridad competente del otro Estado Contratante en función de evitar la doble tributación y sujeto a los términos y condiciones que sean satisfactorios a ésta autoridad competente, que difiera el reconocimiento de la ganancia, beneficio ó ingreso recibido de tal propiedad en ese otro Estado hasta el debido tiempo y de la manera como sería estipulado en el acuerdo.

Servicios Personales Independientes

- 1. Las rentas que una persona natural residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales o similares de carácter independiente sólo estarán sujetas a impuestos en ese Estado, a menos que regularmente disponga de una base fija en el otro Estado Contratante para prestar los servicios. Si dicha persona tiene o tuvo esa base fija, las rentas podrán estar sujetas a impuestos en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a esa base fija.
- El término "servicios profesionales" incluye, especialmente, las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

ARTÍCULO 15

Servicios Personales Dependientes

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los salarios, sueldos y otras remuneraciones que el residente de un Estado Contratante reciba por un empleo, sólo estarán sujetos a impuestos en ese Estado, a menos que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce en el otro Estado Contratante, la remuneración recibida por ese concepto podrá estar sujeta a impuestos en ese otro Estado.

- 2. No obstante lo dispuesto en el parágrafo 1, las remuneraciones que el residente de un Estado Contratante reciba por un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo estarán sujetas a impuestos en el primer Estado mencionado, si:
 - el beneficiario permanece en el otro Estado por uno o más períodos que no excedan, globalmente, de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año calendario de que se trate, y
 - las remuneraciones son pagadas por o a cuenta de una persona que no sea residente del otro Estado, y
 - (c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente o una base fija que la persona tenga en el otro Estado.
- 3. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, las remuneraciones recibidas por un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave operado en el tráfico internacional, por una empresa de un Estado Contratante, podrán estar sujetas a impuestos en ese Estado.

Honorarios de Directores

Los honorarios y otros pagos análogos que el residente de un Estado Contratante reciba en su condición de miembro de una junta directiva de una compañía residente del otro Estado Contratante, podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.

ARTÍCULO 17

Artistas y Deportistas

- No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por las actividades personales que ejerza en el otro Estado Contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como de teatro, cine, radio o televisión, o de músico o de deportista, podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.
- 2. Cuando las rentas derivadas de las actividades personales ejercidas por un artista del espectáculo o un deportista en su carácter de tal no se le atribuyan al propio artista o deportista sino a otra persona, dichas rentas, no obstante las disposiciones de los Artículos 7, 14 y 15, podrán estar sujetas a impuestos en el Estado Contratante donde el artista o deportista ejerza sus actividades como tal, a menos que se compruebe, que ni el artista o el deportista, ni las personas relacionadas con los mismos, participan directa o indirectamente en los beneficios de estas otras personas, en cualquier forma, incluyendo pagos posteriores, bonificaciones, honorarios, dividendos, distribución de sociedades u otras distribuciones.
- 3. Las disposiciones de los parágrafos 1 y 2 no serán aplicadas a las rentas provenientes de actividades realizadas en un Estado Contratante por un residente del otro Estado Contratante, en el contexto de una visita de una organización sin fines de lucro del otro Estado situada en el primer Estado mencionado, siempre que la visita sea principalmente sufragada con fondos públicos.

Pensiones y Anualidades

- Las pensiones y anualidades que un Estado Contratante pague a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetas a impuestos en el otro Estado.
- 2. Las pensiones y anualidades que un Estado Contratante pague a un residente del otro Estado Contratante, también podrán estar sujetas a impuestos en el Estado que las pague, y de acuerdo con las leyes de ese Estado.
- 3. No obstante, a lo estipulado en este Convenio, las pensiones y asignaciones de guerra (incluyendo pensiones y asignaciones pagadas a veteranos de guerra o pagadas como consecuencia de daños o lesiones sufridas por causa de una guerra) que se originen en un Estado Contratante y sean pagadas a un residente del otro Estado Contratante, estarán exentas de impuestos en ese otro Estado, en la medida en que estarán exentas de impuestos si fuesen recibidas por un residente del primer Estado mencionado.

ARTÍCULO 19

Servicios Gubernamentales

- (a) Los salarios, sueldos y remuneraciones similares, diferentes a pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales, a una persona natural por los servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o autoridad, sólo estarán sujetos a impuestos en ese Estado.
 - (b) No obstante, dichos salarios, sueldos y remuneraciones similares sólo estarán sujetos a impuestos en el otro Estado Contratante, si los servicios son prestados en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:
 - posee la nacionalidad de ese Estado; o
 - (ii) no se convirtió en residente de ese Estado sólo con el objeto de prestar los servicios.
- Las disposiciones del parágrafo 1 no serán aplicadas a los salarios, sueldos y remuneraciones en el caso de servicios prestados con respecto a una actividad comercial o industrial ejercida por un Estado Contratante o por una subdivisión política o autoridad local de dicho Estado.

ARTÍCULO 20

Estudiantes

Las cantidades que un estudiante, aprendiz o pasante reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación que sea, o haya sido inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el primer Estado mencionado con el único objeto de proseguir sus estudios o su formación, no estarán sujetas a impuestos en ese Estado, siempre que dichos pagos procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Otras Rentas

- 1. Sujeto a las disposiciones del parágrafo 2, las rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que sea su procedencia, que no estén contemplados en los Artículos precedentes de este Convenio sólo estarán sujetas a impuestos en ese Estado.
- No obstante, si un residente de un Estado Contratante obtiene dichas rentas de fuentes de otro Estado Contratante, tales rentas también podrán estar sujetas a impuestos en el Estado donde las obtenga y de acuerdo con la legislación de ese Estado.

IV. IMPUESTO AL PATRIMONIO

ARTÍCULO 22

Patrimonio

- El patrimonio representado por bienes inmuebles propiedad de un residente de un Estado Contratante y situado en el otro Estado Contratante, podrá estar sujeto a impuestos en ese otro Estado.
- 2. El patrimonio representado por bienes muebles que formen parte de los activos de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante con el objeto de prestar servicios personales independientes, podrá estar sujeto a impuestos en ese otro Estado.
- 3. El patrimonio representado por buques y aeronaves operados por una empresa de un Estado Contratante en el tráfico internacional y por bienes muebles pertenecientes a la operación de dichos buques y aeronaves, sólo estarán sujeto a impuestos en ese Estado.
- Todos los otros elementos del patrimonio de un residente de un Estado Contratante sólo estarán sujetos a impuestos en ese Estado.

V. MÉTODOS PARA LA ELIMINACION DE LA DOBLE TRIBUTACIÓN

ARTÍCULO 23

Eliminación de la Doble Tributación

- En el caso de Canadá, la doble tributación se evitará de la siguiente manera:
 - (a) sujeto a las disposiciones vigentes en la legislación de Canadá referidas a la deducción de impuestos pagados en el extranjero del impuesto a pagar en Canadá, y a cualquier modificación posterior de dichas disposiciones que no afectarán el principio general aquí establecido- y salvo que se disponga una mayor deducción o reducción en la legislación de Canadá, el impuesto pagado en Venezuela sobre los beneficios, ingresos o ganancias obtenidas en Venezuela podrán deducirse del impuesto a pagar en Canadá con respecto a dichos beneficios, ingresos o ganancias;
 - (b) cuando de conformidad con cualquier disposición del presente Convenio, las rentas obtenidas por un residente de Canadá o el patrimonio que éste posea estén exentos de impuestos en Canadá, Canadá podrá, sin embargo, tener en cuenta las rentas o el patrimonio exentos a efectos de calcular el monto del impuesto sobre las demás rentas o patrimonio.
- 2. Cuando un residente de Venezuela perciba una renta que, de conformidad con lo dispuesto en este Convenio, pueda ser sometida a imposición en Canadá, Venezuela deberá permitir la eliminación de la doble tributación a dicho residente. Dicha eliminación será permitida de conformidad con las disposiciones y sujeto a las limitaciones de las leyes de Venezuela, en la manera en que las mismas puedan ser enmendadas oportunamente sin cambiar el principio general de las mismas. La doble tributación será eliminada aplicando un crédito contra el impuesto sobre la renta venezalano.
- 3. A los efectos de lo dispuesto en este Artículo, los beneficios, rentas o ganancias obtenidos por un residente de un Estado Contratante, que estén sujetas a impuestos en el otro Estado Contratante de acuerdo con el presente Convenio, se considerarán procedentes de fuentes de este otro Estado.

VI. DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTÍCULO 24

No Discriminación

- 1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosas que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, y en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el Artículo 1, esta disposición también será aplicable a las personas naturales que no sean residentes de uno o de ambos Estado Contratantes.
- Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos en ese Estado a una imposición menos favorable que las empresas de ese otro Estado que ejerzan las mismas actividades.
- 3. Nada de lo establecido en el presente Artículo podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a otorgar a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravámenes o rebajas impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración de su estado civil o cargas familiares.
- En el presente Artículo, el término "impuesto" significa los impuestos objeto de este Convenio.

ARTÍCULO 25

Procedimiento Amistoso

- 1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella un impuesto que no se ajuste a las disposiciones de este Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, podrá dirigir a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el parágrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional, una solicitud escrita indicando en que se basa para reclamar la revisión de dicho impuesto. Para que dicha solicitud sea admisible, tendrá que presentarse dentro de los dos años siguientes a la primera notificación de la medida que haya dado origen al impuesto que no se ajuste a las disposiciones del Convenio.
- 2. La autoridad competente mencionada en el parágrafo 1, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver el caso mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, con miras a evitar un impuesto que no se ajuste a este Convenio.
- 3. Un Estado Contratante no deberá aumentar la base imponible de un residente de cualquiera de los Estados Contratantes incluyendo en dicha base elementos de renta que ya hayan sido objeto de impuesto en el otro Estado Contratante, después del vencimiento de los límites de tiempo establecidos en su derecho interno y, en todo caso, después del vencimiento de un período de cinco años contados a partir del período gravable en el cual se haya causado el impuesto de que se trate. Este parágrafo no será aplicable en caso de fraude, incumplimiento voluntario o negligencia.

- 4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver mediante acuerdos amistosos las dificultades y dudas que se presenten con respecto a la interpretación o aplicación de este Convenio. Especialmente, las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán llegar a acuerdos para que las rentas, deducciones, créditos o rebajas entre personas se distribuyan de la misma forma.
- 5. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán realizar consultas con miras a eliminar la doble tributación en aquellos casos que no estén previstos en el Convenio y podrán comunicarse directamente entre ellas a los fines de la aplicación del Convenio.
- 6. Si surge una dificultad o duda acerca de la interpretación o aplicación de este Convenio, que no pueda ser resuelta por las autoridades competentes siguiendo los parágrafos precedentes de este Artículo, el caso podrá, someterse a arbitraje, si ambas autoridades competentes y el contribuyente acuerdan obligarse por escrito de la decisión de la Junta de Arbitraje. La decisión de la Junta de Arbitraje, en el caso en particular, deberá ser de obligatorio cumplimiento en ambos Estados con respecto a ese caso. El procedimiento deberá ser establecido por medio de un intercambio de notas entre los Estados Contratantes.

Intercambio de Información

- 1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en este Convenio, o en el derecho interno de los Estados Contratantes con respecto a los impuestos establecidos por ese Estado comprendidos en el Convenio, en la medida en que los impuestos exigidos por aquél no sean contrarios al Convenio. El Artículo 1 no limitará el intercambio de información. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante deberán ser mantenidas en secreto, de la misma forma que las informaciones obtenidas conforme al derecho interno de ese Estado y solamente será reveladas a las personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) encargadas de establecer o recaudar los impuestos gravados en ese Estado, de velar por el cumplimiento de tales impuestos o de decidir los recursos relacionados con los mismos. Esas personas o autoridades deberán usar la información únicamente para tales fines. Podrán revelar dicha información en audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.
- En ningún caso las disposiciones del parágrafo 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:
 - adoptar medidas administrativas contrarias a sus leyes o prácticas administrativas de ese o del otro Estado Contratante;
 - (b) suministrar información que no se pueda obtener conforme a las leyes o en el curso normal de la administración de ese o del otro Estado Contratante:
 - suministrar información que pueda revelar un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya revelación pueda ser contraria al orden público.

3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con este Artículo, el otro Estado Contratante obtendrá la información a que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratara de sus propios impuestos, sin importar el hecho de que este otro Estado, en ese momento, no necesite dicha información. Cuando sea solicitada en forma específica por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante hará lo posible por proporcionar la información a la que se refiere el presente Artículo en la forma solicitada, la que podrá consistir en declaraciones de testigos y copias de documentos originales y sin enmiendas (incluyendo libros, papeles, declaraciones, registros, informes o escritos), en la misma medida en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos de acuerdo con las leyes y prácticas administrativas de ese otro Estado con respecto a sus propios impuestos.

ARTÍCULO 27

Miembros de Misiones Diplomaticas y Puestos Consulares

- Ninguna disposición de este Convenio afectará los privilegios fiscales de los miembros de misiones diplomaticas o puestos consulares de conformidad con los principios generales del derecho internacional o en virtud de lo dispuesto en acuerdos especiales.
- 2. Sin perjuicio de las disposiciones del Artículo 4, una persona natural que sea miembro de una misión diplomática, puesto consular o misión permanente de un Estado Contratante que esté situado en el otro Estado Contratante o en un tercer Estado, será considerada, a efectos de este Convenio, como residente del Estado que le envía siempre que esté sometida a las mismas obligaciones en materia de imposición sobre la renta que los demás residentes de este Estado.
- 3. El presente Convenio no se aplicará a los organismos internacionales, órganos o funcionarios de dichos organismos ni a las personas que sean miembros de una misión diplomática, puesto consular o misión permanente en un tercer Estado o grupo de Estados, cuando se encuentren en el territorio de un Estado Contratante y no estén sometidos en uno u otro Estado Contratante a las mismas obligaciones, en materia de imposición sobre la renta, que los demás residentes de dichos Estados.

ARTÍCULO 28

Disposiciones Misceláneas

- Las disposiciones de este Convenio no restringirán de manera alguna ninguna exención, rebaja, crédito u otra deducción acordada:
 - por las leyes de un Estado Contratante a los fines de determinar el impuesto gravado por ese Estado; o
 - (b) por cualquier otro acuerdo celebrado por un Estado Contratante.
- Ninguna disposición de este Convenio impedirá que Canadá establezca un impuesto sobre cantidades incluidas en la renta de un residente de Canadá con respecto a una sociedad de personas, fideicomiso o filial extranjera controlada en la que posea una participación.

- 3. El Convenio no se aplicará a una compañía, fideicomiso u otra entidad que sea residente de un Estado Contratante y que sea propiedad o esté controlada, directa o indirectamente, por una o más personas que no sean residentes de ese Estado, si el monto del impuesto establecido por ese Estado sobre la renta o el patrimonio de la compañía, fideicomiso u otra entidad es sustancialmente menor que el monto del impuesto que sería establecido por ese Estado si todas las acciones del capital social de la compañía o todas las participaciones en el fideicomiso u otra entidad, según el caso, fuesen propiedad de una o más personas naturales residentes de ese Estado.
- 4. Las contribuciones correspondientes, a un año por servicios prestados en ese año y pagados por, o por cuenta de, una persona natural residente de un Estado Contratante o que está temporalmente presente en ese Estado, a un plan de pensiones que es reconocido para efectos impositivos en el otro Estado Contratante deberá, durante un período que no exceda globalmente de 60 meses, ser tratada en el Estado mencionado en primer lugar, de la misma forma que una contribución pagada a un sistema de pensiones reconocido para fines impositivos en ese Estado, siempre que:
 - dicha persona natural haya estado contribuyendo regularmente al plan de pensiones durante el período que termine inmediatamente antes de que se haya convertido en residente o se haya encontrado temporalmente en el primer Estado mencionado; y
 - (b) la autoridad competente del Estado mencionado en primer lugar convenga en que el plan de pensiones corresponde en términos generales a un plan de pensiones reconocido a efectos fiscales por ese Estado.

A efectos de este parágrafo, "plan de pensiones" incluye un plan de pensiones creado conforme al sistema de seguridad social de un Estado Contratante.

- 5. Para los fines del parágrafo 3 del artículo XXII del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios (General Agreement on Trade in Services), los Estados Contratantes convienen en que, sin perjuicio de ese parágrafo, cualquier controversia que surja entre ellos a fin de determinar si una medida relacionada con un impuesto al cual se aplica este Convencio, cae dentro del ámbito de esa Convención, podrá ser sometida a la consideración del Consejo del Comercio de Servicios en la forma dispuesta en dicho parágrafo, pero sólo con el consentimiento de ambos Estados Contratantes y después de haber agotado el procedimiento amistoso.
- 6. Cuando bajo cualquier disposición de este Convenio un ingreso está exonerado de impuesto en un Estado Contratante y bajo la ley vigente en el otro Estado Contratante, respecto de ese ingreso una persona está sujeta a impuesto de acuerdo al monto que es recibido en ese Estado Contratante y no respecto al monto total, la exoneración permitida bajo el Convenio en el Estado Contratante mencionado en primer lugar, sólo deberá aplicarse a la cantidad del ingreso que está sometido a imposición en el otro Estado Contratante.

VII. DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 29

Entrada en Vigor

Cada uno de los Estados Contratantes deberá tomar todas las medidas necesarias para otorgar al presente Convenio la fuerza de ley en su jurisdicción y notificar al otro a través de los canales diplomáticos el cumplimiento de dichas medidas. El Convenio entrará en vigor en la fecha en la cual es realizada la última notificación y sus disposiciones deberán ser aplicables:

- en relación con el impuesto retenido en la fuente sobre cantidades pagadas o acreditadas a no residentes, a partir del 1º de enero del año calendario siguiente en que el Convenio entre en Vigencia; y
- (b) en relación a otros impuestos, desde el ejercicio fiscal, que comience a partir del 1° de encro del año calendario siguiente en que el Convenio entre en vigencia.

Terminación

Este Convenio permanecerá en vigor por un período indefinido, pero cualquiera de los Estados Contratantes, podrá a más tardar el 30 de junio de cualquier año calendario posterior a la entrada en vigencia de este Convenio, notificar por escrito al otro Estado Contratante la terminación del Convenio, por vía diplomática. En tal caso, este Convenio dejará de tener efecto:

- en lo referente a impuestos retenidos en la fuente sobre cantidades pagadas o acreditadas a no residentes, a partir del 1º de enero del año calendario siguiente; y
- en lo referente a otros impuestos, a los períodos gravables que comiencen (b) a partir del 1º de enero del año calendario siguiente.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados para tal fin, firman este, Convenio.

HECHO en Caracas, el 10de fichio de 2001, en dos ejemplares originales, en los idiomas inglés, francés y castellano, siendo cada versión igualmente auténtica.

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA BOLY VARIANA

DE VENEZUELA

PROTOCOLO

En el momento de firmar el Convenio concluido el día de hoy entre el Gobierno de Canadá y el Gobierno de la República Bolivariana de Venezuela para evitar la doble tributación y prevenir la evasión y el fraude fiscal en materia de impuesto sobre la renta e impuesto al patrimonio, los suscritos han convenido en las siguientes disposiciones, las cuales forman parte integrante de este Convenio.

- 1. Queda entendido que los impuestos municipales venezolanos no son objeto de este Convenio.
- 2. A efectos de calcular los límites de tiempo contemplados en el parágrafo 3 del Artículo 5:
 - (a) queda entendido que, si una empresa (contratista general) que ha contraído la obligación de realizar un proyecto global, subcontrata partes de dicho proyecto a otras empresas (subcontratistas), el período utilizado por un subcontratista deberá considerarse como tiempo utilizado por el contratista general. El subcontratista tendrá un establecimiento permanente si sus actividades duran más de ciento ochenta y tres (183) dias en cualquier período de doce (12) meses que comience o termine en el correspondiente ejercicio fiscal;
 - (b) el período de ciento ochenta y tres (183) días comienza en la fecha en la cual se inicie la propia actividad de construcción; no toma en cuenta el tiempo utilizado sólo en actividades preparatorias, tales como la obtención de permisos.
- 3. Se entiende que, para la aplicación del parágrafo 4 del Artículo 5, las actividades enumeradas en los subparágrafos 4 a) al f), y llevadas a cabo por el residente de un Estado Contratante deben ser, cada una de ellas, de carácter preparatorio o auxiliar. Por lo tanto, el mantener personal de ventas en un Estado Contratante, no constituiría una actividad exceptuada bajo el parágrafo 4, y sujeto a los parágrafos 1, 5, 6 del Artículo 5, constituiría un establecimiento permanente.
- 4. Cuando una empresa de un Estado Contratante venda bienes o realice actividades industriales o comerciales en el otro Estado Contratante, a través de un establecimiento permanente situado en dicho otro Estado, los beneficios de ese establecimiento permanente no serán determinados con base en el monto total recibido por la empresa, sino sólo con base en los beneficios imputables a la actividad efectivamente realizada por el establecimiento permanente para dicha venta o actividad comercial o industrial. Especialmente, en el caso de contratos para el estudio, suministro, instalación o construcción de equipos o instalaciones de carácter industrial, comercial o científico, o de obras públicas, cuando la empresa tenga un establecimiento permanente, los beneficios de dicho establecimiento permanente no serán determinados con base en el monto total del contrato, sino sólo con base en la parte del contrato que sea efectivamente ejecutada por el establecimiento permanente en el Estado donde esté situado. Los beneficios relacionados con la parte del contrato que sea ejecutada por la casa matriz de la empresa sólo estarán sujetos a impuestos en el Estado donde la empresa sea residente.
- 5. No obstante las disposiciones del Artículo 7, los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante por un viaje efectuado por un buque o aeronave, cuando el objeto principal del viaje sea transportar pasajeros o bienes entre lugares situados en el otro Estado Contratante, podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.

- 6. Queda entendido que lo referente a un "Impuesto Adicional" establecido en el parágrafo 6 del Artículo 10 del Convenio incluye el impuesto previsto por Venezuela, según las disposiciones del Artículo 72 del Decreto Presidencial N°307 publicado en fecha 22 de octubre de 1999, en tanto esas disposiciones estaban en vigor y no hubieran sido modificadas desde la firma de este Convenio o hubieran sido modificadas solamente en aspectos menores de modo que no afecte su carácter general. Además, para los propósitos del subparágrafo a) del parágrafo 1 del Artículo 23 del Convenio, el impuesto establecido por Venezuela será considerado como un impuesto que ha sido pagado por la compañía en su propio nombre.
- 7. Si luego de la firma del presente Convenio, Venezuela concluye un Acuerdo o Convenio con un país que es miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico, en el cual la tasa de impuesto en dividendos establecida en el subparágrafo a) del parágrafo 2 del Artículo 10, es inferior al 10 por ciento, la mayor de dicha tasa y una tasa del 5 por ciento deberá aplicarse automáticamente a los efectos de ese subparágrafo, así como del parágrafo 6 de ese mismo Artículo.
- Queda entendido que nada de lo dispuesto en el Artículo 24 impedirá a cualquiera de los Estados Contratantes imponer un impuesto como el descrito en el parágrafo 6 del Artículo 10 o el parágrafo 6 de este Protocolo.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados para tal fin, firman este Protocolo.

HECHO en Casas el 10 de julio de 2001, en dos ejemplares originales, en los idiomas inglés, francés y castelland, siendo cada versión igualmente auténtida.

POR EL GOBIERNO DE CANADA POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA BOLIVARIANA DE VENEZUELA

No. 53354

Canada and Peru

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Peru for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal avoidance and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Lima, 20 July 2001

Entry into force: 17 February 2003 by notification, in accordance with article 29

Authentic texts: English, French and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et Pérou

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Pérou en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Lima, 20 juillet 2001

Entrée en vigueur: 17 février 2003 par notification, conformément à l'article 29

Textes authentiques: anglais, français et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

FOR

THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

- This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
- There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

- The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular,
 - (a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, hereinafter referred to as "Canadian tax"; and
 - (b) in the case of Peru, the taxes imposed by the Government of Peru under the Income Tax Act (Lev del Impuesto a la Renta) and the Solidarity Extraordinary Tax (Impuesto Extraordinario de Solidaridad) supported by an individual in respect of independent personal services, hereinafter referred to as "Peruvian tax".
- 4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

- For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires,
 - the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including
 - any area beyond the territorial sea of Canada that, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources, and
 - (ii) the sea and airspace above every area referred to in clause (i);
 - (b) the term "Peru", used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Peru which includes, in addition to the areas contained within its internationally recognized land boundaries, the adjacent maritime zones and airspace within which the Republic of Peru exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with its legislation and international law:
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Peru;
 - (d) the term "person" includes an individual, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "competent authority" means
 - in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative, and
 - ii) in the case of Peru, the Minister of Economy and Finance or the Minister's authorized representative;
 - (h) the term "national" means
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State, and
 - any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State; and

- (i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.
- As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any
 term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that
 it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the
 Convention applies.

Resident

- For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means
 - (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature but does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State, and
 - that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.
- 2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available and if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national; and
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:
 - (a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national;

- (b) if it is a national of neither of the States the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to the company. In the absence of such agreement, the company shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.
- 4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

Permanent Establishment

- For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- The term "permanent establishment" includes especially
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.
- 3. The term "permanent establishment" shall also include:
 - a building site or construction or installation project but only if such site, project continues for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve-month period; and
 - (b) the furnishing of services, including consulting services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other individuals engaged by the enterprise for such purposes in the other Contracting State, but only where such activities continue (for the same or a connected project) within that State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve-month period.

For the purposes of computing the time period or periods in this paragraph, the duration of activities carried on by an enterprise shall include activities carried on by associated enterprises, within the meaning of Article 9, if the activities between the associated enterprises are connected.

- Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include
 - the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information or carrying on scientific research for the enterprise, if such activity is of a preparatory or auxiliary character.
- 5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person (other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies) is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- 6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of independent status to whom paragraph 7 applies.
- 7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, the agent will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.
- 8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income From Immovable Property

- Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- The provisions of paragraph I shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

- The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State
 unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent
 establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as
 aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of
 them as is attributable to that permanent establishment.
- 2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.
- 3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
- No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
- For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

 Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping And Air Transport

- Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
- Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a
 Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the
 voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State
 may be taxed in that other State.
- The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
- For the purposes of this Article,
 - (a) the term "profits" includes
 - gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and
 - interest that is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic; and
 - the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes
 - (i) the charter or rental of ships or aircraft, and
 - (ii) the rental of containers and related equipment,

by that enterprise if that charter or rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

- an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations that differ from those that would be made between independent enterprises, then any income that would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

- 2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State and taxes accordingly income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income that would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.
- 3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income that would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have been attributed to that enterprise.
- The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

- Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident
 of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the
 company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the
 beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so
 charged shall not exceed
 - (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

- 4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Where a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.
- 6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company earrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax that would be chargeable on the earnings of a company that is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 10 per cent of the amount of such earnings that have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years, after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.
- 7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividend is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Interest

- Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises
 and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a
 resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the
 gross amount of the interest.
- 3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or Article 10.

- 4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.
- 7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Royalties

- Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they
 arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a
 resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the
 gross amount of the royalties.
- 3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.
- 4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

- 5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and another person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.
- 7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Capital Gains

- Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.
- Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from containers used in, or other movable property pertaining to, the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.
- 4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of
 - shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State; or
 - an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State;

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

- 5. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of a corporate or other organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other Contracting State may agree, in order to avoid double taxation and subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.
- 6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
- 7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property (other than property to which the provisions of paragraph 8 apply) derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.
- 8. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property which would give rise, if it were alienated immediately before the individual became a resident of that other State, to a gain which may be taxed in that other State.

Independent Personal Services

- Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect
 of professional or similar services performed in the other Contracting State may be taxed in
 that other State but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of
 that income unless:
 - the income is attributable to a fixed base which the individual has or had regularly available in that other State for the purpose of performing the activities; or
 - (b) such individual is present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any consecutive twelve month period.
- The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Dependent Personal Services

- Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other
 remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall
 be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting
 State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be
 taxed in that other State.
- 2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned, and either
 - (a) the total remuneration derived by the resident in respect of all employment exercised in the other Contracting State in the calendar year concerned does not exceed ten thousand Canadian dollars (\$10,000) or its equivalent in the currency of Peru or such amounts as may be specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; or
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and such remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base that the person has in the other State.
- 3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes And Sportspersons

- Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident
 of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television
 artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such
 exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- 2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

Pensions And Annuities

- Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other
 Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the
 laws of that State. However, in the case of periodic pension payments the tax so charged
 shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment.
- 3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.
- 4. Notwithstanding anything in this Convention
 - (a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and
 - (b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State, but the amount taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

ARTICLE 19

Government Service

- (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who
 - is a national of that State, or

- did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

- Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
- 2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

Capital

- 1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
- Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.
- All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination Of Double Taxation

- In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Peru on profits, income or gains arising in Peru shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle hereof - where a company which is a resident of Peru pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Peru by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and
 - (c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
- In the case of Peru, double taxation shall be avoided as follows:
 - residents of Peru may credit against Peruvian tax on income or capital arising in Canada the income tax paid in Canada in an amount not exceeding the tax payable in Peru on such income;
 - (b) where a company which is a resident of Canada pays a dividend to a person which is a resident of Peru that controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company, the credit shall take into account the tax payable in Canada by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid but only to the extent that the Peruvian tax exceeds the amount of the credit determined without reference to this subparagraph;
 - (c) for the purposes of this paragraph, the tax basis of a person that is a resident of Peru shall be that person's income before income tax paid by that person in Canada; and
 - (d) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Peru is exempt from tax in Peru, Peru may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital, take into account the exempted income or capital.
- For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a
 Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this
 Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

- Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State
 to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the
 taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same
 circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.
- The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State
 has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than
 the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
- Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to
 residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for
 taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own
 residents.
- 4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
- In this Article, the term "taxation" means taxes that are the subject of this Convention.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

- Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States
 result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this
 Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of
 those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that
 person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of
 such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years
 from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the
 provisions of the Convention.
- 2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

- 3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income that have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
- The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.
- The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.
- 6. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, the case may be submitted for arbitration if both competent authorities and the taxpayer agree and the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

Exchange Of Information

- 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with, and only for use in connection with, the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to any tax. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
- In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation
 - to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - to supply information that is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
 - (c) to supply information that would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested.

ARTICLE 27

Members Of Diplomatic Missions And Consular Posts

- Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
- 2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.
- 3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 28

Miscellaneous Rules

- The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.
- Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State
 from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with
 respect to a partnership, trust, or company, in which that resident has an interest.
- 3. The Convention shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State (after taking into account any reduction or offset of the amount of tax in any manner, including a refund, reimbursement, contribution, credit, or allowance to the company, trust or partnership, or to any other person) if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of the convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

Entry Into Force

Each of the Contracting States shall notify the other through diplomatic channels of the completion of the procedures required by law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall thereupon have effect

(a) in Canada

- in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Convention enters into force, and
- in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Convention enters into force; and
- (b) in Peru, in respect of Peruvian taxes and amounts paid, credited to an account, made at the disposal or accounted as an expense, on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters force.

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year of the entry into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect

- (a) in Canada
 - in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, after the end of that calendar year, and
 - in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning after the end of that calendar year; and
- (b) in Peru, in respect of Peruvian taxes and amounts paid, credited to an account, made at the disposal or accounted as an expense, on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Lima, this 20 day of July 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the Government of Canada and the Government of the Republic of Peru for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

- 1. With reference to subparagraph (d) of paragraph 1 of Article 3, the term "person" shall, in the case of Peru, includes undivided estates (sucesiones indivisas) as well as matrimonial partnerships (sociedades conyugales).
- With reference to paragraph 2 of Article 9, it is understood that the other State is only required to make the appropriate adjustment to the extent it considers that the adjustment made in the first State is justified both in principle and in amount.
- 3. In the event that, pursuant to an agreement or convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of the Convention, Peru agrees:
 - with reference to subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 10, to a rate of tax on dividends that is lower than 10 per cent, the greater of such new rate and a rate of 5 per cent shall automatically apply for the purposes of that subparagraph as well as for paragraph 6 of that same Article;
 - with reference to paragraph 2 of Article 11, to a rate of tax on interest that
 is lower than 15 per cent, the greater of such new rate and a rate of 10 per
 cent shall automatically apply for the purposes of that paragraph; and
 - c) with reference to paragraph 2 of Article 12, to a rate of tax on royalties referred to in that paragraph that is lower than 15 per cent, the following shall apply for the purposes of that paragraph:
 - (i) to the extent that such lower rate applies to:
 - (a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television), or
 - (b) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty provided in connection with a rental or franchise agreement).

that lower rate shall automatically apply in similar circumstances,

(ii) to the extent that such lower rate applies to other royalties referred to in that paragraph, the greater of such lower rate and the rate of 10 per cent shall automatically apply in similar circumstances. 4. Nothing in the Convention shall preclude the application of the provisions of Peruvian Law Acts (Decretos Legislativos) number 662, 757 and 109 and Acts (Leyes) number 26221, 27342, 27343 as they are in force at the time of the signature of the Convention and as they may be amended from time to time without changing their general principle or the optional nature of entering into the tax stability contracts. A person that is a party to a contract which grants tax stability in accordance with the above-mentioned provisions shall, notwithstanding any rate of tax set out in the Convention, remain subject to the rates of tax stabilized by the contract for its duration.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Lima, this 20 day of July 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT

FOR THE COVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

EN VUE

D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE

D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION ARTICLE PREMIER

Personnes Visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts Visés

- La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
- 2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

- a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, ci-après dénommés « impôt canadien »; et
- b) en ce qui concerne le Pérou, les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Pérou en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu (Lev del Impuesto a la Renta) ainsi que l'impôt extraordinaire de solidarité (Impuesto Extraordinario de Solidaridad) supporté par une personne physique relativement à une profession indépendante, ci-après dénommés « impôt péruvien ».
- 4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions Générales

- Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :
 - (i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles.
 - la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sousalinéa (i):
 - b) le terme « Pérou », employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République du Pérou, qui comprend, outre les régions situées à l'intérieur de ses frontières terrestres reconnues au niveau international, les zones maritimes et l'espace aérien adjacents, à l'intérieur desquels la République du Pérou exerce ses droits souverains et a compétence conformément à ses lois et au droit international;
 - les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Pérou;
 - d) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;
 - le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
 - g) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé, et
 - en ce qui concerne le Pérou, le ministre de l'Économie et des Finances ou son représentant autorisé;
 - h) le terme « national » désigne :
 - toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant; et

- l'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou des biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.
- 2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

Résident

- Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :
 - a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État;
 - cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.
- Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
 - si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national:

- si elle n'est un national d'aucun des États, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite société. À défaut d'un tel accord, cette société n'a pas droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.
- 4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe I, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

Établissement Stable

- Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
- L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.
- 3. L'expression « établissement stable » comprend également :
 - a) un chantier de construction ou de montage, mais seulement si ce chantier se poursuit pendant une ou des périodes comptant au total plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois; et
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnes physiques engagées par l'entreprise à ces fins dans l'autre État contractant, mais uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de cet État pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois.

Pour le calcul de la ou des périodes prévues au présent paragraphe, la période au cours de laquelle des activités sont exercées par une entreprise est majorée de la période au cours de laquelle des activités sont exercées par des entreprises associées au sens de l'article 9, pourvu que les activités des entreprises associées soient reliées entre elles.

- Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :
 - il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations ou de recherches scientifiques qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.
- 5. Nonobstant les dispositions des paragraphes l et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
- 6. Toutefois, sauf en matière de réassurance, une société d'assurance qui est un résident d'un État contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.
- 7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque ces agents agissent exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, ils ne sont pas considérés comme agents jouissants d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.
- 8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus Immobiliers

- Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage et de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers ainsi qu'aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices Des Entreprises

- 1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
- 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.
- 3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
- Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
- 5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation Maritime Et Aérienne

- Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- Les dispositions des paragraphes l et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.
- Au sens du présent article,
 - a) le terme « bénéfices » comprend :
 - les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, et
 - les intérêts qui sont accessoires à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs;
 - b) l'expression « exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs » par une entreprise, comprend :
 - (i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs par l'entreprise,
 - la location de conteneurs et d'équipements accessoires par l'entreprise,

pourvu que cet affrètement ou cette location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aérones par l'entreprise.

ARTICLE 9

Entreprises Associées

Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui scraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

- 2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.
- 3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe I après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.
- Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

- Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
 - b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

- 4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.
- 6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empéchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 10 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme « revenus » désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.
- 7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal, ou l'un des buts principaux, de toute personne concernée par la création ou le transfert des actions ou autres parts à l'égard desquelles les dividendes sont payés était de tirer avantage du présent article par cette création ou ce transfert.

Intérêts

- Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des intérêts.
- 3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes précées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

- 4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendare au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
- 7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal, ou l'un des buts principaux, de toute personne concernée par la création ou le transfert de la créance à l'égard de laquelle les intérêts sont payés était de tirer avantage du présent article par cette création ou ce transfert.

Redevances

- Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des redevances.
- 3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, y compris les rémunérations de toute nature relatives à des films cinématographiques et des œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion.
- 4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendant au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

- 5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce demier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
- 7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal, ou l'un des buts principaux, de toute personne concernée par la création ou le transfert du droit à l'égard duquel les redevances sont payées était de tirer avantage du présent article par cette création ou ce transfert.

Gains En Capital

- 1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou disposait dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.
- 3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de conteneurs utilisés dans l'exploitation de ces navires ou aéronefs ou d'autres biens mobiliers affectés à cette exploitation ne sont imposables que dans cet État.
- Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :
 - a) d'actions dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État; ou
 - d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

- 5. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution en société ou autre constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou d'une opération semblable, et que le bénéfice, le gain ou le revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, l'autorité compétente de l'autre État contractant, à la demande de la personne qui acquiert le bien, peut, en vue d'éviter les doubles impositions et sous réserve de modalités qu'elle estime satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, du gain ou du revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.
- Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
- 7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien (sauf un bien auquel le paragraphe 8 s'applique) et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant l'aliénation du hien.
- 8. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, pour un montant égal à la juste valeur marchande du bien à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens qui donneraient lieu à des gains imposables dans cet autre État s'ils étaient aliénés immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État.

Professions Indépendantes

- 1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'activités similaires exercées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Toutefois, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut de ces revenus, à moins que :
 - a) les revenus ne soient imputables à une base fixe dont la personne physique dispose ou disposait de façon habituelle dans cet autre État pour l'exercice de ses activités; ou
 - la personne physique ne séjourne dans cet autre État pour une ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs.
- L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Professions Dépendantes

- Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.
- 2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
 - a) si les rémunérations totales que le résident reçoit au titre de tous les emplois salariés exercés dans l'autre État contractant au cours de l'année civile considérée n'excèdent pas dix mille dollars canadiens (10 000 \$) ou l'équivalent en monnaic de Pérou, ou tout autre montant désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants; ou
 - b) si les rémunérations sont payées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas un résident de l'autre État et si la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.
- 3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si elles sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes Et Sportifs

- Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État
 contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant
 qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision,
 ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

ARTICLE 18

Pensions Et Rentes

- Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du paiement.
- 3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder l5 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'unc autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.
- Nonobstant toute disposition de la présente Convention :
 - a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles le seraient si elles étaient reçues par un résident du premier État; et
 - b) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci ne sont imposables que dans cet autre État, mais le montant qui est imposable dans cet autre État n'excède pas le montant qui serait imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de ce premier État.

ARTICLE 19

Fonctions Publiques

- a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - possède la nationalité de cet État, ou

- n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres Revenus

- Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 22

Fortune

- La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
- 2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
- 3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
- Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 23

Élimination De La Double Imposition

- 1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dù au Pérou à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Pérou est porté en déduction de tout impôt canadien dù à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payable dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de Pérou paie un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû au Pérou par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer l'impôt sur d'autres éléments du revenu ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
- En ce qui concerne le Pérou, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) les résidents du Pérou peuvent déduire de l'impôt péruvien sur le revenu ou sur la fortune provenant du Canada un montant d'impôt sur le revenu payé au Canada n'excédant pas l'impôt payable au Pérou sur ce revenu;
 - b) lorsqu'une société qui est un résident au Canada paie un dividende à une personne qui est un résident du Pérou et qui contrôle, directement ou indirectement, au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société, le crédit tient compte de l'impôt payable au Canada par la société au titre des bénéfices sur lesquels ce dividende est payé, mais seulement dans la mesure où l'impôt péruvien excède le montant du crédit déterminé compte non tenu du présent alinéa:
 - pour l'application du présent paragraphe, la base imposable d'une personne qui est un résident du Pérou est le revenu de cette personne compte non tenu de l'impôt sur le revenu payé par elle au Canada;
 - d) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Pérou reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Pérou, le Pérou peut néanmoins, pour calculer l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
- Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

Non-Discrimination

- Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.
- L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
- 3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
- 4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
- Le terme « imposition » désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 25

Procédure Amiable

- 1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
- 2. L'autorité compétente visée au paragraphe l s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

- 3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été attribués. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.
- 4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.
- 5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.
- 6. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention ne peuvent être réglés par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, le cas peut, avec l'accord des deux autorités compétentes et du contribuable, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision de la commission d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

Échange De Renseignements

- 1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne dans les États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement de tout impôt, par les procédures concernant tout impôt, ou par les décisions sur les recours relatifs à tout impôt et ne sont utilisés que dans le cadre de tel établissement ou recouvrement, de telles procédures ou de telles décisions.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise.

ARTICLE 27

Membres Des Missions Diplomatiques Et Postes Consulaires

- Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
- 2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, la personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
- 3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 28

Dispositions Diverses

- Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.
- Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie ou d'une société dans laquelle il possède une participation.
- 3. La Convention ne s'applique pas à une société, à une fiducie ou à une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, de la fiducie ou de l'autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État (compte tenu d'une réduction quelconque du montant de l'impôt, y compris un remboursement, une contribution, un crédit ou une allocation accordé à la société, à la fiducie ou à la société de personnes ou à toute autre personne) si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions du capital-actions de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou autre entité, selon le cas.

4. Pour l'application du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentenent des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord découlant de cette procédure, suivant toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 29

Entrée En Vigueur

- Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures requises par sa législation pour la mise en œuvre de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables :
 - a) au Canada :
 - à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, à partir du l'a janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et
 - à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du lst janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur;
 - au Pérou, à l'égard de l'impôt péruvien et des montants payés, portés au crédit d'un compte, mis à la disposition ou comptabilisés comme dépenses à partir du l" janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) au Canada:
 - à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente; et
 - à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{et} janvier de l'année civile subséquente;
- au Pérou, à l'égard de l'impôt péruvien et des montants payés, portés au crédit d'un compte, mis à la disposition ou comptabilisés comme dépenses à partir du le janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Lima, ce 20 jour de Juillet 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Pérou en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions supplémentaires suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

- En ce qui concerne l'alinéa d) du paragraphe 1 de l'article 3, le terme « personne »
 comprend, dans le cas du Pérou, les successions indivises (sucesions indivisas) ainsi que les associations
 matrimoniales (sociedades conyugales).
- 2. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 9, il est entendu que l'autre État contractant n'est tenu de procéder à l'ajustement approprié que dans la mesure où il estime que l'ajustement auquel il a été procédé dans le premier État est justifié quant au principe et au montant.
- 3. Dans l'éventualité où le Pérou, conformément à un accord ou à une convention conclu avec un pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques après la date de signature de la présente Convention, accepterait :
 - a) un taux inférieur à 10 p. 100 pour l'imposition des dividendes selon l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10, ce nouveau taux ou, s'il est plus élevé, un taux de 5 p. 100 s'applique automatiquement aux fins de cet alinéa de même qu'aux fins du paragraphe 6 de l'article en question;
 - b) un taux inférieur à 15 p. 100 pour l'imposition des intérêts selon le paragraphe 2 de l'article 11, ce nouveau taux ou, s'il est plus élevé, un taux de 10 p. 100 s'applique automatiquement aux fins de ce paragraphe;
 - c) un taux inférieur à 15 p. 100 pour l'imposition des redevances selon le paragraphe 2 de l'article 12, les règles suivantes s'appliquent aux fins de ce paragraphe :
 - (i) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique :
 - (a) aux droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou autres œuvres artistiques (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), ou
 - (b) aux redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion des redevances versées dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage),

ce taux inférieur s'applique automatiquement dans des circonstances smilaires,

(ii) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique à d'autres redevances visées au paragraphe en question, ce taux ou, s'il est plus élevé, un taux de 10 p. 100 s'applique automatiquement dans des circonstances similaires.

Aucune disposition de la présente Convention n'a pour effet d'exclure l'application des dispositions des décrets législatifs péruviens (Decretos Legislativos) portant les numéros 662, 757 et 109 et des lois (Leyes) portant les numéros 26221, 27342 et 27343, tels qu'ils sont en vigueur au moment de la signature de la Convention et tels qu'ils peuvent être modifiés ultérieurement sans en changer le principe général ou la possibilité de choisir de conclure les contrats de stabilité fiscale qu'ils prévoient. La personne qui est partie à un contrat qui accorde la stabilité fiscale, conformément aux dispositions susmentionnées, demeure assujettie aux taux de taxe fixés par le contrat pendant sa durée, nonobstant les taux de taxe fixés par la Convention.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Lima , ce 20 jour de Juillet 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

v

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ

PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASION FISCAL EN RELACIÓN A LOS IMPUESTOS A LA RENTA Y AL PATRIMONIO

EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ,

DESEANDO concluir un Convenio para evitar la doble tributación y para prevenir la evasión fiscal en relación a los impuestos a la renta y al patrimonio,

HAN ACORDADO lo siguiente:

I. ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

ARTÍCULO 1

Personas Comprendidas

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2

Impuestos Comprendidos

- El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de exacción.
- 2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o immuebles, así como los impuestos sobre las plusvalías.
- Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son, en particular:
 - en el caso de Canadá, los impuestos a la Renta establecidos por el Gobierno de Canadá bajo la Ley del Impuesto a la Renta (Income Tax Act), en adelante denominado "Impuesto canadiense"; y
 - (b) en el caso de Perú, los impuestos a la renta establecidos en la "Ley del Impuesto a la Renta"; y, el Impuesto Extraordinario de Solidaridad en cuanto afecta el ingreso por el ejercicio independiente e individual de una profesión, en adelante denominado "Impuesto peruano".

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente análoga e impuestos al patrimonio que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo, y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones impositivas.

II. DEFINICIONES

ARTÍCULO 3

Definiciones Generales

- A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:
 - el término "Canadá", empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de Canadá, comprendiendo:
 - (i) cualquier región fuera del mar territorial de Canadá, que de acuerdo con leyes internacionales y las leyes de Canadá, es un área respecto a la cual Canadá pueda ejercer los derechos referentes al suelo y subsuelo marino y a sus recursos naturales, y
 - (ii) el mar y el espacio aéreo sobre cualquier área referida en la cláusula (i);
 - (b) el término "Perú", empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de la República del Perú, el cual incluye además de las áreas comprendidas dentro de su reconocido territorio nacional, las zonas marítimas adyacentes y el espacio aéreo dentro del cual la República del Perú ejerce derechos soberanos y jurisdicción de acuerdo con su legislación y derecho internacional;
 - (c) Las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan, según lo requiera el contexto, Canadá o Perú;
 - (d) El término "persona" comprende a las personas naturales, un fideicomiso (trust), una sociedad, una asociación (partnership) y cualquier otra agrupación de personas;
 - (e) El término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad considerada persona jurídica a efectos impositivos;
 - (f) Las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
 - (g) El término "autoridad competente" significa:
 - (i) En el caso de Canadá, el Ministro de la Renta Nacional ("the Minister of National Revenue") o su representante autorizado, y
 - (ii) En el caso del Perú, el Ministro de Economía y Finanzas o su representante autorizado.
 - (h) El término "nacional" significa:
 - (i) cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y
 - (ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas (partnership) o asociación constituída conforme a la legislación vigente de un Estado Contratante; y

- (i) la expresión "tráfico internacional" significa cualquier viaje efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante para transportar pasajeros o bienes, salvo cuando el propósito principal del viaje sea el de transportar pasajeros o bienes entre puntos situados en el otro Estado Contratante;
- 2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante en un momento dado, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que, en ese momento, le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

Residente

- A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa:
 - (a) toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, pero no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado. y
 - (b) aquel Estado o subdivisión política o autoridad local o cualquier a agencia o representación de tal Estado, subdivisión o autoridad.
- Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:
 - dicha persona será considerada residente sólo del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente sólo del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
 - (b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente sólo del Estado donde viva habitualmente:
 - si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente sólo del Estado del que sea nacional; y
 - (d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso mediante un procedimiento de acuerdo mutuo.
- Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una sociedad sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación será determinada como sigue:
 - será considerada residente sólo del Estado del que sea nacional;

- (b) si no fuere nacional de ninguno de los Estados Contratantes la autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán mediante un procedimiento de acuerdo mutuo, resolver el caso y determinar el modo de aplicación del Convenio a las sociedades. En ausencia de tal acuerdo, dicha sociedad no tendrá derecho a exigir ninguno de los beneficios o exenciones impositivas contempladas por este Convenio.
- 4. Cuando, según la disposición del párrafo 1, una persona, que no sea una persona física o una sociedad, sea residente de ambos Estados contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible mediante un acuerdo mutuo por resolver el caso y determinar la forma de aplicación del presente Convenio a dicha persona.

Establecimiento Permanente

- A efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.
- La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:
- (a) las sedes de dirección;
- (b) las sucursales;
- (c) las oficinas;
- (d) las fábricas;
- (e) los talleres;
- (f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar en relación a la exploración o explotación de recursos naturales.
- 3. La expresión "establecimiento permanente" también incluye:
 - una obra o proyecto de construcción, instalación o montaje pero sólo cuando dicha obra o proyecto prosiga en el país durante un período o períodos que en total excedan de 183 días, dentro de un período cualquiera de doce meses; y
 - (b) la prestación de servicios por parte de una empresa, incluidos los servicios de consultorías, por parte de una empresa de un Estado Contratante por intermedio de sus empleados u otras personas naturales encomendados por la empresa para ese fin, pero sólo en el caso de que tales actividades prosigan (para el mismo proyecto o uno relacionado) en ese estado por un período o períodos que en total excedan de 183 días, dentro de un período cualquiera de doce meses.

A los efectos del cálculo de los límites temporales a que se refiere este párrafo, las actividades realizadas por una empresa incluirán las actividades realizadas por empresas asociadas, en el sentido del Artículo 9, si las actividades de ambas empresas están conectadas.

- No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:
 - la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
 - el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
 - el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;
 - el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información o realizar investigaciones científicas, que tengan carácter preparatorio o auxiliar para la empresa.
- 5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona (distinta de un agente independiente al que le sea aplicable el párrafo 7) actúa por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de cualquiera de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de ser realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, dicho lugar fijo de negocios, dicho lugar fijo de negocios no fuere considerado como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.
- 6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora residente de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de este otro Estado o si asegura riesgos situados en él por medio de un representante distinto de un agente independiente al que se aplique el párrafo 7.
- 7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad. No obstante, cuando ese representante realice sus actividades total o casi totalmente en nombre de tal empresa, no será considerado como representante en el sentido del presente párrafo.
- 8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

HL IMPOSICION DE LAS RENTAS

ARTÍCULO 6

Rentas de Bienes Inmuebles

- Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación tributaria correspondiente del Estado Contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los bienes accesorios a los bienes immuebles, el ganado y el equipo utilizado en explotaciones agricolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de derecho general relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes immuebles y el derecho a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.
- 3. Las disposiciones del párrafo 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles y de las rentas provenientes de la enajenación de dichos bienes.
- 4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTÍCULO 7

Beneficios Empresariales

- 1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a ese establecimiento permanente.
- 2. Sujeto a lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente y con todas las demás personas.
- 3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.
- No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancias para la empresa.

- 5. A efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.
- Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Transporte Marítimo y Aéreo

- Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- 2. No obstante las disposiciones del artículo 7, los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante provenientes de viajes de un buque o aeronave, realizados principalmente para transportar pasajeros o bienes entre lugares ubicados en el otro Estado Contratante, podrán ser sometidos a imposición en ese otro Estado.
- 3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 son también aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio ("pool"), en una empresa mixta o en una agencia de explotación internacional.
- 4. Para los fines de este Artículo:
- el término "beneficios" comprende
 - (i) los ingresos brutos y rentas brutas que deriven directamente de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, y
 - (ii) los intereses accesorios a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional; y
- la expresión "explotación de buque o aeronave en tráfico internacional" por una empresa, comprende también:
 - (i) el fletamento o arrendamiento de nave o aeronave, y
 - (ii) el arrendamiento de contenedores y equipo relacionado,

por dicha empresa siempre que dicho flete o arrendamiento sea accesorio a la explotación, por esa empresa, de buques o aeronaves en tráfico internacional.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

- Cuando
 - una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

 unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, las rentas que habrían sido obtenidas por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en la renta de esa empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

- 2. Cuando un Estado Contratante incluya en la renta de una empresa de ese Estado, y someta, en consecuencia, a imposición, la renta sobre la cual una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y la renta así incluida es renta que habría sido realizada por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado practicará, el ajuste que proceda de la cuantía del impuesto que ha gravado sobre esa renta. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.
- 3. Un Estado Contratante no podrá modificar los beneficios de una empresa de acuerdo a las circunstancias referidas en el apartado 1 después de la expiración del plazo previsto en su legislación nacional y, en ningún caso, después de cinco años desde el final del año en el cual los beneficios que estarían sujetos a tal cambio habrían sido, a no ser por las condiciones mencionadas en el apartado 1, atribuidos a la empresa.
- 4. Lo previsto en los apartados 2 y 3 no se podrá aplicar en casos de fraude, culpa o negligencia.

ARTÍCULO 10

Dividendos

- Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, dichos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:
 - (a) 10 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad que controla directa o indirectamente no menos del 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de la sociedad que paga dichos dividendos; y
- (b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las disposiciones de este párrafo no afectan la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" en el sentido de este Artículo significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los rendimientos de otros derechos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las rentas de las acciones por la legislación del Estado del que la sociedad que hace la distribución sea residente.

- 4. Las disposiciones del párrafo 2 de este Artículo no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza o ha realizado en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente situado alli, o presta o ha prestado en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada alli, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.
- 5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.
- 6. Nada en este Convenio se interpretará como un impedimento para que un Estado Contratante imponga a las ganancias de una sociedad atribuidas a un establecimiento permanente en aquel estado, o a las ganancias atribuidas a la alineación de propiedad imnueble situada en aquel Estado, por una compañía que se dedica al comercio de bienes imuebles, un impuesto adicional al que se cobraría sobre las ganancias de una compañía nacional de ese Estado, salvo que cualquier impuesto adicional así exigido no exceda del 10 por ciento del monto de tales ganancias y las mismas no hayan sido sujetas a este impuesto adicional en los años fiscales anteriores. Para los fines de esta disposición, el término "ganancias" significa las ganancias atribuibles a la enajenación de tales bienes immuebles situados en un Estado Contratante que puedan ser gravadas por dicho Estado a tenor de los dispuesto en el Artículo 6 o del párrafo 1 del artículo 13, y las utilidades, incluyendo cualquier ganancia, atribuida a un establecimiento permanente en un Estado Contratante en un año o años previos, después de deducir todos los impuestos, distinto del impuesto adicional aquí mencionado, que fueron impuestos sobre dichas utilidades en se Estado.
- 7. Lo previsto en este artículo no se aplicará si el principal propósito o uno de los principales propósitos de cualquier persona involucrada con la creación o asignación de las acciones u otros derechos respecto de los cuales se paga el dividendo fuera tomar ventaja de este artículo por medio de aquella creación o asignación.

Intereses

- Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, dichos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los intereses.

- 3. El término "interés", en el sentido de este Artículo significa las rentas de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria, y en particular, las rentas de valores públicos y las rentas de bonos y obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a esos valores, bonos y obligaciones, así como cualquiera otra renta que la legislación del Estado de donde procedan los intereses asimile a las rentas de las cantidades dadas en préstamo. Sin embargo, el término "interés" no incluye las rentas comprendidas en los artículos 8 o 10.
- 4. Las disposiciones del párrafo 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza o ha realizado en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta o ha prestado servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.
- 5. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente del Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y éstos se soportan por el establecimiento permanente o la base fija, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.
- 6. Cuando en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses habida cuenta del crédito por el que se paguen exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.
- 7. Lo previsto en este artículo no se aplicará si el principal propósito o uno de los principales propósitos de cualquier persona involucrada con la creación o asignación del crédito respecto del cual se pagan los intereses fue tomar ventaja de este artículo por medio de aquella creación o asignación.

Regalías

- Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Sin embargo, estas regalías pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el beneficiario efectivo es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 15 por ciento del importe bruto de las regalías.
- 3. El término "regalías" empleado en este Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o el derecho al uso, de derechos de autor, patentes, marcas de fábrica, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos u otra propiedad intangible, o por el uso o derecho al uso, de equipos industriales, comerciales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, e incluye pagos de cualquier naturaleza respecto a películas cinematográficas y obras grabadas en películas, cintas y otros medios de reproducción destinados a la televisión.

- 4. Las disposiciones del párrafo 2 de este Artículo, no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalias, residente de un Estado Contratante, realiza o ha realizado en el otro Estado Contratante del que proceden las regalias una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado alli, o presta o ha prestado servicios personales independientes por medio de una base fija situada alli, y el derecho o el bien por el que se pagan las regalias están vinculados efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.
- 5. Las regalias se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalias, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación del pago de regalías, y tales regalías son soportadas por tal establecimiento permanente o base fija, éstas se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.
- 6. Cuando en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalias, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.
- 7. Las disposiciones de este Artículo no se aplicarán si el propósito principal o uno de los principales propósitos de cualquier persona relacionada con la creación o atribución de derechos en relación a los cuales las regalías se paguen fuera el de sacar ventajas de este Artículo mediante tal creación o atribución.

Ganancias de Capital

- Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga o tuvo en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que está o estuvo disponible a un residente de un Estado Contratante en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de los contenedores que se utilicen en él, o de otros bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques, o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- 4. Las ganancias derivadas de la enajenación por un residente de un Estado Contratante de:
 - (a) acciones cuyo valor principalmente provenga de bienes raíces situados en el otro Estado; o

 los derechos representativos en una asociación o fideicomiso, cuyo valor principalmente provenga de bienes raíces situados en ese otro Estado,

pueden ser sometidas a imposición en ese otro Estado. Para los propósitos de este párrafo, el término "propiedad inmueble" no comprende los bienes, salvo los destinados al arrendamiento, en los que la sociedad, asociación o fideicomiso ejerce su actividad.

- 5. Cuando un residente de un Estado Contratante enajena propiedad en el curso de una reorganización, fusión, división o transacción similar de una sociedad u otra organización y no es reconocida la utilidad, ganancia o renta con respecto a tal enajenación para propósitos tributarios en ese Estado, si es requerido a hacer eso por la persona que adquiere la propiedad, la autoridad competente del otro Estado Contratante, puede acordar, con el fin de evitar la doble imposición fiscal, y sujeto a los términos y condiciones satisfactorias a tal autoridad competente, diferir el reconocimiento de utilidades, ganancia o renta respecto a tal propiedad a efecto de someter a imposición en aquel otro Estado hasta la fecha y en la manera que esté prevista en el acuerdo.
- 6. Las ganancias de la enajenación de cualquier propiedad, distinta a aquella referida en los párrafos 1, 2, 3 y 4, debe someterse a imposición solamente en el Estado Contratante del cual el enajenante es residente.
- 7. Las disposiciones del párrafo 6 no deben de afectar el derecho de un Estado Contratante de cobrar, de acuerdo con su ley, un impuesto a las ganancias procedentes de la enajenación de cualquier propiedad (distinto a las propiedades a las que se aplican las disposiciones del párrafo 8) obtenidas por un individuo quien es un residente del otro Estado Contratante y que ha sido un residente del Estado mencionado en primer lugar, en cualquier fecha durante los seis años inmediatamente precedentes a la enajenación de la propiedad.
- 8. Cuando una persona natural cuya residencia en un Estado Contratante cesa y comienza inmediatamente después en el otro Estado Contratante, es considerada para efectos impositivos para el primer Estado como si hubiese enajenado un bien y es, por esta razón, sometida a imposición en ese Estado, dicha persona natural podrá elegir ser tratada para fines impositivos en el otro Estado Contratante como si, inmediatamente antes de que pase a ser residente de ese Estado, hubiera vendido y recomprado el bien por un monto equivalente a su valor de mercado en ese momento. Sin embargo, esta disposición no debe aplicarse a propiedad que daría lugar, si fuera enajenada inmediatamente antes de que la persona natural llegue a ser residente del otro Estado, a una ganancia la cual puede ser sometida a imposición en este otro Estado.

ARTÍCULO 14

Servicios Personales Independientes

- Las rentas obtenidas por una persona natural que es residente de un Estado
 Contratante, con respecto a servicios profesionales u otros servicios similares prestados
 en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado, pero
 el impuesto exigible no excederá del 10 por ciento del monto bruto de tal renta, salvo:
 - a) Que la renta sea atribuida a una base fija de la que disponga regularmente para el desempeño de sus actividades; o
 - b) Cuando dicha persona está presente en el otro Estado por un periodo o períodos que en total suman o excedan 183 días, dentro de cualquier período consecutivo de doce meses.

 La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos, y contadores.

ARTÍCULO 15

Servicios Personales Dependientes

- 1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se realice en el otro Estado Contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2.No obstante lo dispuesto en el párrafo I, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios período por más de ciento ochenta y tres días en cualquier período de doce meses contados a partir del primer día o del último día del año calendario de que se trate y ya sea que:
 - (a) la remuneración total percibida en el otro Estado Contratante en el año calendario de que se trate, no exceda de diez mil dólares canadienses (\$ 10,000) o su equivalente en moneda peruana o de la cantidad que, en su caso, se especifique y acuerde mediante el intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o
 - (b) las remuneraciones se paguen por, o en nombre de una persona que no sea residente del otro Estado, y dicha remuneración no se soporte por un establecimiento permanente o una base fija que la persona tenga en el otro Estado.
- 3. No obstante las disposiciones precedentes del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante sólo será sometido en este Estado, a menos que la remuneración se obtenga por un residente del otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 16

Honorarios de los Miembros de Directorios

Los honorarios de Directores y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro del Directorio o de un órgano similar de una sociedad que es residente en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

Artistas y Deportistas

- No obstante las disposiciones de los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.
- 2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o de los deportistas, en esa calidad, se atribuyan no al propio artista del espectáculo o deportista sino a otra persona, dichas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se realicen las actividades del artista del espectáculo o el deportista.
- Las disposiciones del párrafo 2 no serán aplicables si se determina que ni el artista ni el deportista ni las personas relacionadas a su actividad participan directa o indirectamente en los beneficios de la persona referida en dicho apartado.

ARTÍCULO 18

Pensiones y Anualidades

- Las pensiones y anualidades procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. Las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden también someterse a imposición en el Estado del cual proceden, de conformidad con las leyes de ese Estado. Sin embargo, en el caso de pagos periódicos de pensiones, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto pagado.
- 3. Las anualidades distintas de las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse también a imposición en el Estado del que proceden, y de conformidad con la legislación del Estado; pero el impuesto asi exigido no podrá exceder del 15 por ciento de la porción sujeta a imposición en ese Estado. Sin embargo, esta limitación no es aplicable a los pagos únicos procedentes de la renuncia, cancelación, redención, venta o cualquier otra enajenación de una anualidad o pago de cualquier clase al amparo de un contrato de anualidad, cuyo costo en todo o en parte, fue deducido al computar el ingreso de cualquier persona que adquirió dicho contrato.
- No obstante cualquier disposición en este Convenio:
 - a) las pensiones de guerra y las asignaciones (incluidas las pensiones y las asignaciones pagadas a los veteranos de guerra o pagadas como consecuencia de los daños o heridas sufridos como consecuencia de una guerra) procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante no serán sometidas a imposición en este otro Estado en la medida que las mismas estarian exentas, si fueran recibidas por un residente del Estado mencionado en primer lugar; y
 - b) los alimentos y otras pagos similares procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante, quien está sujeto a imposición en ese Estado en relación con los mismos, sólo serán gravados en ese otro Estado, pero el monto imponible en el otro Estado no podrá exceder del monto que sería gravado en el primer Estado mencionado si el perceptor fuera un residente de dicho Estado.

Funciones Públicas

- (a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o una autoridad local a una persona natural por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
 - (b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:
 - posee la nacionalidad de ese Estado, o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.
- Las disposiciones del párrafo 1 no serán aplicables a los sueldos, salarios y remuneraciones similares por concepto de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales.

ARTÍCULO 20

Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica un estudiante, aprendiz o una persona en práctica, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 21

Otras Rentas

- Sujeto a las disposiciones del párrafo 2, sea cual fuere su procedencia, las rentas de un residente de un Estado Contratante, no mencionadas en los anteriores Artículos del presente Convenio, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- 2. Sin embargo, si dicha renta es obtenida por un residente de un Estado Contratante de fuentes del otro Estado Contratante, dichas rentas también pueden someterse a imposición en el Estado del cual proceden y según la legislación de dicho Estado. Si tal renta procede de un fideicomiso, excluido el fideicomiso cuyas contribuciones sean deducibles, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto, siempre que el ingreso sea imponible en el Estado Contratante de cual es residente el beneficiario efectivo.

IV. IMPOSICION DEL PATRIMONIO

ARTÍCULO 22

Patrimonio

- El patrimonio constituido por bienes inmuebles, que posca un residente de un Estado Contratante y que esté situado en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.
- 2. El patrimonio constituido por bienes muebles, que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante disponga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, puede someterse a imposición en ese otro Estado.
- 3. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados en el tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante y por bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves sólo puede someterse a imposición en ese Estado Contratante.
- Todos los demás elementos del patrimonio de un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

V. METODOS PARA PREVENIR LA DOBLE IMPOSICION

ARTÍCULO 23

Eliminación de la doble imposición

- En el caso de Canadá, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:
 - (a) sujeto a las disposiciones existentes en la legislación de Canadá en relación con la deducción sobre el impuesto a pagar en Canadá por concepto del impuesto pagado fuera de Canadá, y con cualquier modificación subsecuente a dichas disposiciones –que no afecte sus principios generales– y a menos que se otorgue una mayor deducción o beneficio en los términos de la legislación de Canadá, el impuesto pagado en Perú sobre beneficios, rentas o ganancias procedentes de Perú podrá ser deducido de cualquier impuesto canadiense a pagar respecto de dichos beneficios, rentas o ganancias.
 - (b) sujeto a las disposiciones existentes en la legislación de Canadá respecto a la posibilidad de utilizar el impuesto pagado en un territorio fuera de Canadá como crédito tributario contra el impuesto canadiense y a cualquier modificación subsecuente de dichas disposiciones –que no afectarán los principios generales del presente Convenio- cuando una sociedad que es residente de Perú pague un dividendo a una sociedad que es residente de Canadá y que la misma controle directa o indirectamente al menos el 10 por ciento del poder de voto en la primera sociedad mencionada, el crédito deberá tomar en cuenta el impuesto pagado en el Perú por la primera sociedad mencionada respecto a las utilidades sobre las cuales tal dividendo es pagado; y,
 - (c) cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, los ingresos obtenidos o el capital poseido por un residente de Canadá están exonerados de impuestos en Canadá, Canadá puede no obstante, al calcular el monto del impuesto sobre otros ingresos, tomar en cuenta los ingresos exonerados de impuestos.
- 2. En el caso de Perú, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:
 - (a) los residentes de Perú podrán acreditar contra el Impuesto Peruano sobre las rentas, ingresos o ganancias provenientes de Canadá, el impuesto sobre la renta pagado en Canadá, hasta por un monto que no exceda del impuesto que se pagaría en Perú por la misma renta, ingreso o ganancia;
 - (b) cuando una sociedad que es residente de Canadá pague un dividendo a una sociedad que es residente de Perú y que la misma controle directa o indirectamente al menos el 10 por ciento del poder de voto en la sociedad, el crédito deberá tomar en cuenta el impuesto pagado en Canadá por la sociedad respecto a las utilidades sobre las cuales tal dividendo es pagado, pero sólo hasta el limite en el que el impuesto peruano exceda el monto del crédito determinado sin considerar este subpárrafo.
 - (c) para propósitos de este párrafo, la base imponible de una persona que es residente de Perú debe ser la renta de esa persona antes del pago del impuesto a la renta por ella en Canadá.
 - (d) cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, los ingresos obtenidos o el capital poseido por un residente de Perú están exonerados de impuestos en Perú, Perú puede no obstante, al calcular el monto del impuesto sobre otros ingresos, tomar en cuenta los ingresos exonerados de impuestos.

3. Para los efectos del presente Artículo, se considerará que las rentas, ingresos o ganancias de un residente de un Estado Contratante que puedan estar sujetos a imposición en el otro Estado Contratante de conformidad con el presente Convenio tienen su origen en ese otro Estado.

VI. DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTÍCULO 24

No Discriminación

- Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado
 Contratante a ninguna imposición u obligación relativa al mismo que no se exijan o que
 sean más gravosas que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales
 de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con
 respecto a la residencia.
- Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos en ese Estado a una imposición menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades.
- 3. Nada de lo establecido en el presente Artículo podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.
- 4. Las empresas de un Estado Contratante y cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el primer Estado a ninguna imposición u obligación relativa al mismo que no se exijan o sean más gravosas que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares residentes del primer Estado cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.
- En el presente Artículo, el término "imposición" se refiere a los impuestos que son objeto de este Convenio.

ARTÍCULO 25

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

- 1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente una petición por escrito declarando los fundamentos por los cuales solicita la revisión de dicha tributación. Para ser admitida, la citada petición debe ser presentada dentro de los dos años siguientes a la primera notificación de la medida que implica una imposición no conforme con las disposiciones del Convenio.
- 2. La autoridad competente a que se refiere el párrafo 1, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un procedimiento de acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio.
- 3. Un Estado Contratante no puede aumentar la base imponible de un residente de cualquiera de los Estados Contratantes mediante la inclusión en la misma de rentas que también hayan sido sometidas a imposición en el otro Estado Contratante, después del vencimiento de los plazos previstos en su legislación interna, y en todo caso, después de cinco años contados a partir del último día del ejercicio fiscal en el que la renta en cuestión se obtuvo. Lo previsto en este párrafo no se aplicará en el caso de fraude, culpa o neeligencia.

- Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un procedimiento de acuerdo mutuo.
- 5. Las autoridades de los Estados Contratantes pueden hacer consultas entre ellas a efectos de la eliminación de la doble tributación en los casos no previstos en el convenio y pueden comunicarse directamente a efectos de la aplicación del Convenio.
- 6. Si surge cualquier dificultad o duda relacionada con la interpretación o aplicación del presente Convenio y no puede ser resuelta por las autoridades competentes de acuerdo con los apartados anteriores de este Artículo, el caso puede someterse a arbitraje si ambas autoridades competentes y el contribuyente por escrito acuerdan estar sujetos a la decisión del tribunal arbitral. El laudo arbitral sobre un caso en particular será vinculante para ambos Estados respecto a ese caso. El procedimiento será establecido mediante el intercambio de notas entre los Estados Contratantes.

Intercambio de Información

- 1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio en la medida en que la imposición prevista en el mismo no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no se verá limitado por el Artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas en secreto en igual forma que las informaciones obtenidas en base al derecho interno de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de, y sólo para el uso en relación con, la gestión o recaudación, los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a cualquier impuesto, o la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán estas informaciones para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.
- En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:
 - adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
 - (b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado Contratante; o
 - suministrar información que revele secretos comerciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.
- 3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible por obtener la información a que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratara de su propia imposición, sin importar el hecho de que este otro Estado, en ese momento, no requiera de tal información. Si la autoridad competente de un Estado Contratante solicita información de manera específica, el otro Estado Contratante hará lo posible por obtener la información a que se refiere el presente artículo en la forma solicitada.

Miembros de Misiones Diplomáticas y de Oficinas Consulares

- Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las representaciones consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.
- 2. No obstante lo dispuesto en el Artículo 4, una persona que es miembro de una misión diplomática, oficina consular o misión permanente de un Estado Contratante ubicada en el otro Estado Contratante o en un tercer Estado será considerada, para los fines de este Convenio, como residente sólo del Estado que lo envía si dicha persona está sujeta en el Estado que la envía a las mismas obligaciones relativas a impuestos sobre rentas totales que los residentes de ese Estado.
- 3. El Convenio no se aplicará a organizaciones internacionales, a los órganos o funcionarios de las mismas, ni a personas que sean miembros de una misión diplomática, oficina consular o misión permanente de un tercer Estado o de un grupo de Estados, presentes en un Estado Contratante, no están sujetos a imposición en cualquiera de los Estados Contratantes por las mismas obligaciones que en relación al impuesto sobre sus rentas totales estén sujetos los residentes de ese Estado.

ARTÍCULO 28

Reglas Diversas

- Las disposiciones de este Convenio no se interpretarán en el sentido de restringir en cualquier forma toda exención, reducción, crédito u otra deducción otorgada por las leyes de un Estado Contratante en la determinación del impuesto establecido por aquel Estado.
- Nada en este convenio debe ser interpretado como impedimento para que un Estado someta a imposición los montos incluidos en las rentas de este Estado respecto a una asociación, fideicomiso o sociedad, en la cual dicho residente tenga un interés.
- 3. El convenio no será aplicable a una sociedad, fideicomiso y otra entidad que sea residente de un Estado Contratante y que efectivamente pertenezca a una o varias personas no residentes de ese Estado, o que sea controlada directa o indirectamente por las mismas, si el monto aplicado por dicho Estado sobre la renta o patrimonio de la sociedad, fideicomiso u otra entidad, es sustancialmente menor al monto que hubiese sido aplicado por el referido Estado después de tomar en cuenta cualquier manera de reducción o compensación de la cantidad del impuesto, incluyendo una devolución, reintegro, contribución, crédito, beneficio a la sociedad, fideicomiso o asociación, o a cualquier otra persona si todas las acciones de la compañía o todos los intereses en el fideicomiso y otra entidad, según sea el caso, pertenezcan efectivamente a una o varias personas naturales residentes de ese Estado.
- 4. Para los fines del párrafo 3 del Artículo 22 (Consulta) del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios, los Estados Contratantes convienen que, no obstante dicho párrafo, cualquier controversia entre ellos sobre si una medida cae dentro del ámbito de este Convenio puede ser sometida al Consejo para el Comercio de Servicios, según lo dispuesto en dicho párrafo, solamente con el consentimiento de ambos Estados Contratantes. Cualquier duda relativa a la interpretación de este párrafo será resuelta a tenor del párrafo 4 del artículo 25, o, en ausencia de un acuerdo en virtud de dicho procedimiento, de conformidad con cualquier otro procedimiento acordado entre ambos Estados contratantes.

VII. DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 29

Entrada En Vigor

Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro, a través de los canales diplomáticos, el cumplimiento de los procedimientos exigidos por su legislación para la entrada en vigor de este Convenio. El Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de la última notificación y sus disposiciones serán aplicables

(a) en Canadá

- respecto a impuestos retenidos en fuente en cantidades pagados o acreditadas a no residentes, o después del primer día de enero en el año calendario siguiente al cual el convenio entre en vigor, y
- respecto a otros impuesto canadienses, por años tributarios que comiencen en o después del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en el que el Convenio entra en vigor.
- (b) en el Perú, respecto a los impuestos peruanos y cantidades pagadas, acreditadas a una cuenta, puestas a disposición o contabilizadas como un gasto en o después del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en el que el Convenio entra en vigor.

Denuncia

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, en tanto no sea denunciado por un Estado contratante por vía diplomática comunicándolo al otro Estado Contratante el o antes del 30 de junio de cualquier año calendario después de la entrada en vigencia. En tal caso, el Convenio dejará de tener efecto:

- (a) en Canadá
 - respecto a impuestos retenidos en fuente en cantidades pagadas o acreditadas a no residentes, después de la finalización de ese año calendario, y
 - respecto a otros impuestos canadienses, por años tributarios que comiencen después de la finalización de ese año calendario.
- (b) en el Perú, respecto a los impuestos peruanos y cantidades pagadas, acreditadas a una cuenta, puestas a disposición o contabilizadas como un gasto en o después del primero de enero del siguiente año calendario.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes debidamente autorizados para ello, suscriben el presente Convenio.

CELEBRADO en Lima, el 20 de Julio de 2001, en duplicado, en los idiomas español, inglés y francés, siendo estos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ

PROTOCOLO

Al momento de suscribir el Convenio entre el Gobierno de Canadá y el Gobierno de la República del Perú para evitar la doble tributación y prevenir la evasión fiscal en materia del impuesto a la renta y al capital, los suscritos acuerdan que las siguientes disposiciones constituyen parte integrante de este Convenio.

- Con referencia al subpárrafo (d) del párrafo 1 del artículo 3, el término "persona" en el caso del Perú, incluye a las sociedades conyugales y a las sucesiones indivisas.
- Con referencia al párrafo 2 del artículo 9, se entiende que el otro Estado solamente está requerido a realizar los ajustes que proceden en la medida que considere que los ajustes hechos en el primer Estado sean justificados tanto en principio como en cantidad.
- Si en virtud, de un acuerdo o convenio celebrado con un país que es un miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos, en una fecha posterior a aquella en la que se firma el Convenio, Perú acuerda:
 - (a) con referencia al subpárrafo (a) del párrafo 2 del artículo 10, a una tasa de impuestos sobre dividendos que sea menor del 10 por ciento, se aplicará automáticamente la mayor entre dicha nueva tasa y una tasa del 5 por ciento, para los propósitos de este subpárrafo, así como para el párrafo 6 de aquel mismo artículo;
 - (b) on referencia al párrafo 2 del artículo 11, a una tasa de impuestos en intereses que sea inferior al 15 por ciento, se aplicará automáticamente la mayor entre dicha nueva tasa y una tasa del 10 por ciento, para los propósitos de este párrafo; y
 - (c) con referencia al párrafo 2 del artículo 12, a una tasa de impuestos en regalías referidas en aquel párrafo que sea inferior al 15 por ciento, lo siguiente debe aplicarse para los fines de este párrafo:
 - (i) En la medida en que tal tasa más baja se aplique a:
 - (a) derechos de autor y otros pagos similares respecto a la producción o reproducción de cualquier obra literaria, dramática, musical u otras obras artísticas (pero no incluye las regalías referentes a películas cinematográficas, ni obras grabadas en películas o cintas en otros medios de reproducción destinados a la televisión); o
 - (b) regalías por el uso o el derecho de uso de programas de computación o cualquier patente o por información relacionada con experiencia industrial, comercial o científica (con exclusión de aquella información proporcionada en conexión con un convenio de arrendamiento o concesión)

esa tasa menor se aplicará automáticamente en circunstancias similares.

(ii) En la medida en que tal tasa menor se aplique a otras regalías referidas en aquel párrafo, debe aplicarse automáticamente la mayor entre dicha tasa menor y la tasa del 10 por ciento, en circunstancias similares. 4. Nada en este convenio impedirá la aplicación de lo dispuesto en los Decretos Legislativos Nos. 662, 757 y 109 y Leyes Nos. 26221, 27342, 27343, conforme se encuentren vigentes a la fecha de la firma del presente convenio y todas aquellas normas modificatorias que no alteran su principio general ni la naturaleza opcional de la suscripción de contratos de estabilidad tributaria de acuerdo a las normas antes citadas. Una persona que es parte de un contrato que otorgue estabilidad tributaria conforme a las disposiciones legales antes mencionadas debe, no obstante las tasas establecidas en este convenio, permanecer sujeta a las tasas de impuestos estabilizadas por el contrato, mientras éste dure.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes debidamente autorizados, suscriben el presente protocolo.

CELEBRADO en duplicado en Lima, el 20 de Jotio de 2001 en los idiomas español, inglés y francés, siendo estos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLIÇA DEL PERÚ

No. 53355

Canada and Senegal

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Senegal on audio-visual co-production (with annex). Santorini, 27 September 2000

Entry into force: 7 October 2003 by notification, in accordance with article XIX

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et Sénégal

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Sénégal sur la coproduction audiovisuelle (avec annexe). Santorini, 27 septembre 2000

Entrée en vigueur : 7 octobre 2003 par notification, conformément à l'article XIX

Textes authentiques: anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada, 22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL

ON AUDIO-VISUAL CO-PRODUCTION

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL, hereinafter referred to as the "Parties",

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audio-visual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

- For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodise, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodise or by any other form of distribution. New forms of audio-visual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.
- Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada : the Minister of Canadian Heritage; and

In Senegal : the Minister of Culture and Communication.

Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in Senegal. 4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

- The proportion of the respective contributions of the co-producers of the Parties may vary from twenty (20%) to eighty percent (80%) of the budget for each coproduction.
- 2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

- The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be citizens, or permanent residents of Canada or Senegal.
- Should the co-production so require, the participation of performers other than
 those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the
 competent authorities of both countries.

ARTICLE V

- Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in Senegal.
- Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the coproduction may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and Senegal take part in the shooting.
- The laboratory work shall be done in either Canada or Senegal, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

- The competent authorities of both countries also look favourably upon coproductions undertaken by producers of Canada, Senegal and any country to which Canada or Senegal is linked by an Official Co-Production Agreement.
- The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
- Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an
 effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

- The original sound track of each co-production shall be made in either English or French. Shooting in any of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
- The dubbing or subtitling of each co-production into French and English shall be carried out respectively in Canada or in Senegal. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.

To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:

- there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect
 to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefitting from
 twinning;
- the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in Senegal;
- twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on
 the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first
 production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

- Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the
 final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all
 co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and
 reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and
 conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions.
 Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in
 accordance with those terms and conditions.
- 2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

- 1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the Party:
 - a) of the majority co-producer;
 - that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
 - of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.
- Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries
 enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a coproduction undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national
 production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country
 so agrees.

ARTICLE XIV

- A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Senegal Coproduction" or "Senegal-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.
- Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE XV

- In the event of presentation at international film festivals, and unless the coproducers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.
- Prizes, grants, incentives and other economic benefits awarded to the cinematographic or audio-visual works may be shared between the co-producers, in accordance with what has been established in the co-production contract and in conformity with applicable legislation in force in the two countries.
- 3. All prizes which are not in cash form, such as honourable distinctions or trophies awarded by a third country, for cinematographic and audio-visual works produced according to the norms established by this agreement, shall be kept in trust by the majority co-producer or according to terms established in the co-production contract.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and Senegal. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Senegalese film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in Senegal other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

- During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
- 2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.
- 3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.
- 4. The competent authorities in both countries will accord particular attention to training in the cinematic and audio-visual professions. They will work together to determine the measures needed to facilitate the initial training and on-going development of cinematic and audio-visual professionals.
- The competent authorities in both countries will promote partnerships and exchanges between import distributors of Canadian and Senegalese films.

ARTICLE XIX

- The present agreement shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
- 2. It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other Party gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.
- 3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at Scholin, this 27 day of Schember. 2000 in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in French in the case of Senegal:

- The final script;
- Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

- the title of the co-production;
- the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
- the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
- 4. the budget;
- the financing plan;
- a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
- a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
- a clause recognizing that admission to benefits under this
 Agreement does not constitute a commitment that governmental
 authorities in either country will grant a licence to permit public
 exhibition of the co-production;
- a clause prescribing the measures to be taken where:
 - after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - the competent authorities prohibit the exhibition of the coproduction in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfill its commitments;
- 10. the period when shooting is to begin;

- a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
- a clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and
- VIII. The Synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL SUR LA COPRODUCTION AUDIOVISUELLE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL, ci-après appelés "les parties";

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

- 1. Aux fins du présent Accord, le terme "coproduction audiovisuelle" désigne un projet de toute durée, y compris les oeuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles seront inclues dans le présent Accord par un échange de notes.
- Les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les "autorités compétentes":

au Canada : le ministre du Patrimoine canadien;

au Sénégal : le ministre de la Culture et de la Communication.

 Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et au Sénégal. 4. Toutes les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et dans chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

- La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
- Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE IV

- Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou du Sénégal.
- La participation d'interprètes autres que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

- La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive, l'animation-clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et au Sénégal.
- Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et du Sénégal participent au tournage.
- 3. Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou au Sénégal, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

ARTICLE VI

- Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, le Sénégal et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction.
- 2. Aucune participation minoritaire à une coproduction multipartite ne doit être inférieure à vingt pour cent (20 p. 100) du budget.
- Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE VII

- La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en anglais ou en français. Il est permis de tourner dans les deux langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.
- Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français ou en anglais au Canada ou au Sénégal, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

Aux fins du présent Protocole d'entente, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage pourront être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays pourra être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.

Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes:

- comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage;
- la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et au Sénégal;
- les productions jumelées pourront être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder un (1) an.

ARTICLE IX

- 1. Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque oeuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de protection et de reproduction employé pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.
- 2. À la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de protection et de reproduction est produit dans le cas des oeuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE X

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie:

- facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction; et
- elle permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

ARTICLE XI

La répartition des recettes entre chaque coproducteur doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'ocuvre réalisée.

ARTICLE XIII

- Dans le cas où une oeuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles oeuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie:
 - a) dont la participation est majoritaire;
 - ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale;
 - dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas a) et b) pose des difficultés.
- 2. Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les oeuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE XIV

- Les coproductions doivent être présentées avec la mention "coproduction Canado-Sénégalaise" ou "coproduction Sénégalaise-Canadienne", selon le pays dont la participation est majoritaire, ou tel que convenu par les coproducteurs.
- Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

- À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participation financière égale des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.
- 2. Les prix, subventions, primes et autres avantages économiques qui ont été attribués à l'oeuvre cinématographique ou audiovisuelle peuvent être partagés entre les coproducteurs, en vertu de ce qui a été établi dans le contrat de coproduction et des lois en vigueur dans les deux pays.
- 3. Tous les prix qui ne constituent pas une somme d'argent, tels que des distinctions d'honneur ou des trophées attribués par un troisième pays à des oeuvres cinématographiques ou audiovisuelles produites conformément aux normes établies par le présent Accord seront conservés par le coproducteur majoritaire ou selon les dispositions énoncées dans le contrat de coproduction.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et au Sénégal. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo sénégalaises au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes au Sénégal ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

ARTICLE XVIII

- Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.
- 2. Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.
- 3. Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays. Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.
- 4. Les autorités compétentes des deux pays accorderont une attention particulière à la formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Elles se concerteront afin d'étudier ensemble les mesures à prendre pour faciliter la formation initiale des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel ainsi que la mise à jour de leurs connaissances.
- Les autorités compétentes des deux pays favoriseront les relations de partenariat et d'échanges entre les importateurs distributeurs de films canadiens et sénégalais.

ARTICLE XIX

- Le présent Accord entrera en vigueur lorsque chacune des parties aura informé l'autre de la fin de ses procédures internes de ratification.
- 2. L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'un ou l'autre des deux pays ne signifie par écrit son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.
- 3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des oeuvres coproduites.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux versions originales à School, ce 27 jour de septemble 2000 en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent Accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux administration, au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration de la partie contractante du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle de l'autre pays dans les vingt (20) jours suivant le dépôt du dossier complet, décrit ci-dessous. L'administration de la partie contractante du coproducteur minoritaire doit à son tour notifier sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en français pour le Sénégal.

- Le scénario définitif;
- Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- III. Le contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 - le titre de la coproduction;
 - le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une oeuvre littéraire;
 - le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
 - le budget;
 - le plan de financement;
 - une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
 - 7. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé, à la condition que la proportion minimale prévue à l'article VI de l'Accord soit respectée;
 - une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction:
 - 9. une clause précisant les dispositions prévues :
 - a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;
 - dans le cas où les autorités compétentes n'autoriscraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
 - la période prévue pour le début du tournage;

- une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une police d'assurance couvrant au moins "tous les risques pour la production" et "tous les risques liés à la production du matériel original";
- une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé;
- La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs.
- VI. Le calendrier de production;
- Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur;
- VIII. Le synopsis.

Les deux administrations compétentes des parties contractantes peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.

En principe, le découpage technique et les dialogues doivent être soumis aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des administrations compétentes des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux administrations compétentes.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

No. 53356

Canada and Czech Republic

Agreement on social security between Canada and the Czech Republic. Prague, 24 May 2001

Entry into force: 1 January 2003 by notification, in accordance with article 28

Authentic texts: Czech, English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et République tchèque

Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République tchèque. Prague, 24 mai 2001

Entrée en vigueur : 1^{er} janvier 2003 par notification, conformément à l'article 28

Textes authentiques : tchèque, anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN CZECH – TEXTE EN TCHÈQUE]

SMLOUVA O SOCIÁLNÍM ZABEZPEČENÍ MEZI

...........

KANADOU

A

ČESKOU REPUBLIKOU

KANADA

a

ČESKÁ REPUBLIKA

dále jen "strany",

VEDENY PŘÁNÍM spolupracovat v oblasti sociálního zabezpečení,

ROZHODLY SE uzavřít za tímto účelem smlouvu a

DOHODLY SE TAKTO:

ï

ČÁST I

VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

ČLÁNEK 1 Definice

Pro účely této smlouvy:

"dávka" znamená, pokud jde o strany, jakoukoli peněžitou dávku, která je stanovena právními předpisy této strany, včetně všech dodatků nebo zvýšení k této peněžité dávce;

"příslušný úřad" znamená pro každou ze stran ministra nebo ministerstvo odpovídající za provádění právních předpisů;

"kompetentní instituce" znamená:

pokud jde o Kanadu, příslušný úřad a

pokud jde o Českou republiku, instituci poskytující dávky podle právních předpisů této strany;

"doba pojištění" znamená:

pokud jde o Kanadu, příspěvkovou dobu nebo dobu pobytu potřebnou k získání nároku na dávku podle právních předpisů Kanady a zahrnuje dobu, po kterou se vyplácí invalidní důchod podle Kanadského důchodového programu a

pokud jde o Českou republiku, dobu pojištění, náhradní dobu a dobu postavenou jí podle právních předpisů České republiky naroveň; přitom doba v bývalém Československu bude podle Českých právních předpisů považována za dobu pojištění pouze v rozsahu stanoveném Smlouvou mezi Českou republikou a Slovenskou republikou o sociálním zabezpečení z 29. října 1992;

"právní předpisy" znamená právní předpisy uvedené v článku 2, odstavci 1.

 Ostatní výrazy neuvedené v tomto článku mají význam, který jim náleží podle používaných právních předpisů.

ČLÁNEK 2 Věcný rozsah

- Tato smlouva se vztahuje na následující právní předpisy:
 - (a) pokud jde o Kanadu:
 - (i) Zákon o zatezpečení ve stáří a předpisy navazující,
 - . (ii) Kanadský důchodový program a předpisy navazující;
 - (b) pokud jde o Českou republiku:

Zákon o důchodovém pojištění a předpisy související.

- S výhradou odstavce 3 se tato smlouva vztahuje také na právní předpisy, které mění nebo nahrazují ty uvedené v odstavci l.
- Tato smlouva se dále vztahuje na právní předpisy strany, které stanoví nové kategorie poživatelů dávek nebo nové dávky, pokud tato strana nevznese námitky nejpozději do 3 měsíců následujících po dni, kdy takové právní předpisy vstoupily v platnost.

ČLÁNEK 3 Osobní rozsah

Tato smlouva se vztahuje na:

- jakoukoli osobu, která podléhá nebo podléhala právním předpisům jedné nebo obou stran;
- jiné osoby v rozsahu, ve kterém podle používaných právních předpisů odvozují svá práva od osob uvedených pod písmenem a).

ČLÁNEK 4 Rovnost nakládání

Každá osoba uvedená v článku 3, na kterou se vztahují právní předpisy jedné ze stran, bude mít stejná práva a povinnosti vyplývající z těchto předpisů, jako občané této strany.

ČLÁNEK 5 Export dávek

- Nestanoví-li tato smlouva jinak, dávky poskytované jakékoliv osobě uvedené v článku 3 podle právních předpisů některé ze stran, včetně dávek získaných na základě této smlouvy, nebudou kráceny, měněny, zastaveny nebo odňaty pouze z důvodu, že tato osoba bydlí na území druhé strany, a tyto dávky budou na území druhé strany vyplaceny.
- Dávky vyplácené podle této smlouvy osobě uvedené v článku 3 se vyplatí i v případě, že tato osoba pobývá na území třetího státu.

ČÁST II

USTANOVENÍ O POUŽÍVÁNÍ PRÁVNÍCH PŘEDPISŮ

ČLÁNEK 6

Zaměstnané a samostatně výdělečně činné osoby

Nestanoví-li články 7 a 8 něco jiného nebo pokud nebylo příslušnými úřady nebo jimi pověřenými institucemi dohodnuto v souladu s článkem 9 jinak:

- (a) zaměstnaná osoba, která pracuje na území jedné ze stran bude pokud jde o toto zaměstnání - podléhat právním předpisům této strany;
- (b) samostatně výdělečně činná osoba, která by nebýt této smlouvy podléhala s ohledem na svoji samostatnou výdělečnou činnost právním předpisům obou stran, bude, pokud jde o tuto činnost, podléhat pouze právním předpisům strany, na jejímž území bydlí.

ČLÁNEK 7

Je-li osoba podléhající právním předpisům jedné strany vyslána v průběhu zaměstnání zaměstnavatelem se sídlem na území této strany k výkonu práce na území druhé strany pro tohoto zaměstnavatele nebo jeho dceřinou společnost, tato osoba bude, pokud jde o toto zaměstnání, podléhat pouze právním předpisům prvé strany tak, jako by vykonávala zaměstnání na jejím území. To však v případě vyslání nemůže přesáhnout dobu 60 měsíců bez předchoziho souhlasu příslušných úřadů obou stran nebo jimi pověřených institucí.

ČLÁNEK 8 Zaměstnání ve státních službách

- Bez ohledu na jakékoli ustanovení této smlouvy budou nadále platit ustanovení týkající se sociálního zabezpečení podle Vídeňské úmluvy o diplomatických stycích z 18. dubna 1961 a Vídeňské úmluvy o konzulárních stycích z 24. dubna 1963.
- Osoba zaměstnaná ve státních službách jedné strany, která je vyslána pracovat na území druhé strany, bude - pokud jde o toto zaměstnání - podléhat pouze právním předpisům prvé strany.
- 3. Bez ohledu na úpravu obsaženou v odstavcích 1 a 2 osoba bydlící na území jedné ze stran, která tam pracuje ve státní službě pro druhou stranu, bude pokud jde o toto zaměstnání podléhat pouze právním předpisům prvé strany. Jestliže však tato osoba před začátkem svého zaměstnání platila příspěvky podle právních předpisů zaměstnávající strany, může během 6 měsíců po zahájení tohoto zaměstnání nebo vstupu této smlouvy v platnost podle toho, co nastalo později zvolit si příslušnost pouze k právním předpisům posledně uvedené strany.

ČLÁNEK 9 Výjimky

Na společnou žádost zaměstnané osoby a jejího zaměstnavatele, nebo na žádost osoby samostatně výdělečně činné, mohou příslušné úřady stran, nebo jimi pověřené instituce stanovit po společné dohodě výjimky z ustanovení článků 6 až 8 pro některé osoby nebo kategorie osob.

ČLÁNEK 10 Vymezení některých dob pobytu podle právních předpisü Kanady

- 1. Pro stanovení výše dávek podle Zákona o zabezpečení ve stáří:
 - (a) Podléhá-li osoba Kanadskému důchodovému programu nebo komplexnímu důchodovému programu některé z kanadských provincií během kteréhokoliv období své přítomnosti nebo pobytu v České republice, pak pro tuto osobu, stejně jako pro jejího manžela nebo zákonného partnera a rodinné

- příslušníky, kteří s ní bydlí a kteří z titulu zaměstnání nebo samostatné výdělečné činnosti nepodléhají právním předpisům České republiky, se toto období považuje za dobu pobytu v Kanadě;
- (b) podléhá-li osoba právním předpisům České republiky během kteréhokoli období své přítomnosti nebo pobytu v Kanadě, nebude se toto období považovat za dobu pobytu v Kanadě ani pro tuto osobu, ani pro jejího manžela nebo zákonného partnera a rodinné příslušníky, kteří s ní bydlí a kteří nejsou z titulu zaměstnání nebo samostatné výdělečné činnosti účastníky Kanadského důchodového programu nebo komplexního důchodového programu některé z kanadských provincií.

Při provádění odstavce l:

- (a) se má za to, že osoba podléhá Kanadskému důchodovému programu nebo komplexnímu důchodovému programu některé z kanadských provincií během své přítomnosti nebo pobytu v České republice pouze tehdy, platí-li během této doby z titulu zaměstnání nebo samostatné výdělečné činnosti příspěvky podle příslušného programu;
- (b) se má za to, že osoba podléhá právním předpisům České republiky během své přítomnosti nebo pobytu v Kanadě pouze tehdy, platí-li podle těchto právních předpisů po tuto dobu z titulu zaměstnání nebo samostatné výdělečné činnosti povinné přispěvky.

ČÁST III USTANOVENÍ O DÁVKÁCH

KAPITOLA 1 SČÍTÁNÍ

ČLÁNEK 11 Doby podle právních předpisů Kanady a České republiky

 Nemá-li osoba nárok na dávku proto, že nezískala potřebnou dobu pojištění podle právních předpisů jedné strany, nárok této osoby na dávku se stanoví součtem těchto dob a dob uvedených v odstavcích 2 až 4 za předpokladu, že se tyto doby nepřekrývají.

- (a) Pro nárok na dávku podle Zákona o zabezpečení ve stáří Kanady bude doba pojištění získaná podle právních předpisů České republiky považována za dobu pobytu v Kanadě.
 - (b) Pro nárok na dávku podle Kanadského důchodového programu se doba pojištění získaná podle právních předpisů České republiky v délce nejméně 90 dnů v kalendářním roce bude považovat za jeden rok pojištění podle Kanadského důchodového programu.
- 3. Pro nárok na starobní důchod podle právních předpisů České republiky:
 - (a) kalendářní rok, který je dobou pojištění podle Kanadského důchodového programu, se považuje za obdobnou dobu pojištění podle právních předpisů České republiky;
 - (b) doba pojištění podle Zákona o zabezpečení ve stáří Kanady, která není dobou pojištění podle Kanadského důchodového programu, se považuje za dobu pojištění podle právních předpisů České republiky.
- Pro nárok na důchod invalidní nebo pozůstalostní podle právních předpisů České republiky se kalendářní rok, který je dobou pojištění podle Kanadského důchodového programu, považuje za obdobnou dobu pojištění podle právních předpisů České republiky.

ČLÁNEK 12 Doby podle právních předpisů třetího státu

Jestliže osobě nevznikne nárok na dávku na základě dob pojištění získaných podle právních předpisů obou stran, sečtených podle článku 11, stanoví se nárok osoby na dávku sečtením těchto dob a dob pojištění získaných podle právních předpisů třetího státu, s nímž jsou obě strany vázány smlouvami o sociálním zabezpečení, které obsahují ustanovení o sčítání dob.

ČLÁNEK 13 Minimální doba pro sčítání

Pokud celková doba pojištění získaná podle právních předpisů jedné strany činí méně než jeden rok a nevznikne-li osobě pouze na jejím základě podle těchto předpisů nárok na dávku, pak - bez ohledu na ostatní ustanovení této smlouvy - nebude vůči kompetentní instituci této strany uplatňován na základě této smlouvy požadavek, aby poskytla osobě za tyto doby dávku.

KAPITOLA 2 DÁVKY PODLE PRÁVNÍCH PŘEDPISŮ KANADY

ČLÁNEK 14

Dávky podle Zákona o zabezpečení ve stáří

- Má-li osoba nárok na starobní důchod nebo na přídavek pouze při použití
 ustanovení o sčítání dob podle kapitoly l, vypočte kompetentní instituce Kanady
 výší důchodu nebo přídavku podle ustanovení Zákona o zabezpečení ve stáří,
 upravujícího poskytování dílčího důchodu nebo přídavku, výhradně na základě dob
 pobytu v Kanadě, které mohou být podle tohoto zákona za takové považovány.
- Odstavec I se vztahuje také na osobu mimo Kanadu, jež by měla nárok na plný důchod v Kanadě, která ale nebydlela v Kanadě po minimální dobu požadovanou Zákonem o zabezpečení ve stáří pro poskytování důchodu mimo Kanadu.
- Bez ohledu na jiná ustanovení této smlouvy:
 - (a) starobní důchod bude vyplácen osobě mimo Kanadu jen tehdy, jestliže doba pobytu této osoby - provede-li se sečtení podle ustanovení kapitoly I dosahuje nejméně minimální doby pobytu v Kanadě požadované Zákonem o zabezpečení ve stáří pro výplatu důchodu mimo Kanadu;
 - (b) přídavek a doplněk zaručeného příjmu se bude vyplácet osobě mimo Kanadu pouze do výše povolené Zákonem o zabezpečení ve stáří.

ČLÁNEK 15

Dávky podle Kanadského duchodového programu

Má-li osoba nárok na dávku pouze při použití ustanovení o sčítání dob podle kapitoly l, vypočte kompetentní instituce Kanady výši důchodu náležejícího osobě následujícím způsobem:

 (a) podíl důchodu ve vztahu k výdělku se určí ve shodě s ustanoveními Kanadského důchodového programu výlučně na základě výdělků započitatelných pro důchod podle tohoto programu;

- (b) paušální podíl dávky se stanoví vynásobením:
 - výše paušálního podílu dávky stanovené podle ustanovení Kanadského důchodového programu
 - (ii) zlomkem, který představuje poměr příspěvkových dob podle Kanadského důchodového programu ve vztahu k minimální potřebné době požadované tímto programem pro vznik nároku na tuto dávku, přičemž zlomek v žádném případě nesmí překročit hodnotu jedna.

KAPITOLA 3 DÁVKY PODLE PRÁVNÍCH PŘEDPISŮ ČESKÉ REPUBLIKY

ČLÁNEK 16 Výpočet výše dávky určené k výplatě

- Jsou-li podle právních předpisů České republiky splněny podmínky nároku na dávku i bez přihlédnutí k dobám pojištění získaným podle právních předpisů Kanady, stanoví kompetentní instituce České republiky dávku výlučně na základě dob pojištění získaných podle jejích právních předpisů.
- Pokud nárok na dávku podle právních předpisů České republiky může vzniknout pouze při použití ustanovení o sčítání dob podle kapitoly I, pak kompetentní instituce České republiky:
 - stanoví teoretickou výši dávky, která by náležela v případě, že by všechny sečtené doby pojištění byly získány pouze podle právních předpisů České republiky a
 - (b) na základě teoretické výše určené podle písmene (a), stanoví výši dávky určené k výplatě podle poměru délky dob pojištění získaných podle právních předpisů České republiky k celkové době pojištění.
- Pro stanovení vyměřovacího základu pro výpočet výše dávky se doby pojištění získané podle právních předpisů Kanady vylučují.
- Zvýšení důchodu pro bezmocnost poskytované osobě, jejíž nárok na důchod byl stanoven s použitím ustanovení o sčítání dob podle kapitoly 1, bude vypočteno v souladu s pravidlem stanoveným v odstavci 2, písmeno (b).

ČLÁNEK 17

Omezení

- Ustanovení právních předpisů České republiky o krácení, pozastavení či odnětí dávek v případech jejich souběhu s jinými dávkami či příjmem nebo z důvodu výkonu výdělečné činnosti se uplatňují též ve vztahu k příjemcům dávek ziskaných podle právních předpisů Kanady nebo osobám majícím příjem či vykonávajícím výdělečnou činnost mimo území České republiky. Předchozí věty se však nepoužije v případě souběhu dávek stejného druhu při invaliditě, ve stáří a pozůstalých, které jsou poskytovány kompetentními institucemi obou stran.
- Příslušný úřad České republiky může ve vztahu k příjemci dávky podle jejích právních předpisů omezit použití ustanovení právních předpisů uvedených v odstavci 1 o krácení, pozastavení či odnětí dávek v případě jejich souběhu s jinými dávkami, nebo použití těchto ustanovení zcela vyloučit. Použití těchto ustanovení bude vyloučeno ve všech případech, pokud by vedlo ke snížení nároku na dávku náležející při aplikaci ustanovení právních předpisů České republiky o souběhu dávek ve vztahu ke státu, s nímž Česká republika nemá uzavřenu mezinárodní smlouva o sociálním zabezpečení.
- Osoba, jejíž invalidita vznikla před dosažením 18 let věku a která nebyla účastna pojištění České republiky po potřebnou dobu, získá nárok na plný invalidní důchod pouze pokud má trvalý pobyt v České republice.

ČÁST IV ADMINISTRATIVNÍ A RŮ**ZNÁ USTANOVEN**Í

ČLÁNEK 18 Správní ujednání

Příslušné úřady stran sjednají správní ujednání, v němž stanoví podmínky potřebné pro provádění této smlouvy a určí styčné orgány.

ČLÁNEK 19 Výměna informací a vzájemná pomoc

- l. Příslušné úřady a instituce zodpovědné za provádění této smlouvy:
 - (a) budou si v rozsahu dovoleném právními předpisy, které provádějí navzájem sdělovat veškeré informace potřebné k provádění této smlouvy;
 - vzájemně si poskytnou vhodnou součinnost a pomoc při stanovování nároku nebo výše všech dávek podle této smlouvy nebo právních předpisů, na něž se

- tato smlouva vztahuje, jako kdyby se jednalo o otázky týkající se provádění vlastních právních předpisů;
- (c) budou si navzájem bez odkladu sdělovat veškeré informace o opatřeních přijatých k provádění této sinlouvy nebo o změnách svých vlastních právních předpisů, pokud tyto změny mají vliv na provádění Smlouvy.
- Pomoc zmiňovaná v odstavci 1 písmeno (b) bude poskytována zdarna s výhradou opatření pro refundaci určitých druhů výdajů obsažených ve správním ujednání sjednaném podle článku 18.
- Pokud se nevyžaduje zveřejnění podle zákonů některé ze stran, jakákoliv informace předávaná o osobě podle této smlouvy jednou stranou straně druhé je důvěrná a bude použita jen k účelům provádění této smlouvy a právních předpisů, na něž se Smlouva vztahuje.

ČLÁNEK 20

Osvobození od daní a poplatků nebo jejich snížení

- Osvobození od daní, soudních, konzulárních a správních poplatků, nebo jejich snížení, stanovená právními předpisy jedné strany pro vydávání listin nebo dokumentů předkládaných podle těchto právních předpisů, platí také pro listiny a dokumenty, které se předkládají při provádění právních předpisů druhé strany.
- Všechny oficiální doklady, které se předkládají při provádění této smlouvy, jsou vyňaty z ověřování diplomatickými nebo konzulárními úřady a zproštěny obdobných formalit.

ČLÁNEK 21 Jednací jazyky

Příslušné úřady a instituce stran mohou při provádění této smlouvy spolu jednat přímo v úředním jazyce kterékoli strany.

ČLÁNEK 22

Podávání žádostí, oznámení a odvolání

 Žádosti, oznámení a odvolání týkající se nároku nebo výše dávky podle právních předpisů jedné strany, které podle těchto právních předpisů mají být předloženy v předepsané lhůtě příslušnému úřadu nebo instituci této strany, avšak byly předloženy v téže době úřadu nebo instituci druhé strany, budou považovány, jakoby byly předloženy příslušnému úřadu nebo instituci prvé strany. Datum předložení žádosti, oznámení nebo odvolání úřadu nebo instituci druhé strany, bude považováno za datum jejich předložení příslušnému úřadu nebo instituci prvé strany.

- S výhradou ustanovení věty druhé tohoto odstavce se žádost o dávku podle právních předpisů jedné strany po dni vstupu této smlouvy v platnost považuje za žádost o obdobnou dávku podle právních předpisů druhé strany, jestliže žadatel v době podání žádosti:
 - (a) požaduje, aby jeho žádost byla považována za žádost podle právních předpisů druhé strany, nebo
 - (b) poskytuje informace svědčící o tom, že započitatelné doby byly získány podle právních předpisů druhé strany.

Ustanovení předchozí věty se nepoužije, jestliže žadatel požaduje, aby uplatnění jeho nároku na dávku podle právních předpisů druhé strany bylo odloženo.

 Ve všech případech použití odstavce l nebo 2, úřad nebo instituce, jimž byly žádosti, oznámení nebo odvolání předloženy, postoupí je bez prodlení úřadu nebo instituci druhé strany.

ČLÁNEK 23 Výpluta dávek

- (a) Kompetentní instituce Kanady proplácí své dávky podle této smlouvy v měně Kanady.
 - (b) Kompetentní instituce České republiky proplácí své dávky podle této smlouvy poživatelům bydlícím v Kanadě nebo ve třetím státě v měně Kanady nebo v jiné volně směnitelné měně.
- Kompetentní instituce stran nebudou při výplatě dávek podle této smlouvy provádět žádné srážky na své administrativní výdaje.

ČLÁNEK 24 *Řešení problémů*

- Příslušné úřady stran budou v možné míře řešit veškeré problémy, které vzniknou při výkladu nebo provádění této smlouvy.
- 2. Spory, které nebudou urovnány podle odstavce 1, budou řešeny jednáním stran.

ČLÁNEK 25 Dohody s kanadskou provincií

Odpovídající orgán kanadské provincie a České republiky mohou uzavřít dohody týkající se všech otázek sociálního zabezpečení v rámci pravomocí provincií Kanady, pokud tyto dohody nebudou v rozporu s ustanoveními této smlouvy.

ČÁST V PŘECHODNÁ A ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

ČLÁNEK 26

Přechodná ustanovení

- Pro stanovení nároku na dávku podle této smlouvy budou vzaty v úvahu všechny doby pojištění získané přede dnem vstupu této smlouvy v platnost.
- Žádné z ustanovení této smlouvy nezakládá žádný nárok na výplatu dávky za dobu před vstupem této smlouvy v platnost.
- Za podmínky uvedené v odstavci 2 bude dávka jiná než jednorázová vyplácena podle této smlouvy i v případech, kdy událost nastala před vstupem této smlouvy v platnost.

ČLÁNEK 27 Doba platnosti a ukončení

- Tato smlouva se uzavírá na dobu neurčitou. Může být kdykoli vypovězena některou ze stran doručením písemného oznámení o výpovědí diplomatickou cestou druhé straně; v takovém případě nabude výpověď účinnosti prvního dne třináctého měsíce následujícího po posledním dni měsíce, v němž prvá strana doručila písemné oznámení druhé straně.
- V případě výpovědi této smlouvy zůstanou všechny nároky získané osobou podle jejích ustanovení zachovány a uskuteční se jednání pro vypořádání všech práv na základě těchto ustanovení postupně nabývaných.

ČLÁNEK 28 Vstup v platnost

Tato smlouva vstoupí v platnost prvého dne čtvrtého měsíce následujícího po posledním dni měsíce, v němž si strany vyměnily diplomatickou cestou písemná oznámení potvrzující, že jejich příslušné právní požadavky pro vstup této smlouvy v platnost byly splněny. Datem výměny písemných oznámení bude datum doručení posledního oznámení.

NA DŮKAZ TOHO níže podepsaní, řádně k tomu zmocnění, tuto smlouvu podepsali.

DÁNO v Praze dne 24. května 2001, ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce, anglickém, francouzském a českém, při čemž všechna znění mají stejnou planost.

ZA ČESKOU REPUBLIKU

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY

BETWEEN

CANADA

AND

THE CZECH REPUBLIC

CANADA and THE CZECH REPUBLIC, hereinafter referred to as "the Parties".

RESOLVED to co-operate in the field of social security,

HAVE DECIDED to conclude an agreement for this purpose, and

HAVE AGREED as follows:

PART I GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any cash benefit for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit;

"competent authority" means, as regards a Party, the Minister or Ministry responsible for the application of the legislation of that Party;

"competent institution" means:

as regards Canada, the competent authority; and

as regards the Czech Republic, the institution which provides benefits under the legislation of that Party;

"creditable period" means:

as regards Canada, a period of contributions or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of Canada, and includes a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*; and as regards the Czech Republic, a period of insurance, substitute period and equivalent period under the legislation of the Czech Republic; however, a period in the former Czechoslovakia shall be considered as a period of insurance under the legislation of the Czech Republic only to the extent stipulated in the Agreement between the Czech Republic and the Slovak Republic on Social Security of 29 October 1992;

"legislation" means the legislation specified in Article 2(1).

Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

ARTICLE 2

Material Scope of Application

- This Agreement shall apply to the following legislation:
 - (a) with respect to Canada:
 - (i) the Old Age Security Act and the regulations made thereunder,
 - (ii) the Canada Pension Plan and the regulations made thereunder;
 - (b) with respect to the Czech Republic:

the Pension Insurance Act and other related legal instruments.

- 2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to legislation which amends or supersedes that specified in paragraph 1.
- 3. This Agreement shall further apply to legislation of a Party establishing new categories of beneficiaries or new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than 3 months following the entry into force of such legislation.

ARTICLE 3

Personal Scope of Application

This Agreement shall apply to:

- any person who is or who has been subject to the legislation of one or both of the Parties;
- other persons to the extent they derive rights under the applicable legislation from persons described in sub-paragraph (a).

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Any person described in Article 3 to whom the legislation of a Party applies shall have the same rights and obligations under that legislation as the citizens of that Party.

ARTICLE 5

Export of Benefits

- Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article 3, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension or cancellation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid when that person is in the territory of the other Party.
- 2. Benefits payable under this Agreement to a person described in Article 3 shall be paid even when that person is in the territory of a third State.

PART II PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE 6

Employed and Self-Employed Persons

Subject to Articles 7 and 8, or unless otherwise agreed by the competent authorities of the Parties or their delegated institutions in accordance with Article 9:

- an employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party;
- (b) a self-employed person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of that self-employment shall, in respect thereof, be subject only to the legislation of the Party in whose territory he or she resides.

ARTICLE 7

Detachments

If a person who is subject to the legislation of a Party and who is employed by an employer having a place of business in the territory of that Party is sent, in the course of that employment, to work in the territory of the other Party for the same or a related employer, that person shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work was performed in its territory. In the case of a detachment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties or their delegated institutions.

ARTICLE 8

Government Employment

- 1. Notwithstanding any provision of this Agreement, the provisions regarding social security of the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of 18 April 1961 and the *Vienna Convention on Consular Relations* of 24 April 1963 shall continue to apply.
- 2. A person engaged in government employment for a Party who is posted to work in the territory of the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party.
- 3. Except as provided in paragraphs 1 and 2, a person who resides in the territory of a Party and who is engaged therein in government employment for the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party. However, if that person has, prior to the start of that employment, made contributions under the legislation of the employing Party, he or she may, within 6 months of the start of that employment or the entry into force of this Agreement, whichever is later, elect to be subject only to the legislation of the latter Party.

ARTICLE 9

Exceptions

On the joint request of an employed person and his or her employer, or on the request of a self-employed person, the competent authorities of the Parties or their delegated institutions may, by common agreement, make exceptions to the provisions of Article 6 through 8 with respect to any person or categories of persons.

ARTICLE 10

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

- For the purpose of calculating the amount of benefits under the Old Age Security Act:
 - (a) if a person is subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the Czech Republic, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of the Czech Republic by reason of employment or self-employment;
 - (b) if a person is subject to the legislation of the Czech Republic during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.
- 2. In the application of paragraph 1:
 - (a) a person shall be considered to be subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the Czech Republic only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;
 - (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of the Czech Republic during a period of presence or residence in Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1 TOTALIZING

ARTICLE 11

Periods under the Legislation of Canada and the Czech Republic

- If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.
- (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Old Age
 Security Act of Canada, a creditable period under the legislation of the
 Czech Republic shall be considered as a period of residence in Canada.
 - (b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Canada Pension Plan, a calendar year including at least 90 days which are creditable periods under the legislation of the Czech Republic shall be considered as a year which is creditable under the Canada Pension Plan.
- For purposes of determining eligibility for an old age benefit under the legislation of the Czech Republic:
 - a calendar year which is a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a creditable period under the legislation of the Czech Republic;
 - (b) a period which is creditable under the Old Age Security Act of Canada and which is not part of a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a creditable period under the legislation of the Czech Republic.
- 4. For purposes of determining eligibility for an invalidity or survivor's benefit under the legislation of the Czech Republic, a calendar year which is a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a creditable period under the legislation of the Czech Republic.

ARTICLE 12

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article 11, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods accumulated under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods.

ARTICLE 13

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Party, the competent institution of that Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2 BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE 14

Benefits under the Old Age Security Act

- 1. If a person is eligible for an Old Age Security pension or an allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.
- 2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.
- Notwithstanding any other provision of this Agreement:
 - (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for the payment of a pension outside Canada;
 - (b) an allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the Old Age Security Act.

ARTICLE 15

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

- the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;
- (b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:
 - (i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the Canada Pension Plan in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF THE CZECH REPUBLIC

ARTICLE 16

Calculating the Amount of Benefit Payable

- If, under the legislation of the Czech Republic, the conditions for eligibility for a
 benefit are met without the need to take into account creditable periods accumulated
 under the legislation of Canada, the competent institution of the Czech Republic shall
 determine the amount of that benefit exclusively on the basis of the creditable periods
 accumulated under its legislation.
- 2. If, under the legislation of the Czech Republic, eligibility for a benefit can be established only through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of the Czech Republic:
 - shall calculate the theoretical amount of the benefit which would be paid if the totalized creditable periods had been accumulated under the legislation of the Czech Republic alone; and
 - (b) on the basis of the theoretical amount calculated in accordance with sub-paragraph (a), shall determine the amount of benefit payable by applying the ratio of the length of the creditable periods accumulated under the legislation of the Czech Republic to the totalized creditable periods.
- For purposes of determining the assessment base used in calculating the amount of a benefit, creditable periods under the legislation of Canada shall be excluded.
- 4. A supplement due to infirmity which is payable to a person whose eligibility for a pension has been determined through the application of the totalizing provisions of Chapter 1 shall be calculated in accordance with the formula specified in paragraph (2)(b).

ARTICLE 17

Restrictions

1. The provisions of the legislation of the Czech Republic concerning the reduction, suspension or cancellation of benefits when these overlap with other benefits or when the beneficiary derives other income or pursues gainful employment shall also be applied to a person who receives a benefit under the legislation of Canada or who derives other income or pursues gainful employment outside the Czech Republic. The preceding sentence, however, shall not apply in instances involving overlapping of benefits of the same kind for invalidity, old age and survivorship which have been granted by the competent institutions of both Parties.

- 2. The competent authority of the Czech Republic may, in regard to a recipient of a benefit under its legislation, limit the application of the legislative provisions mentioned in paragraph 1 concerning the reduction, suspension or cancellation of benefits which overlap with other benefits, or it may entirely waive the application of those provisions. The application of those provisions shall be waived in all cases in which the application of the provisions would result in a lower entitlement to benefit than would occur through the application of the provisions of the legislation of the Czech Republic concerning overlapping benefits in regard to a State with which the Czech Republic has not concluded an international agreement on social security.
- 3. A person whose invalidity began before he or she reached age 18 and who has not participated in the insurance scheme of the Czech Republic for the necessary period shall acquire the right to a full invalidity pension only if that person is a permanent resident of the Czech Republic.

PART IV ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE 18

Administrative Arrangement

The competent authorities of the Parties shall conclude an administrative arrangement which establishes the measures necessary for the application of this Agreement and designates the liaison agencies of the Parties.

ARTICLE 19

Exchange of Information and Mutual Assistance

- The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:
 - shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.
- 2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article 18 for the reimbursement of certain types of expenses.
- 3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Exemption or Reduction of Taxes and Charges

- Any exemption from or reduction of taxes and legal, consular and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.
- Any documents of an official nature required to be produced for the application of
 this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular
 authorities and similar formality.

ARTICLE 21

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party.

ARTICLE 22

Submitting Claims, Notices and Appeals

- 1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which are presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or institution of the first Party.
- 2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:
 - requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or
 - (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which
the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the
authority or institution of the other Party.

Payment of Benefits

- (a) The competent institution of Canada shall pay its benefits under this
 Agreement in the currency of Canada.
 - (b) The competent institution of the Czech Republic shall pay its benefits under this Agreement to a beneficiary resident in Canada or a third State in the currency of Canada or in any other freely convertible currency.
- The competent institutions of the Parties shall pay their benefits under this Agreement without any deduction for their administrative expenses.

ARTICLE 24

Resolution of Difficulties

- The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement.
- 2. Any dispute which has not been resolved in accordance with paragraph 1 shall be settled by negotiations between the Parties.

ARTICLE 25

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of the Czech Republic and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 26

Transitional Provisions

- Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.
- 2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.
- Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 27

Duration and Termination

- This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It
 may be terminated at any time by either Party giving written notice of termination
 through the diplomatic channel to the other Party; in such a case, the termination shall
 take effect on the first day of the thirteenth month following the final day of the month in
 which the first Party has delivered a written notice to the other Party.
- 2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the final day of the month in which the Parties shall have exchanged written notices through the diplomatic channel confirming that their respective legal requirements for the entry into force of this Agreement have been completed. The date of the exchange of the written notices shall be the date of the delivery of the last notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in two original copies at Prage , this 24 Lday of May 2001, each in the English, French and Czech languages, all texts being equally authentic.

FOR THE CZECH REPUBLIC

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

LE CANADA et LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, ci-après appelés « les Parties »,

RÉSOLUS à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

ONT DÉCIDÉ de conclure un accord à cette fin, et

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

- 1. Aux fins du présent Accord :
 - « autorité compétente » désigne, pour une Partie, le ministre ou le ministère chargé de l'application de la législation de ladite Partie;
 - « institution compétente » désigne :

pour le Canada, l'autorité compétente; et

pour la République tchèque, l'institution responsable du versement des prestations aux termes de la législation de ladite Partie;

- « législation » désigne la législation visée à l'article 2(1);
- « période admissible » désigne :

pour le Canada, toute période de cotisation ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation du Canada et comprend toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du Régime de pensions du Canada; et

pour la République tchèque, une période d'assurance, une période de remplacement et une période équivalente aux termes de la législation de la République tchèque; toutefois, une période dans l'ancienne Tchécoslovaquie est réputée être une période d'assurance aux termes de la loi de la République tchèque uniquement dans la mesure prévue dans l'entente entre la République tchèque et la Slovaquie sur la sécurité sociale du 29 octobre 1992;

« prestation » désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE 2

Champ d'application matériel

- Le présent Accord s'applique à la législation suivante :
 - (a) pour le Canada :
 - la Loi sur la sécurité de la vieillesse et les règlements qui en découlent;
 - le Régime de pensions du Canada et les règlements qui en découlent;
 - (b) pour la République tchèque :

la loi sur l'assurance des pensions et tout autre texte législatif connexe.

- Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également à la législation qui modifie ou remplace celle visée au paragraphe 1.
- 3. Le présent Accord s'applique de plus à la législation d'une Partie qui établit de nouvelles catégories de bénéficiaires ou de nouvelles prestations sauf objection de ladite Partie communiquée à l'autre Partie au plus tard 3 mois suivant l'entrée en vigueur de ladite législation.

ARTICLE 3

Champ d'application personnel

Le présent Accord s'applique à :

- toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation de l'une ou des deux Parties;
- (b) d'autres personnes dans la mesure où leurs droits proviennent de la personne décrite à l'alinéa (a) aux termes de la législation applicable.

Égalité de traitement

Toute personne décrite à l'article 3 qui est assujettie à la législation d'une Partie a les mêmes droits et obligations aux termes de ladite législation que les citoyens de cette Partie.

ARTICLE 5

Versement des prestations à l'étranger

- 1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article 3, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée lorsque ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie.
- Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne décrite à l'article 3 est versée même lorsque ladite personne réside sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE 6

Travailleurs salariés et autonomes

Sous réserve des articles 7 et 8, ou à moins de convention contraire entre les autorités compétentes des Parties ou leurs institutions déléguées conformément à l'article 9 :

- tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie;
- (b) tout travailleur autonome qui, à défaut du présent accord, serait assujetti à la législation des deux Parties concernant son travail autonome, n'est, à cet égard, assujetti qu'à la législation de la Partie sur le territoire où il réside.

ARTICLE 7

Détachements

Si une personne qui est assujettie à la législation d'une Partie et qui travaille pour un employeur ayant un lieu d'affaires dans le territoire de ladite Partie est affectée, dans le cours de son emploi, sur le territoire d'une autre Partie pour le même employeur ou un employeur connexe, ladite personne est, à l'égard de ce travail, assujettie uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail était effectué sur son territoire. Dans le cas d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes des deux Parties ou de leurs institutions déléguées.

ARTICLE 8

Emploi au gouvernement

- Nonobstant toute disposition du présent Accord, les dispositions relatives à la sécurité sociale de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 continuent de s'appliquer.
- Une personne qui occupe un emploi au sein du gouvernement d'une Partie qui est affectée à un poste sur le territoire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie.
- 3. À moins d'indication contraire au paragraphe 1 et 2, une personne qui réside sur le territoire d'une Partie et qui occupe un emploi au sein du gouvernement sur ledit territoire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie. Toutefois, si ladite personne a, avant le début de cet emploi, versé des cotisations aux termes de la législation de la Partie employeur, elle peut choisir d'être assujettie à la dernière Partie selon la dernière des éventualités suivantes à survenir : dans les six mois du début de cet emploi ou de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Exceptions

À la demande d'un travailleur salarié et de son employeur ou à la demande d'un travailleur autonome, les autorités compétentes des Parties ou leurs institutions déléguées peuvent, d'un commun accord, faire exception aux dispositions des articles 6 à 8 à l'égard de toute personne ou de toute catégorie de personnes.

ARTICLE 10

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

- 1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :
 - (a) si une personne est assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence sur le territoire de la République tchèque, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la République tchèque en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;
 - (b) si une personne est assujettie à la législation de la République tchèque pendant une période quelconque de présence ou de résidence sur le territoire du Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou à son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.
- Aux fins de l'application du paragraphe 1 :
 - (a) une personne est considérée assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence en République tchèque uniquement si ladite personne verse des cotisations au régime concerné pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;
 - (b) une personne est considérée assujettie à la législation de la République tchèque pendant une période de présence ou de résidence au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.

TITRE III DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1 TOTALISATION

ARTICLE 11

Périodes aux termes de la législation du Canada et de la République tchèque

- Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.
- (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la République tchèque est considérée comme une période de résidence au Canada;
 - (b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du Régime de pensions du Canada, une année civile comptant au moins 90 jours qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de la République tchèque est considérée comme une année admissible aux termes du Régime de pensions du Canada.
- Aux fins de déterminer le droit à une prestation de vieillesse aux termes de la législation de la République tchèque :
 - une année civile qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République tchèque;
 - (b) une période qui est admissible aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada et qui ne fait pas Partie d'une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République tchèque.
- 4. Aux fins de déterminer le droit à une prestation d'invalidité ou de survivants aux termes de la législation de la République tchèque, une année civile qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République tchèque.

ARTICLE 12

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article 11, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2 PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE 14

Prestations aux termes de la loi sur la sécurité de la vieillesse

- 1. Si une personne a droit à une pension de la Sécurité de la vieillesse ou à une allocation uniquement à la suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de la Loi sur la sécurité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada, mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période minimale de résidence exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement d'une pension hors du Canada.
- Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :
 - (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement de la pension hors du Canada;
 - (b) une allocation et un supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

ARTICLE 15

Prestations aux termes du régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement à la suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

- (a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du Régime de pensions du Canada, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;
- (b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :
 - le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du Régime de pensions du Canada

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au Régime de pensions du Canada et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

ARTICLE 16

Calcul du montant de la prestation payable

- 1. Si, aux termes de la loi de la République tchèque, les conditions d'admissibilité à une prestation sont respectées sans que l'on ait à tenir compte des périodes d'admissibilité accumulées aux termes de la législation du Canada, l'institution compétente de la République tchèque détermine le montant de ladite prestation exclusivement selon les périodes d'admissibilité accumulées aux termes de sa législation.
- 2. Si, aux termes de la législation de la République tchèque, l'admissibilité à une prestation peut être établie uniquement par l'entremise de l'application des dispositions de totalisation de la section 1, l'institution compétente de la République tchèque :
 - (a) calcule le montant théorique de la prestation qui serait versée si les périodes d'admissibilité totales avaient été accumulées aux termes uniquement de la législation de la République tchèque; et
 - (b) selon le montant théorique accumulé conformément à l'alinéa a), détermine le montant de la prestation payable en utilisant le rapport entre les périodes d'admissibilité accumulées aux termes de la législation de la République tchèque et les périodes d'admissibilité totalisées.
- Pour déterminer l'assiette de calcul utilisée pour calculer le montant d'une prestation, on exclut les périodes d'admissibilité aux termes de la législation du Canada.
- 4. Un supplément en raison d'une infirmité payable à une personne dont l'admissibilité à une pension a été déterminée par application des dispositions de totalisation de la section 1 est calculé conformément à la formule précisée à l'alinéa 2(b).

ARTICLE 17

Restrictions

1. Les dispositions de la législation de la République tchèque concernant la réduction, la suspension ou la suppression des prestations lorsqu'elles chevauchent d'autres prestations ou lorsque le bénéficiaire touche d'autres revenus ou occupe un emploi rémunérateur s'appliquent également à une personne qui reçoit des prestations aux termes de la législation du Canada ou qui touche un autre revenu ou occupe un emploi rémunérateur à l'extérieur de la République tchèque. La disposition qui précède ne s'applique pas toutefois au cas où des prestations semblables d'invalidité, de vieillesse ou de survivant qui ont été accordées par les institutions compétentes des deux parties se chevauchent.

- 2. L'autorité compétente de la République tchèque peut, à l'égard de bénéficiaires d'une prestation aux termes de sa législation, limiter l'application des dispositions législatives mentionnées au paragraphe 1 concernant la réduction, la suspension ou l'annulation des prestations qui chevauchent d'autres prestations ou peut renoncer entièrement à l'application de ces dispositions. On renonce à l'application de ces dispositions dans tous les cas où l'application des dispositions entraînerait une baisse des prestations en raison de l'application des dispositions de la législation de la Républication des dispositions à l'égard d'un État avec lequel la République tchèque n'a pas conclu une entente internationale sur la sécurité sociale.
- 3. Une personne devenue invalide avant qu'elle n'atteigne l'âge de 18 ans ou qui n'a pas participé au régime d'assurance de la République tchèque pour la période nécessaire a droit à une pleine prestation d'invalidité si elle est une résidente permanente de la République tchèque.

TITRE IV DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE 18

Arrangement administratif

Les autorités compétentes des Parties concluent un arrangement administratif qui fixe les modalités nécessaires à l'application du présent Accord et désignent les organismes de liaison des Parties.

ARTICLE 19

Échange de renseignements et assistance mutuelle

- Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :
 - se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement exigé aux fins de l'application du présent Accord;
 - (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;
 - (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.
- L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article 18 concernant le remboursement de certaines catégories de frais.
- 3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

Exemption ou réduction de taxes et de frais

- Toute exemption ou réduction de taxes, de frais judiciaires, de chancellerie et administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.
- Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

ARTICLE 21

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE 22

Présentation de demandes, avis et appels

- 1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie.
- 2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :
 - (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou
 - (b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

 Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

Versement des prestations

- (a) L'institution compétente du Canada verse les prestations payable aux termes du présent Accord en devises canadiennes.
 - (b) L'institution compétente de la République tchèque verse les prestations payable aux termes du présent Accord à l'égard d'un bénéficiaire qui réside au Canada ou dans un état tiers, en devises canadiennes ou en toute autre devise qui a libre cours.
- Les institutions compétentes des Parties versent leurs prestations aux termes du présent Accord sans aucune retenue pour frais administratifs.

ARTICLE 24

Résolution des différends

- Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.
- Tout différend qui n'a pas été résolu conformément au paragraphe 1 doit être réglé au moyen de négociations entre les Parties.

ARTICLE 25

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la République tchèque et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 26

Dispositions transitoires

- Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord et son montant.
- Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
- Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE 27

Durée et résiliation

- 1. Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie sur présentation d'un avis écrit de résiliation par l'entremise des voies diplomatiques à l'autre Partie; dans un tel cas, la résiliation entre en vigueur le premier jour du treizième mois suivant le dernier jour du mois au cours duquel la première Partie a présenté un avis écrit à l'autre Partie.
- En cas de résiliation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant le dernier jour du mois au cours duquel les parties ont échangé des avis écrits par l'entremise des voies diplomatiques confirmant que leurs exigences législatives respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont respectées. La date de l'échange des avis écrits est la date de livraison du dernier avis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Pragre , ce 24[£] jour de ma: 2001, dans les langues française, anglaise et tchèque, chaque texte faisant également foi.

POUR LE CANADA

Jac Stewart

POUR LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Imile

No. 53357

Canada and Slovakia

Agreement on social security between Canada and the Slovak Republic. Bratislava, 21 May 2001

Entry into force: 1 January 2003, in accordance with article 27

Authentic texts: English, French and Slovak

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et Slovaquie

Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République slovaque. Bratislava, 21 mai 2001

Entrée en vigueur : 1^{er} janvier 2003, conformément à l'article 27

Textes authentiques : anglais, français et slovaque

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY

BETWEEN

CANADA

AND

THE SLOVAK REPUBLIC

CANADA AND THE SLOVAK REPUBLIC, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

RESOLVED to co-operate in the field of social security,

HAVE DECIDED to conclude an agreement for this purpose, and

HAVE AGREED as follows:

PART I GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

- For the purposes of this Agreement:
 - (a) "benefit" means, as regards a Contracting Party, any cash benefit for which
 provision is made in the legislation of that Contracting Party and includes
 any supplements or increases applicable to such a cash benefit;
 - (b) "competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards the Slovak Republic, the Ministry of Labour, Social Affairs and Family of the Slovak Republic;
 - (c) "competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards the Slovak Republic, the institution responsible for applying the legislation of the Slovak Republic;
 - (d) "creditable period" means, as regards a Contracting Party, a period of contributions, employment or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Contracting Party; also, as regards Canada, it means a period during which a disability pension is payable under the Canada Pension Plan; and, as regards the Slovak Republic, an equivalent period under the legislation of the Slovak Republic;

- (e) "legislation" means, as regards a Contracting Party, the laws, regulations and other legal provisions specified in Article 2 with respect to that Contracting Party.
- Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Material Scope of the Agreement

- 1. This Agreement shall apply to the following legislation:
 - (a) with respect to Canada:
 - (i) the Old Age Security Act and the regulations made thereunder,
 - (ii) the Canada Pension Plan and the regulations made thereunder;
 - (b) with respect to the Slovak Republic:

the legislation regarding:

- (i) old age pensions,
- (ii) invalidity pensions and partial invalidity pensions, and
- (iii) pensions for widows, widowers and orphans.
- Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws, regulations and other legal provisions which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.
- 3. This Agreement shall further apply to laws, regulations and other legal provisions which extend the legislation of a Contracting Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Contracting Party has been communicated to the other Contracting Party not later than 3 months following the entry into force of such laws, regulations or other legal provisions.

ARTICLE 3

Personal Scope of the Agreement

This Agreement shall apply to:

- any person who is or who has been subject to the legislation of one or both of the Contracting Parties;
- other persons who derive rights from persons described in sub-paragraph (a).

Equality of Treatment

Any person described in Article 3 to whom the legislation of a Contracting Party applies shall have the same rights and obligations under that legislation as the citizens of that Contracting Party.

ARTICLE 5

Export of Benefits

- 1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Contracting Party to any person described in Article 3, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person is in the territory of the other Contracting Party, and these benefits shall be paid when that person is in the territory of the other Contracting Party.
- 2. Benefits payable under this Agreement to a person described in Article 3 shall be paid even when that person is in the territory of a third State.

PART II PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE 6

Employed and Self-employed Persons

Subject to Articles 7 and 8, or unless otherwise agreed by the competent authorities of the Contracting Parties or their delegated institutions in accordance with Article 9:

- an employed person who works in the territory of a Contracting Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Contracting Party;
- (b) a self-employed person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Contracting Parties in respect of that selfemployment shall, in respect thereof, be subject:
 - only to the legislation of Canada if he or she ordinarily resides in Canada (within the meaning given to the term "ordinarily resides" in the laws of Canada), and
 - (ii) only to the legislation of the Slovak Republic if he or she permanently resides in the Slovak Republic (within the meaning given to the term "permanently resides" in the laws of the Slovak Republic).

If a person both ordinarily resides in Canada and permanently resides in the Slovak Republic, the competent authorities of the Contracting Parties or their delegated institutions shall, by common agreement, determine to which legislation he or she will be subject.

ARTICLE 7

Detachments

If a person who is subject to the legislation of a Contracting Party and who is employed by an employer having a place of business in the territory of that Contracting Party is sent, in the course of that employment, to work in the territory of the other Contracting Party, that person shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Contracting Party as though that work was performed in its territory. The preceding sentence shall not apply to a detachment of more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Contracting Parties or their delegated institutions.

Government Employment

- 1. Notwithstanding any provision of this Agreement, the provisions regarding social security of the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of 18 April 1961 and the *Vienna Convention on Consular Relations* of 24 April 1963 shall continue to apply.
- A person engaged in government employment for a Contracting Party who is
 posted to work in the territory of the other Contracting Party shall, in respect of that
 employment, be subject only to the legislation of the first Contracting Party.
- 3. Except as provided in paragraphs 1 and 2, a person who resides in the territory of a Contracting Party and who is engaged therein in government employment for the other Contracting Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Contracting Party. However, if that person has, prior to the start of that employment, made contributions under the legislation of the employing Contracting Party, he or she may, within 6 months of the start of that employment or the entry into force of this Agreement, whichever is later, elect to be subject only to the legislation of the latter Contracting Party.
- For the purposes of paragraph 3, a person shall be considered to reside:
 - in Canada if he or she ordinarily resides in Canada, within the meaning given to the term "ordinarily resides" in the laws of Canada, and
 - (b) in the Slovak Republic if he or she permanently resides in the Slovak Republic, within the meaning given to the term "permanently resides" in the laws of the Slovak Republic.

ARTICLE 9

Exceptions

The competent authorities of the Contracting Parties or their delegated institutions may, by common agreement, make exceptions to the provisions of Article 6 through 8.

ARTICLE 10

<u>Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of</u> Canada

- 1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the Old Age Security Act:
 - (a) if a person is subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the Slovak Republic, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of the Slovak Republic by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of the Slovak Republic during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.

2. In the application of paragraph 1:

- (a) a person shall be considered to be subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the Slovak Republic only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;
- (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of the Slovak Republic during a period of presence or residence in Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1 TOTALIZING

ARTICLE 11

Periods under the Legislation of Canada and the Slovak Republic

- 1. If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Contracting Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.
- (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Old Age
 Security Act of Canada, a creditable period under the legislation of the
 Slovak Republic shall be considered as a period of residence in Canada.
 - (b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Canada Pension Plan, a calendar year including at least 90 days which are creditable periods under the legislation of the Slovak Republic shall be considered as a year which is creditable under the Canada Pension Plan.
- For purposes of determining eligibility for an old age benefit under the legislation of the Slovak Republic:
 - a calendar year which is a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a creditable period under the legislation of the Slovak Republic;
 - (b) a period which is creditable under the Old Age Security Act of Canada and which is not part of a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a creditable period under the legislation of the Slovak Republic.
- 4. For purposes of determining eligibility for an invalidity, partial invalidity or survivor's benefit under the legislation of the Slovak Republic, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a creditable period under the legislation of the Slovak Republic.

ARTICLE 12

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Contracting Parties, totalized as provided in Article 11, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Contracting Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods.

Minimum Period to be Totalized

If the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Contracting Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Contracting Party, the competent institution of that Contracting Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2 BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE 14

Benefits under the Old Age Security Act

- 1. If a person is eligible for an Old Age Security pension or an allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.
- 2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.
- 3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:
 - (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for the payment of a pension outside Canada;
 - (b) an allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the Old Age Security Act.

ARTICLE 15

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

- the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;
- (b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:
 - the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the Canada Pension Plan in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3 BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF THE SLOVAK REPUBLIC

ARTICLE 16

Calculating the Amount of Benefit Payable

- If, under the legislation of the Slovak Republic, a person or the survivors of that
 person are eligible for a benefit without the need to totalize creditable periods
 accumulated under the legislation of Canada and by only taking into account creditable
 periods accumulated under the legislation of the Slovak Republic, the competent
 institution of the Slovak Republic shall determine the amount of that benefit without
 regard to the length of the creditable periods accumulated under the legislation of Canada.
- 2. If, under the legislation of the Slovak Republic, a person or the survivors of that person are eligible for a benefit only by taking into account creditable periods accumulated under the legislation of both Contracting Parties, the amount of that benefit shall be determined as follows:
 - the competent institution of the Slovak Republic shall first determine whether, under the legislation of the Slovak Republic, the person satisfies the conditions for eligibility by taking into account the totalized creditable periods;
 - (b) if the benefit is payable in accordance with sub-paragraph (a), the institution of the Slovak Republic shall first calculate the theoretical amount of the benefit payable as if the totalized creditable periods accumulated under the legislation of both Contracting Parties had been accumulated under the Slovak legislation alone;
 - (c) based on the theoretical amount of the benefit, the institution shall determine the amount of the benefit payable by calculating the proportion corresponding to the actual creditable periods accumulated under the legislation of the Slovak Republic and the total creditable periods accumulated under the legislation of both Contracting Parties.
- 3. If the creditable periods accumulated under the legislation of the Slovak Republic do not reach 12 months, no benefit under this Agreement shall be paid. However, the preceding sentence shall not apply if, under the legislation of the Slovak Republic, a benefit is payable based on those creditable periods alone. A creditable period of less than 12 months accumulated under the legislation of Canada shall be taken into account by the competent institution of the Slovak Republic for the calculation of the benefit payable under Slovak legislation.
- 4. If the competent institution of the Slovak Republic can only calculate the amount of a benefit by taking into account creditable periods accumulated under Slovak legislation, the provisions of paragraph 2 shall not apply.
- 5. If a person receives a pension benefit under the legislation of the Slovak Republic and concurrently receives a pension benefit of a different kind under the legislation of Canada, the reduction of the pension benefit payable under the legislation of the Slovak Republic due to the overlap of benefits shall not apply.

PART IV ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE 17

Administrative Arrangement

- The competent authorities of the Contracting Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.
- The liaison agencies of the Contracting Parties shall be designated in that arrangement.

ARTICLE 18

Exchange of Information and Mutual Assistance

- The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:
 - shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.
- 2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to paragraph 3 and to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article 17 for the reimbursement of certain types of expenses.
- 3. If the competent institution of a Contracting Party requires that a claimant or a beneficiary who resides in the territory of the other Contracting Party undergo a medical examination, the competent institution of the latter Contracting Party, at the request of the competent institution of the first Contracting Party, shall make arrangements for carrying out this examination. If the medical examination is exclusively for the use of the institution which requests it, that competent institution shall reimburse the competent institution of the other Contracting Party for the costs of the examination. However, if the medical examination is for the use of both competent institutions, there shall be no reimbursement of costs.

4. Unless disclosure is required under the laws of a Contracting Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Contracting Party by the other Contracting Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE 19

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees and Charges

- Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Contracting Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Contracting Party.
- Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities.

ARTICLE 20

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Contracting Parties may communicate directly with one another in any official language of either Contracting Party.

ARTICLE 21

Submitting Claims, Notices and Appeals

- 1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Contracting Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Contracting Party, but which are presented within the same period to an authority or institution of the other Contracting Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or institution of the first Contracting Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the authority or institution of the other Contracting Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or institution of the first Contracting Party.
- 2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Contracting Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Contracting Party, provided that the applicant at the time of application:
 - requests that it be considered an application under the legislation of the other Contracting Party, or
 - provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Contracting Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Contracting Party be delayed.

In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which
the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the
authority or institution of the other Contracting Party.

ARTICLE 22

Payment of Benefits

- The competent institution of a Contracting Party shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of that Contracting Party.
- 2. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.
- 3. In the event that a Contracting Party imposes currency controls, that Contracting Party shall, without delay, take suitable measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 who reside in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 23

Resolution of Difficulties

- The competent authorities of the Contracting Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.
- The Contracting Parties shall consult promptly at the request of either Contracting Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1.
- 3. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation of this Agreement which has not been resolved or settled by consultation in accordance with paragraph 1 or 2 shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to arbitration by an arbitral tribunal.
- 4. Unless the Contracting Parties mutually determine otherwise, the arbitral tribunal shall consist of 3 arbitrators, of whom each Contracting Party shall appoint one and the 2 arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as president; provided that if either Contracting Party fails to appoint its arbitrator or if the 2 arbitrators fail to agree, the competent authority of the other Contracting Party shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator of the International Court of Justice to appoint the president of the International Court of Justice to appoint the president of the arbitral tribunal.
- If the President of the International Court of Justice is a citizen of either Contracting Party, the function of appointment shall be transferred to the Vice-President or the next most senior member of the Court who is not a citizen of either Contracting Party.

- The arbitral tribunal shall determine its own procedures, but it shall reach its decisions by a majority of votes.
- 7. The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding.

ARTICLE 24

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of the Slovak Republic and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 25

Transitional Provisions

- Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.
- No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.
- Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 26

Duration and Termination

- This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It
 may be terminated at any time by either Contracting Party giving 12 months' notice in
 writing to the other Contracting Party.
- 2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

ARTICLE 27

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the month in which each Contracting Party shall have received from the other Contracting Party written notification that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in two original copies at 13 vaksland, this 21³² day of Moy 2001, each in the English, French and Slovak languages, all texts being equally authentic.

FOR THE SLOVAK REPUBLIC

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE, ci-après appelés « les Parties contractantes »,

RÉSOLUS à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

ONT DÉCIDÉ de conclure un accord à cette fin, et

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

- 1. Aux fins du présent accord :
 - (a) « autorité compétente » désigne, pour le Canada, le ministre ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour la République slovaque, le ministre du travail, des affaires sociales et de la famille de la République slovaque;
 - (b) « institution compétente » désigne : pour le Canada, l'autorité compétente; et pour la République slovaque, l'institution responsable de l'application de la législation de la République slovaque;
 - « législation » désigne, pour une Partie contractante, les lois, règlements et autres dispositions législatives précisés à l'article 2 à l'égard de ladite Partie contractante;
 - (d) « période admissible » désigne, pour une Partie contractante, toute période de cotisation, d'emploi ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie contractante; de plus, pour le Canada, elle comprend toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du Régime de pensions du Canada; et, pour la République slovaque, une période équivalente aux termes de la législation de la République slovaque;
 - (e) « prestation » désigne, pour une Partie contractante, toute prestation en

espèces prévue par la législation de ladite Partie contractante, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables.

 Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE 2

Champ d'application matériel de l'Accord

- 1. Le présent accord s'applique à la législation suivante :
 - (a) pour le Canada:
 - la Loi sur la sécurité de la vieillesse et les règlements qui en découlent;
 - le Régime de pensions du Canada et les règlements qui en découlent;
 - (b) pour la République slovaque :

la législation concernant :

- (i) les pensions de vieillesse;
- (ii) les pensions d'invalidité et les pensions d'invalidité partielle; et
- (iii) les pensions pour veufs, veuves et orphelins.
- Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent accord s'applique également aux lois, aux règlements et aux autres dispositions législatives qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.
- 3. Le présent accord s'applique de plus aux lois, aux règlements et aux autres dispositions législatives qui étendent la législation d'une Partie contractante à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection de ladite Partie contractante communiquée à l'autre Partie contractante au plus tard 3 mois suivant l'entrée en vigueur desdites lois, desdits règlements et autres dispositions législatives.

ARTICLE 3

Champ d'application personnelle de l'Accord

Le présent accord s'applique à :

- (a) toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation de l'une ou des deux Parties contractantes;
- d'autres personnes dont les droits dérivent de la personne visée à l'alinéa (a).

ARTICLE 4

Égalité de traitement

Toute personne décrite à l'article 3 qui est assujettie à la législation d'une Partie contractante a les mêmes droits et obligations aux termes de ladite législation que les citoyens de cette Partie contractante.

ARTICLE 5

Versement des prestations à l'étranger

- 1. Sauf dispositions contraires du présent accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie contractante à toute personne visée à l'article 3, y compris toute prestation acquise aux termes du présent accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que ladite personne est sur le territoire de l'autre Partie contractante, et ladite prestation est versée lorsque ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante.
- Toute prestation payable aux termes du présent accord à une personne décrite à l'article 3 est versée même lorsque ladite personne réside sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE 6

Travailleurs salariés et autonomes

Sous réserve des articles 7 et 8 ou à moins de convention contraire entre les autorités compétentes des Parties contractantes ou leurs institutions déléguées conformément à l'article 9 :

- tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie contractante n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie contractante;
- (b) tout travailleur autonome qui, à défaut du présent accord, serait assujetti à la législation des deux Parties contractantes concernant son travail autonome, n'est, à cet égard, assujetti :
 - qu'à la législation du Canada s'il réside habituellement au Canada (au sens du terme « réside habituellement » dans les lois canadiennes); et
 - (ii) qu'à la législation de la République slovaque s'il réside en permanence en République slovaque (au sens du terme « réside en permanence » dans les lois de la République slovaque).

Si une personne habite habituellement au Canada et en permanence en République slovaque, les autorités compétentes des Parties contractantes ou leurs institutions déléguées déterminent, d'un commun accord, la législation à laquelle le travailleur autonome est assujetti.

ARTICLE 7

Détachements

Si une personne qui est assujettie à la législation d'une Partie contractante et qui travaille pour un employeur ayant un lieu d'affaires dans le territoire de ladite Partie contractante est affectée, dans le cours de son emploi, sur le territoire d'une autre Partie contractante, ladite personne est, à l'égard de ce travail, assujettie uniquement à la législation de la première Partie contractante comme si ce travail était effectué sur son territoire. La phrase qui précède ne s'applique pas à un détachement de plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes des deux Parties contractantes ou de leurs institutions déléguées.

ARTICLE 8

Emploi au gouvernement

- Nonobstant toute disposition du présent accord, les dispositions concernant la sécurité sociale de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 continuent de s'appliquer.
- 2. Une personne qui occupe un emploi au sein du gouvernement d'une Partie contractante qui est affectée à un poste sur le territoire de l'autre Partie contractante est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie contractante.
- 3. À moins d'indication contraire au paragraphe 1 et 2, une personne qui réside sur le territoire d'une Partie contractante et qui occupe un emploi au sein du gouvernement sur ledit territoire de l'autre Partie contractante est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie contractante. Toutefois, si ladite personne a versé des cotisations aux termes de la législation de la Partie contractante employeur, elle peut choisir d'être assujettie à la dernière Partie contractante selon la dernière des éventualités suivantes à survenir : dans les six mois du début de cet emploi ou de l'entrée en vigueur du présent accord.
- Aux fins du paragraphe 3, une personne est réputée résider :
 - (a) au Canada si elle réside habituellement au Canada, au sens du terme « réside habituellement » dans les lois canadiennes; et
 - (b) en République slovaque si elle réside en permanence en République slovaque, au sens donné au terme « résident permanent » dans les lois de la République slovaque.

ARTICLE 9

Exceptions

Les autorités compétentes des Parties contractantes ou leurs institutions déléguées peuvent, d'un commun accord, faire exception aux dispositions des articles 6 à 8.

ARTICLE 10

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

- 1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la $Loi\ sur\ la\ sécurité$ de la vieillesse :
 - (a) si une personne est assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en République slovaque, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la République slovaque en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation de la République slovaque pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou à son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :

- (a) une personne est considérée assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence en République slovaque uniquement si ladite personne verse des cotisations aux termes du régime concerné pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;
- (b) une personne est considérée assujettie à la législation de la République slovaque pendant une période de présence ou de résidence au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.

TITRE III DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1 TOTALISATION

ARTICLE 11

Périodes aux termes de la législation du Canada et de la République slovaque

- 1. Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie contractante, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.
- (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la République slovaque est considérée comme une période de résidence au Canada;
 - (b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du Régime de pensions du Canada, une année civile comptant au moins 90 jours qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de la République slovaque est considérée comme une année admissible aux termes du Régime de pensions du Canada.
- 3. Aux fins de déterminer le droit à une prestation de vieillesse aux termes de la législation de la République slovaque :
 - une année civile qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République slovaque;
 - (b) une période qui est admissible aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République slovaque.
- 4. Aux fins de déterminer le droit à une prestation d'invalidité, d'invalidité partielle ou de survivant aux termes de la législation de la République slovaque, une année civile qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République slovaque.

ARTICLE 12

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties contractantes, totalisées conformément à l'article 11, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties contractantes sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

ARTICLE 13

Période minimale à totaliser

Si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie contractante est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie contractante, l'institution compétente de ladite Partie contractante n'est pas tenue, aux termes du présent accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2 PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE 14

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

- 1. Si une personne a droit à une pension de la Sécurité de la vieillesse ou à une allocation uniquement à la suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de la Loi sur la sécurité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada, mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période minimale de résidence exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement d'une pension hors du Canada.
- 3. Nonobstant toute autre disposition du présent accord :
 - (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement de la pension hors du Canada;
 - (b) une allocation et un supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

ARTICLE 15

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement à la suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

- la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du Régime de pensions du Canada, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;
- la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :
 - le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du Régime de pensions du Canada

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au Régime de pensions du Canada et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3 PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

ARTICLE 16

Calcul du montant de la prestation payable

- 1. Si, aux termes de la législation de la République slovaque, on établit qu'une personne ou les survivants de cette personne sont admissibles à une prestation sans être tenus de totaliser des périodes admissibles accumulées aux termes de la législation du Canada ou en ne tenant compte que des périodes admissibles accumulées aux termes de la législation de la République slovaque, l'institution compétente de la République slovaque détermine le montant de ladite prestation sans tenir compte de la durée des périodes admissibles accumulées aux termes de la législation du Canada.
- 2. Si, aux termes de la législation de la République slovaque, on établit qu'une personne ou les survivants de cette personne sont admissibles à une prestation en ne tenant compte que des périodes admissibles accumulées aux termes de la législation des deux Parties contractantes, le montant de ladite prestation est déterminé comme suit :
 - (a) l'institution compétente de la République slovaque détermine d'abord si, aux termes de la législation de la République slovaque, la personne satisfait aux conditions d'admissibilité compte tenu des périodes admissibles totalisées:
 - (b) si la prestation est payable conformément à l'alinéa (a), l'institution de la République slovaque calcule d'abord le montant théorique de la prestation payable comme si les périodes admissibles totalisées accumulées aux termes de la législation des deux Parties contractantes ont été accumulées aux termes de la législation de la République slovaque seulement;
 - (c) selon le montant théorique de la prestation, l'institution détermine le montant de la prestation payable en calculant la proportion correspondant aux périodes admissibles réelles accumulées aux termes de la législation de la République slovaque et les périodes admissibles totales accumulées aux termes de la législation des deux Parties contractantes.
- 3. Si les périodes admissibles accumulées aux termes de la législation de la République slovaque ne totalisent pas 12 mois, aucune prestation n'est versée aux termes du présent accord. Cependant, la phrase précédente ne s'applique pas si, aux termes de la législation de la République slovaque, une prestation est payable selon ces périodes admissibles seulement. L'institution compétente de la République slovaque tient compte d'une période admissible de moins de 12 mois accumulée aux termes de la législation du Canada pour le calcul de la prestation payable aux termes de la législation de la République slovaque.
- 4. Si l'institution compétente de la République slovaque peut seulement calculer le montant d'une prestation en tenant compte des périodes admissibles aux termes de la législation de la République slovaque, les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas.
- 5. Si une personne reçoit une prestation de pension aux termes de la législation de la République slovaque et reçoit en même temps une prestation de pension d'un type différent aux termes de la législation du Canada, la réduction de la prestation de pension payable aux termes de la législation de la République slovaque en raison du chevauchement des prestations ne s'applique pas.

TITRE IV DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE 17

Arrangement administratif

- Les autorités compétentes des Parties contractantes fixent, au moyen d'un arrangement administratif, les modalités requises à l'application du présent accord.
- Les organismes de liaison des Parties contractantes sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE 18

Échange de renseignements et assistance mutuelle

- Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent accord :
 - se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement exigé aux fins de l'application du présent accord:
 - (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;
 - (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent accord.
- 2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve du paragraphe 3 et de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article 17 concernant le remboursement de certaines catégories de frais
- 3. Si l'institution compétente d'une Partie contractante exige qu'un prestataire ou un bénéficiaire qui réside sur le territoire de l'autre Partie contractante subisse un examen médical, l'institution compétente de la dernière Partie contractante, à la demande de l'institution compétente de la première Partie contractante, prend les dispositions nécessaires pour effectuer cet examen. Si l'examen médical est pour l'usage exclusif de l'institution qui le demande, l'institution compétente rembourse à l'institution compétente de l'autre Partie contractante les frais de l'examen. Toutefois, si l'examen médical est pour l'usage des deux institutions compétentes, il n'y a aucun remboursement des frais.

4. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie contractante, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent accord à ladite Partie contractante par l'autre Partie contractante est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent accord et de la législation à laquelle le présent accord s'applique.

ARTICLE 19

Exemption ou réduction de taxes, de droits et de frais

- Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie et de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie contractante, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie contractante.
- 2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires.

ARTICLE 20

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE 21

Présentation de demandes, avis ou appels

- 1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie contractante qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie contractante, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie contractante, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie contractante. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie contractante est considérée être la date de présentation à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie contractante.
- 2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie contractante, présentée après l'entrée en vigueur du présent accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie contractante, à condition que le requérant, au moment de la demande :
 - demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie contractante, ou
 - fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie contractante.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie contractante soit différée.

 Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie contractante.

ARTICLE 22

Versement des prestations

- L'institution compétente d'une Partie contractante s'acquitte de ses obligations aux termes du présent accord en devises de ladite Partie contractante.
- Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.
- 3. Si une Partie contractante impose des contrôles de devise, ladite Partie contractante prend, sans tarder, les mesures appropriées pour s'assurer du paiement de tout montant qui doit être payé conformément au présent accord aux personnes décrites à l'article 3 qui résident sur le territoire de l'autre Partie contractante.

ARTICLE 23

Résolution des différends

- Les autorités compétentes des Parties contractantes s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.
- Les Parties contractantes se consulteront, sans délai, à la demande d'une Partie contractante concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 1.
- 3. Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation du présent accord qui n'a pas été résolu ou réglé à la suite de consultation conformément aux dispositions du paragraphe 1 ou 2 doit être, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.
- 4. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement d'un commun accord, le tribunal arbitral sera composé de trois arbitres, desquels un sera nommé par chacune des Parties contractantes, et ces deux arbitres ainsi nommés nommeront à leur tour une tierce personne qui agira à titre de président; toutefois, si une des Parties contractantes ne parvient pas à nommer son arbitre ou si les deux arbitres ne peuvent s'entendre, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante invite le Président de la Cour internationale de justice de nommer l'arbitre de la première Partie contractante ou les deux arbitres invitent le Président de la Cour internationale de justice de nommer le président du tribunal arbitral.
- 5. Si le Président de la Cour internationale de justice est un citoyen de l'une ou l'autre des Parties contractantes, la fonction de nomination est transférée au vice-président ou au membre de la Cour dont le rang est le plus élevé qui n'est pas un citoyen de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

- Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures, mais rend ses décisions par une majorité des voix.
- 7. La décision du tribunal arbitral est obligatoire et définitive.

ARTICLE 24

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la République slovaque et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent accord.

TITRE V DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 25

Dispositions transitoires

- Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent accord est prise en considération afin de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent accord ainsi que son montant.
- 2. Aucune disposition du présent accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent accord.
- Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 26

Durée et résiliation

- Le présent accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties contractantes sur présentation d'un préavis écrit de 12 mois à l'autre Partie contractante.
- 2. En cas de résiliation du présent accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

ARTICLE 27

Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie contractante a reçu de l'autre Partie contractante une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences relatives à l'entrée en vigueur du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord

Joe Stewart. My

FAIT en deux exemplaires à Brakstava, ce vi jour de ma: 2001, dans les langues française, anglaise et slovaque, chaque texte faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

[TEXT IN SLOVAK – TEXTE EN SLOVAQUE]

ZMLUVA

MEDZI

KANADOU A SLOVENSKOU REPUBLIKOU

O SOCIÁLNOM ZABEZPEČENÍ

KANADA

Α

SLOVENSKÁ REPUBLIKA

(d'alej len "zmluvné strany".)

odhodlané spolupracovať v oblasti sociálneho zabezpečenia.

rozhodli sa uzavrieť zmluvu s týmto cieľom a

dohodli sa takto:

Prvá časť VŠEOBECNÉ USTANOVENIA ČLÁNOK 1 Definície

1. Na účely tejto zmluvy:

- a) "dávka" znamená, vo vzťahu k zmluvnej strane akúkoľvek peňažnú dávku, ktorá je ustanovená vnútroštátnymi právnymi predpismi tejto zmluvnej strany, vrátane všetkých dodatkov alebo zvýšení k tejto peňažnej dávke;
 - b) "príslušný úrad" znamená, vo vzťahu ku Kanade, ministra alebo ministrov zodpovedných za uplatňovanie právnych predpisov Kanady a vo vzťahu k Slovenskej republike, Ministerstvo práce, sociálnych vecí a rodiny Slovenskej republiky;
 - c) "príslušný nositel" znamená, vo vzťahu ku Kanade, príslušný úrad a vo vzťahu k
 Slovenskej republike, inštitúciu zodpovedajúcu za vykonávanie právnych predpisov
 Slovenskej republiky;
 - d) "doba poistenia" znamená, vo vzťahu k zmluvnej strane, príspevkovú dobu, dobu zamestnania alebo dobu pobytu potrebnú k získaniu nároku na dávku podľa právnych predpisov tejto zmluvnej strany, vo vzťahu ku Kanade znamená tiež dobu, počas ktorej sa vypláca invalidný dôchodok podľa Kanadského dôchodkového plánu a vo vzťahu k Slovenskej republike tiež náhradnú dobu podľa právnych predpisov Slovenskej republiky;
 - e) "právne predpisy" znamenajú, vo vzťahu k zmluvnej strane, zákony, nariadenia a
 ostatné všeobecné záväzné právne predpisy uvedené v článku 2 s prihliadnutím na
 túto zmluvnú stranu;
- Ostatné výrazy neuvedené v tomto článku majú význam, ktorý im patrí podľa príslušných právnych predpisov.

ČLÁNOK 2

Vecný rozsah zmluvy

- 1. Táto zmluva sa vzťahuje na nasledujúce právne predpisy:
- (a) vo vzťahu ku Kanade:
 - (i) Zákon o zabezpečení v starobe a predpisy nadväzujúce,
 - (ii) Kanadský dôchodkový plán a predpisy nadväzujúce;
- (b) vo vzťahu k Slovenskej republike:

na právne predpisy týkajúce sa:

- (i) starobných dôchodkov,
- iii) invalidných dôchodkov a čiastočných invalidných dôchodkov,
- (iii) vdovských, vdoveckých a sirotských dôchodkov.
- 2. S výnimkou odseku 3 sa táto zmluva vzťahuje tiež na zákony, nariadenia a ďalšie všeobecne záväzné právne predpisy, ktoré menia, dopĺňajú, zlučujú alebo nahrádzajú právne predpisy uvedené v odseku 1.
- 3. Táto zmluva sa vzťahuje aj na zákony, nariadenia a ďalšie všeobecne záväzné právne predpisy, ktoré upravia právne predpisy jednej zmluvnej strany o nové kategórie poberateľov dávok alebo o nové dávky, ak táto zmluvná strana nevznesie námietky druhej zmluvnej strane najneskôr do troch mesiacov nasledujúcich odo dňa, keď takéto právne predpisy, nariadenia alebo ďalšie všeobecne záväzné právne predpisy nadobudli účinnosť.

ČLÁNOK 3

Osobný rozsah zmluvy

Táto zmluva sa vzťahuje na:

 (a) ktorúkoľvek osobu, ktorá podlieha alebo podliehala právnym predpisom jednej alebo

obidvoch zmluvných strán;

(b) iné osoby, ktoré odvodzujú svoje práva od osôb uvedených v písm. (a).

ČLÁNOK 4

Rovnosť pri zaobchádzaní

Ktorákoľvek osoba uvedená v článku 3. na ktorú sa vzťahujú právne predpisy jednej zmluvnej strany bude mať rovnaké práva a povinnosti vyplývajúce z týchto právnych predpisov ako štátni občania tejto zmluvnej strany.

ČLÁNOK 5

Vývoz dávok

- 1. Ak neustanovuje táto zmluva inak. dávky vyplácané podľa právnych prepisov jednej zmluvnej strany osobe uvedenej v článku 3. vrátane dávok prislúchajúcich podľa tejto zmluvy nebudú krátené, menené. zastavené. zrušené alebo odňaté len z dôvodu. že táto osoba je na území druhej zmluvnej strany a tieto dávky budú vyplácané aj vtedy, ak je táto osoba na území druhej zmluvnej strany.
- Dávky vyplácané podľa tejto zmluvy osobe uvedenej v článku 3, budú vyplácané aj vtedy, ak táto osoba je v treťom štáte.

Druhá časť USTANOVENIA O UPLATŇOVANÍ PRÁVNYCH PREDPISOV

ČLÁNOK 6

Zamestnané a samostatne zárobkovo činné osoby

S výnimkou článkov 7 a 8. alebo ak nebolo príslušnými úradmi zmluvných strán alebo nimi poverenými nositeľmi dohodnuté inak podľa článku 9:

- zamestnaná osoba, ktorá pracuje na území jednej zmluvnej strany, pokiaľ ide o
 toto zamestnanie, bude podliehať len právnym predpisom tejto zmluvnej
 strany;
- (b) samostatne zárobkovo činná osoba, ktorá by, nebyť tejto zmluvy, podliehala s ohľadom na svoju samostatne zárobkovú činnosť právnym predpisom obidvoch zmluvných strán bude, pokiaľ ide o túto činnosť, podliehať
- (i) len právnym predpisom Slovenskej republiky, ak má trvalý pobyt na území Slovenskej republiky (v rozsahu, ktorý je pojmu "trvalý pobyt" daný právnymi predpismi Slovenskej republiky)
- (ii) len právnym predpisom Kanady, ak má obvyklý pobyt na území Kanady (v rozsahu, ktorý je pojmu "obvyklý pobyt" daný právnymi predpismi Kanady).

ČLÁNOK 7 Osoby vyslané

Ak osoba podliehajúca právnym predpisom jednej zmluvnej strany je vyslaná v priebehu zamestnania zamestnávateľom so sídlom na území tejto zmluvnej strany vykonávať zamestnanie na územie druhej zmluvnej strany, táto osoba bude, pokiaľ ide o toto zamestnanie, podliehať len právnym predpisom prvej zmluvnej strany tak, ako keby vykonávala zamestnanie na jej území. Prvá veta sa nevzťahuje na vyslanie dlhšie ako 60 mesiacov bez predchádzajúceho súhlasu príslušných úradov obidvoch zmluvných strán alebo nimi poverených inštitúcií.

ČLÁNOK 8 Štátna služba

- Bez ohľadu na ustanovenia tejto zmluvy sú platné ustanovenia týkajúce sa sociálneho zabezpečenia uvedené vo Viedenskom dohovore o diplomatických stykoch z 18. apríla 1961 a Viedenskom dohovore o konzulárnych stykoch z 24. apríla 1963.
- Osoba zamestnaná v štátnych službách jednej zmluvnej strany. ktorá je vyslaná
 vykonávať zamestnanie na územie druhej zmluvnej strany bude, pokiaľ ide o toto
 zamestnanie, podliehať len právnym predpisom prvej zmluvnej strany.
- 3. S výnimkou uvedenou v odsekoch 1 a 2, osoba, ktorá má pobyt na území jednej zmluvnej strany, a ktorá tam pracuje v štátnych službách pre druhú zmluvnú stranu bude. pokiaľ ide o toto zamestnanie, podlichať len právnym predpisom prvej zmluvnej strany. Ak však táto osoba pred začiatkom tohto zamestnania platila príspevky podľa právnych predpisov zamestnávajúcej zmluvnej strany, môže si v priebehu 6 mesiacov od začiatku tohoto zamestnania alebo po nadobudnutí platnosti tejto zmluvy, podľa toho, čo nastalo neskôr, zvoliť príslušnosť len k právnym predpisom tejto zmluvnej strany.
- 4. Na účely odseku 3 sa považuje, že osoba má pobyt:
- a) v Slovenskej republike, ak má trvalý pobyt na území Slovenskej republiky v rozsahu, ktorý je pojmu "trvalý pobyt" daný právnymi predpismi Slovenskej republiky
- b) v Kanade, ak má obvyklý pobyt na území Kanady v rozsahu, ktorý je pojmu "obvyklý pobyt" daný právnymi predpismi Kanady.

ČLÁNOK 9 Výnimky

Príslušné úrady zmluvných strán alebo nimi poverené inštitúcie môžu určiť po spoločnej dohode výnimky z ustanovení článkov 6 až 8.

ČLÁNOK 10

Vymedzenie niektorých dôb pobytu podľa právnych predpisov Kanady

- 1. Na určenie výšky dávok podľa Zákona o zabezpečení v starobe:
- (a) ak podlieha osoba Kanadskému dôchodkovému plánu alebo komplexnému dôchodkovému plánu niektorej z kanadských provincií v priebehu ktoréhokoľvek obdobia akéhokoľvek pobytu na území Slovenskej republiky, potom pre túto osobu, rovnako ako aj pre jej manžela, zákonného partnera a rodinných príslušníkov, ktorí s ňou bývajú a ktorí nepodliehajú právnym predpisom Slovenskej republiky z dôvodu zamestnania alebo samostatne zárobkovej činnosti, sa toto obdobie považuje za dobu pobytu v Kanade;
- (b) ak podlicha osoba právnym predpisom Slovenskej republiky v priebehu ktoréhokoľvek obdobia akéhokoľvek pobytu na území Kanady, nebude sa toto obdobie považovať za dobu pobytu v Kanade pre túto osobu a pre jej manžela, zákonného partnera a rodinných príslušníkov, ktorí s ňou bývajú a ktorí nepodliehajú z dôvodu zamestnania alebo samostatne zárobkovej činnosti Kanadskému dôchodkovému plánu alebo komplexnému dôchodkovému plánu niektorej z kanadských provincií.

2. Pri uplatňovaní odseku 1:

(a) osoba sa bude považovať, že podlieha Kanadskému dôchodkovému plánu alebo komplexnému dôchodkovému plánu niektorej z kanadských provincií v priebehu akéhokoľvek pobytu na území Slovenskej republiky len vtedy, ak platí počas tejto doby z dôvodu zamestnania alebo samostatne zárobkovej činnosti príspevky podľa príslušného plánu; (b) osoba sa bude považovať, že podlieha právnym predpisom Slovenskej republiky v priebehu akéhokoľvek pobytu na území Kanady len vtedy, ak platí počas tejto doby z dôvodu zamestnania alebo samostatne zárobkovej činnosti povinné príspevky podľa týchto právnych predpisov.

Tretia časť USTANOVENIA O DÁVKACH Prvá kapitola SČÍTANIE DOB POISTENÍ ČLÁNOK 11

Doby podľa právnych predpisov Kanady a Slovenskej republiky

- Ak nemá osoba nárok na dávku preto, lebo nezískala potrebné doby poistenia podľa
 právnych predpisov jednej zmluvnej strany, nárok tejto osoby na dávku sa určí
 súčtom týchto dôb a dôb uvedených v odsekoch 2 až 4 za predpokladu, že sa tieto
 doby neprekrývajú.
- (a) Na nárok na dávku podľa kanadského Zákona o zabezpečení v starobe sa doba
 poistenia získaná podľa právnych predpisov Slovenskej republiky považuje za dobu
 pobytu na území Kanady.
 - (b) Na nárok na dávku podľa Kanadského dôchodkového plánu sa kalendárny rok zahŕňajúci najmenej 90 dní, ktoré sú dobou poistenia podľa právnych predpisov Slovenskej republiky, považuje za rok poistenia podľa Kanadského dôchodkového plánu.
- 3. Na nárok na starobný dôchodok podľa právnych predpisov Slovenskej republiky:
- (a) kalendárny rok, ktorý je dobou poistenia podľa Kanadského dôchodkového plánu, sa
 považuje za obdobnú dobu poistenia podľa právnych predpisov Slovenskej
 republiky;
- (b) doba poistenia podľa kanadského Zákona o zabezpečení v starobe, ktorá nie je dobou poistenia podľa Kanadského dôchodkového plánu, sa považuje za dobu poistenia podľa právnych predpisov Slovenskej republiky.
- 4. Na nárok na invalidný dôchodok, čiastočný invalidný dôchodok alebo

dôchodok pre pozostalých podľa právnych predpisov Slovenskej republiky sa kalendárny rok, ktorý je dobou poistenia podľa Kanadského dôchodkového plánu, považuje za obdobnú dobu poistenia podľa právnych predpisov Slovenskej republiky.

ČLÁNOK 12

Doby poistenia získané podľa právnych predpisov tretieho štátu

Ak osobe nevznikne nárok na dávku na základe dôb poistenia získaných podľa právnych predpisov obidvoch zmluvných strán a sčítaných podľa článku 11, určí sa nárok osoby na dávku sčítaním týchto dôb a dôb poistenia získaných podľa právnych predpisov tretieho štátu, s ktorým sú obidve zmluvné strany viazané zmluvami o sociálnom zabezpečení. ktoré obsahujú ustanovenia o sčítaní dôb.

ČLÁNOK 13

Minimálna doba pre sčítanie dôb poistenia

Ak celková dĺžka dôb poistenia získaných podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany je menej ako jeden rok a ak. berúc do úvahy len tieto doby, nevznikne osobe podľa týchto právnych predpisov nárok na dávku, nebude voči príslušnému nositeľovi tejto strany uplatňovaný nárok na poskytnutie dávky osobe za tieto doby na základe tejto zmluvy.

Druhá kapitola DÁVKY PODÍA PRÁVNYCH PREDPISOV KANADY ČLÁNOK 14

Dávky podľa Zákona o zabezpečení v starobe

 Ak osobe vznikne nárok na dôchodok zo zabezpečenia v starobe alebo na prídavok len za predpokladu uplatňovania ustanovení o sčítaní uvedených v Prvej kapitole, príslušný nositeľ Kanady vypočíta výšku dôchodku alebo prídavku vyplácaného tejto osobe v súlade s ustanoveniami Zákona o zabezpečení v starobe upravujúce platbu čiastočného dôchodku alebo prídavku výlučne na základe dôb pobytu v Kanade, ktoré možno posudzovať podľa tohto zákona.

- Odsek 1 sa tież bude vzťahovať na osobu mimo územia Kanady, ktorej by mohol
 vzniknúť nárok na plný dôchodok v Kanade, ale ktorá nebývala v Kanade minimálnu
 dobu vyžadovanú Zákonom o zabezpečení v starobe na vyplácanie dôchodku mimo
 Kanady.
- 3. Odhliadnuc od iných ustanovení tejto zmluvy:
 - (a) dôchodok zo zabezpečenia v starobe bude vyplácaný osobe tak. ako je ustanovené v Prvej kapitole, ktorá je mimo Kanady len, ak doby pobytu osoby, keď sú spočítané, sa prinajmenšom rovnajú minimálnej dobe pobytu v Kanade, ktorú vyžaduje Zákon o zabezpečení v starobe na vyplácanie dôchodku mimo Kanady;
 - (b) prídavok a zaručený doplnok k príjmu bude vyplácaný osobe, ktorá je mimo Kanady len do rozsahu. ktorý je určený Zákonom o zabezpečení v starobe.

ČLÁNOK 15

Dávky podľa Kanadského dôchodkového plánu

Ak osobe vznikne nárok na dávku len za predpokladu uplatňovania ustanovení o sčítaní podľa Prvej kapitoly, príslušný nositeľ Kanady vypočíta výšku dávky vyplácanú tejto osobe takto:

- (a) časť dávky, ktorá sa vzťahuje na príjem bude určená v súlade s ustanoveniami Kanadského dôchodkového plánu výlučne na základe príjmu do dôchodku podľa tohto plánu;
- (b) časť paušálnej sadzby dávky bude určená násobením:
- (i) výšky časti paušálnej sadzby dávky určenej v súlade s ustanoveniamiKanadského

dôchodkového plánu

so

 zlomkom, ktorý predstavuje pomer dôb poistenia do Kanadského dôchodkového plánu vo vzťahu k minimálnej kvalifikačnej dobe. ktorú vyžaduje tento plán. aby vznikol nárok na túto dávku, ale v žiadnom prípade tento zlomok neprevýši hodnotu 1.

Tretia kapitola

DÁVKY PODĽA PRÁVNYCH PREDPISOV SLOVENSKEJ REPUBLIKY ČLÁNOK 16

Výpočet vyplácanej výšky dávky

- Ak podľa právnych predpisov Slovenskej republiky vznikne osobe alebo jej
 pozostalým nárok na dávku aj bez doby poistenia získanej podľa právnych
 predpisov Kanady, len za doby poistenia získané podľa právnych predpisov
 Slovenskej republiky, nositeľ v Slovenskej republike vymeria takúto dávku bez
 ohľadu na dĺžku doby poistenia získanú podľa právnych predpisov Kanady.
- 2. Ak podľa právnych predpisov Slovenskej republiky vznikne osobe alebo jej pozostalým nárok na dávku len s prihliadnutím na doby poistenia získané podľa právnych predpisov obidvoch zmluvných strán. určí sa dávka nasledovným spôsobom:
 - (a) nositeľ v Slovenskej republike najprv zistí, či podľa jeho právnych predpisov spĺňa príslušná osoba s prihliadnutím na súčet dôb poistenia podmienky nároku na dávku,
 - (b) ak vznikol nárok na dávku podľa písm. (a), vypočíta nositeľ v Slovenskej republike najprv teoretickú sumu dávky, ktorá by jej patrila, keby sa všetky doby poistenia získané podľa právnych predpisov obidvoch zmluvných strán zohľadnili podľa slovenských právnych predpisov.
 - (c) na základe teoretickej sumy dávky vymeria nositeľ dávku v sume zodpovedajúcej pomeru medzi skutočne získanou dobou poistenia podľa slovenských právnych predpisov a celkovou dobou poistenia získanou podľa

právnych predpisov obidvoch zmluvných strán.

- 3. Ak doby poistenia získané podľa právnych predpisov Slovenskej republiky nedosiahnu 12 mesiacov, dávka sa podľa zmluvy neposkytne. Toto neplatí, ak podľa právnych predpisov Slovenskej republiky vznikne nárok na dávku iba na základe týchto dôb poistenia. Dobu poistenia kratšiu ako 12 mesiacov získanú podľa kanadských právnych predpisov započíta nositeľ v Slovenskej republike pre výpočet sumy dávky, ktorá prislúcha podľa slovenských právnych predpisov.
- Ak nositeľ v Slovenskej republike môže vypočítať sumu dávky len s prihliadnutím na doby poistenia získané podľa slovenských právnych predpisov, nepoužije ustanovenie odseku 2.
- 5. Ak sa poberateľovi dôchodku z dôchodkového zabezpečenia Slovenskej republiky vypláca súčasne dôchodok iného druhu z akéhokoľvek dôchodkového poistenia z Kanady. úprava dôchodku vyplácaného z dôchodkového zabezpečenia Slovenskej republiky z dôvodu súbehu sa nevykoná.

Štvrtá časť VYKONÁVACIE A OSOBITNÉ USTANOVENIA ČLÁNOK 17

Správna dohoda

- Príslušné úrady zmluvných strán dohodnú v správnej dohode nevyhnutné opatrenia na vykonávanie tejto zmluvy.
- 2. V tejto dohode budú určené zodpovedné inštitúcie zmluvných strán .

ČLÁNOK 18

Výmena informácií a vzájomná pomoc

1. Príslušné úrady a nositelia zodpovední za vykonávanie tejto zmluvy:

- budú si navzájom oznamovať všetky informácie nevyhnutné na uplatňovanie tejto zmluvy v rozsahu uvedenom v právnych predpisoch, ktoré vykonávajú;
- (b) budú si vzájomne pomáhať a jeden druhému poskytovať pomoc s cieľom určiť nárok na dávku alebo výšku dávky podľa tejto zmluvy alebo podľa právnych predpisov uvedených v tejto zmluve, ako keby išlo o uplatňovanie ich vlastných právnych predpisov.
- (c) budú si navzájom urýchlene oznamovať všetky informácie o opatreniach, ktoré urobili na uplatňovanie tejto zmluvy alebo o zmenách v ich príslušných právnych predpisoch, ak tieto zmeny budú mať vplyv na vykonávanie tejto zmluvy.
- Pomoc uvedená v odseku 1 písm.(b) bude bezplatná s výnimkou ustanovení odseku 3
 o uhrádzaní nákladov uvedených v správnej dohode uzatvorenej podľa článku 17.
- 3. Ak príslušný nositeľ jednej zmluvnej strany požiada príslušného nositeľa druhej zmluvnej strany, aby bol lekársky vyšetrený, žiadateľ, alebo poberateľ dávok, ktorý má trvalý pobyt na území druhej zmluvnej strany, príslušný nositeľ druhej zmluvnej strany zariadi toto lekárske vyšetrenie. Ak je lekárske vyšetrenie výlučne len pre potreby príslušného nositeľa, ktorý takéto vyšetrenie požaduje, tento príslušný nositeľ uhradí náklady s tým spojené príslušnému nositeľovi druhej zmluvnej strany. Ak však lekárske vyšetrenie je pre potreby obidvoch príslušných nositeľov, náklady sa nebudú uhrádzať.
- 4. Ak sa nevyžaduje poskytnutie informácií podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany, každá informácia o osobe, ktorá sa posiela v súlade s touto zmluvou tejto zmluvnej strane druhou zmluvnou stranou je dôverná a bude použitá len na účely vykonávnia tejto zmluvy a právnych predpisov, na ktoré sa táto zmluva vzťahuje.

ČLÁNOK 19

Oslobodenie alebo zníženie daní a poplatkov

Akékoľvek oslobodenie alebo zníženie daní, konzulárnych poplatkov, správnych
poplatkov a iných poplatkov určené podľa právnych predpisov jednej zmluvnej
strany v súvislosti s vydávaním akéhokoľvek osvedčenia alebo dokumentu. ktoré

sa vyžadujú, aby boli vydané pri uplatňovaní týchto právnych predpisov, sa bude vzťahovať aj na osvedčenia alebo dokumenty, ktoré sa vyžadujú pri uplatňovaní právnych predpisov druhej zmluvnej strany.

 Akékoľvek dokumenty úradného charakteru, ktoré sa vyžadujú, aby boli vydané pri vykonávaní tejto zmluvy, nebudú overované diplomatickými alebo konzulárnymi úradmi.

ČLÁNOK 20 Použitie jazyka

Pri vykonávaní tejto zmluvy môžu príslušné úrady a nositelia zmluvných strán komunikovať navzájom priamo v štátnom jazyku každej zmluvnej strany.

ČLÁNOK 21

Predkladanie žiadostí, vyhlásení a opravných prostriedkov

- 1. Žiadosti, vyhlásenia a opravné prostriedky, ktoré sa týkajú nároku alebo výšky dávky podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany a mali byť predložené v predpísanej lehote príslušnému úradu alebo nositeľovi tejto zmluvnej strany podľa jej právnych predpisov, ale ktoré sú predložené v rovnakej lehote príslušnému úradu alebo nositeľovi druhej zmluvnej strany, budú považované, ako keby boli predložené príslušnému úradu alebo nositeľovi prvej zmluvnej strany. Dátum predloženia žiadostí, vyhlásení a opravných prostriedkov na príslušný úrad alebo nositeľovi druhej zmluvnej strany sa bude považovať za dátum predloženia na príslušný úrad alebo nositeľovi prvej zmluvnej strany.
- 2. S výnimkou druhej vety tohto odseku. žiadosť o dávku podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany podaná po dni nadobudnutia platnosti tejto zmluvy sa bude považovať za žiadosť o tú istú dávku podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany, ak žiadateľ v čase uplatnenia:
- (a) žiada, aby sa žiadosť považovala aj za žiadosť podľa právnych predpisov druhej

zmluvnej strany, alebo

 poskytuje také informácie, podľa ktorých možno usúdiť, že doby poistenia boli

získané podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany.

Predchádzajúca veta sa nebude uplatňovať, ak žiadateľ požaduje, aby jeho nárok na dávku podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany bol odložený.

 V prípadoch uvedených v odseku 1 alebo 2. príslušný úrad alebo nositeľ, u ktorého boli žiadosť, vyhlásenie alebo opravné prostriedky predložené, postúpi tieto bez odkladu príslušnému úradu alebo nositeľovi druhej zmluvnej strany.

ČLÁNOK 22

Vyplácanie dávok

- Príslušný nositeľ zmluvnej strany vyplatí svoje záväzky vyplývajúce z tejto zmluvy v peňažnej mene tejto zmluvnej strany.
- Dávky budú poberateľom vyplácané oslobodené od akejkoľvek zrážky za správne náklady, ktoré sa môžu vyskytnúť pri platbe dávok.
- 3. V prípade, že zmluvná strana nariadi kontrolu meny, táto zmluvná strana bezodkladne urobí potrebné opatrenia, aby zabezpečila vyplácanie každej sumy, ktorá musí byť vyplatená v súlade s touto zmluvou osobám uvedeným v článku 3, ktoré bývajú na území druhej zmluvnej strany.

ČLÁNOK 23

Riešenie sporov

- Príslušné úrady zmluvných strán budú v rozsahu svojej kompetencie riešiť akékoľvek spory, ktoré vzniknú pri výklade alebo vykonávaní tejto zmluvy a v súlade s jej ustanoveniami.
- 2. Na žiadosť každej zmluvnej strany budú zmluvné strany okamžite konzultovať

spory, ktoré neboli vyriešené príslušnými úradmi v súlade s odsekom 1.

- Akýkoľvek spor medzi zmluvnými stranami, ktorý sa týka výkladu tejto zmluvy, ktorý nebol vyriešený alebo urovnaný konzultáciou v súlade s odsekom 1 alebo 2, bude na žiadosť ktorejkoľvek zmluvnej strany predložený na rozhodcovský súd.
- 4. Ak sa zmluvné strany nedohodnú inak, rozhodcovský súd sa bude skladať z 3 sudcov. z ktorých každá zmluvná strana vymenuje jedného a takto vymenovaní dvaja sudcovia vymenujú tretieho, ktorý bude predsedom; za predpokladu, že jedna zmluvná strana nevymenuje svojho sudcu, alebo ak sa dvaja sudcovia nedohodnú, príslušný úrad druhej zmluvnej strany vyzve prezidenta Medzinárodného Súdneho Dvora, aby vymenoval sudcu prvej zmluvnej strany, alebo dvaja sudcovia vyzvú prezidenta Medzinárodného Súdneho Dvora, aby vymenoval predsedu rozhodcovského súdu.
- Ak prezident Medzinárodného Súdneho Dvora je občanom jednej zmluvnej strany, právo vymenovania prechádza na viceprezidenta alebo ďalšieho najvyššieho člena Medzinárodného Súdneho Dvora, ktorý nie je občanom ani jednej zmluvnej strany.
- 6. Rozhodcovský súd sa riadi vlastným postupom, pričom rozhoduje väčšinou hlasov.
- Rozhodnutie rozhodcovského súdu bude konečné a záväzné.

ČLÁNOK 24

Dohody s provinciami Kanady

Kompetentný úrad Slovenskej republiky a provincia Kanady môžu uzavrieť dohody, týkajúce

sa akejkoľvek záležitosti sociálneho zabezpečenia v rámci právomocí provincie Kanady, pokiaľ tieto dohody nie sú v rozpore s ustanoveniami tejto zmluvy.

Piata časť PRECHODNÉ A ZÁVEREČNÉ USTANOVENIA

ČLÁNOK 25

Prechodné ustanovenia

- Akákoľvek doba poistenia ukončená pred dňom nadobudnutia platnosti tejto zmluvy sa zohľadní na účely určenia nároku na dávku a jej výšku podľa tejto zmluvy.
- Žiadne ustanovenie tejto zmluvy nebude zakladať akýkoľvek nárok na obdržanie platby dávky za obdobie pred dňom nadobudnutia platnosti tejto zmluvy.
- S výnimkou odseku 2. dávka iná ako jednorazová dávka sa vyplatí podľa tejto zmluvy s ohľadom na udalosti, ktoré sa stali pred dňom nadobudnutia platnosti tejto zmluvy.

ČLÁNOK 26

Trvanie a ukončenie

- Táto zmluva sa uzaviera na dobu neurčitú. Každá zo zmluvných strán môže zmluvu písomne vypovedať s 12 mesačnou výpovednou lehotou.
- V prípade vypovedania tejto zmluvy každý nárok, ktorý získa osoba v súlade s jej
 ustanoveniami, bude zachovaný a uskutočnia sa rokovania na usporiadanie každého
 nároku, ktorý je v procese získania na základe týchto ustanovení.

ČLÁNOK 27 Nadobudnutie platnosti

Táto zmluva podlieha schváleniu v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi oboch zmluvných strán a nadobudne platnosť prvým dňom štvrtého mesiaca nasledujúceho po výmene nót o tomto schválení.

Na dôkaz uvedeného, podpísaní, plne splnomocnení podpísali túto zmluvu.

Dané v <u>Avallodoc</u>. dňa *Al mýslol* v dvoch pôvodných vyhotoveniach každé v anglickom, francúzskom a slovenskom jazyku, pričom obe znenia majú rovnakú platnosť.

Jue Deward Za Kanadu

Za Slovenskú republik

No. 53358

Canada and Czech Republic

Treaty between Canada and the Czech Republic on mutual assistance in criminal matters. Ottawa, 3 November 1997

Entry into force: 1 November 2000, in accordance with article 23

Authentic texts: Czech, English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et République tchèque

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Canada et la République tchèque. Ottawa, 3 novembre 1997

Entrée en vigueur : 1^{er} novembre 2000, conformément à l'article 23

Textes authentiques : tchèque, anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN CZECH – TEXTE EN TCHÈQUE]

Smlouva

mezi Kanadou a Českou republikou o vzájemné pomoci ve věcech trestních

Kanada a Česká republika

přejíce si zlepšit účinnost vyšetřování, stíhání a potlačování trestných činů v obou zemích spoluprací a vzájemnou pomocí v trestních věcech dohodly se na následujícím:

Část I

Všeobecná ustanovení

Článek 1

ZÁVAZKY TÝKAJÍCÍ SE POSKYTOVÁNÍ VZÁJEMNÉ POMOCI

- 1. Smluvní strany se zavazují, že si budou navzájem poskytovat co nejširší vzájemnou pomoc v trestních věcech v souladu s touto smlouvou.
- 2. Vzájemnou pomocí pro účel ustanovení odstavce 1 se rozumí jakákoliv pomoc dožádaného státu týkající se trestního řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení v dožadujícím státě v trestních věcech bez ohledu na to, zda taková pomoc je vyžadována nebo má být poskytnuta soudem nebo jiným orgánem.
- 3. Trestními věcmi pro účely odstavce 1 se rozumí trestní řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení týkající se jakéhokoliv trestného činu postihovaného na základě zákona schváleného parlamentem nebo legislativy provincie pro Kanadu a na základě zákona schváleného parlamentem pro Českou republiku.
- 4. Trestní věci rovněž zahrnují trestní řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení vztahujícího k trestným činům týkajícím se oblasti daní, poplatků, cel a mezinárodních převodů kapitálu nebo plateb.
- 5. Pomoc zahrnuje:
- a) vypátrání osob nebo věcí, včetně jejich identifikace;
- b) doručování dokumentů, včetně písemností požadujících dostavení se osob;
- c) zajištění informací, písemností a jiných listin, včetně údajů z rejstříku trestů, písemností soudů a jiných státních orgánů;
- d) předávání věcí a zapůjčování věcných důkazů;
- e) shromažďování důkazů a získání výpovědí osob;
- f) prohlídku a zajištění;
- g) zajištění účasti osob, včetně osob zbavených osobní svobody, pro účely dokazování či přítomnosti při trestním řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení;

- h) opatření směřující k vypátrání, zajištění a propadnutí výnosů z trestné činnosti; a
- i) jinou pomoc, která odpovídá účelu této Smlouvy.
- 6. Příslušné orgány dožádaného státu vynaloží veškeré úsilí potřebné k tomu, aby zjistily místo pobytu a totožnost osob a věcí uvedených v žádosti.

Článek 2

VYŘÍZENÍ ŽÁDOSTÍ

- Žádosti o pomoc budou neprodleně vyřízeny v souladu se zákony dožádaného státu, a pokud to neodporuje zákonům tohoto státu, způsobem, který požaduje dožadující stát.
- 2. Dožádaný stát, je-li o to požádán, informuje příslušné orgány dožadujícího státu o době a místě vyřízení žádosti o pomoc.

Článek 3

ODMÍTNUTÍ NEBO ODLOŽENÍ POMOCI

- Pomoc může být odepřena, jestliže podle názoru dožádaného státu by vyhověním žádosti byla narušena jeho suverenita, bezpečnost, veřejný pořádek nebo důležitý veřejný zájem, anebo by to bylo v rozporu se zákonem dožádaného státu.
- Pomoc může být odložena dožádaným státem, pokud by vyřízením žádosti bylo narušeno trestní řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení v dožádaném státě.
- 3. Dožádaný stát neprodleně informuje dožadující stát o svém rozhodnutí, že úplně nebo částečně nevyhoví žádosti o pomoc, nebo že odloží její vyřízení a oznámí důvody takového rozhodnutí.
- 4. Dříve než bude žádost o pomoc odmítnuta anebo dříve než bude poskytnutí takové pomoci odloženo, dožádaný stát zváží, zda pomoc je možno poskytnout podle takových podmínek, které považuje za nezbytné. Jestliže dožadující stát přijme pomoc podle těchto podmínek, vyhoví jim.

Část II

Zvláštní ustanovení

Článek 4

DORUČOVÁNÍ PÍSEMNOSTÍ

- Dožádaný stát má povinnosti doručit každou písemnost, která mu byla za tím účelem předána.
- Dožadující stát zašle žádost o doručení písemnosti, která vyžaduje odpověď nebo dostavení se do dožadujícího státu, v dostatečném časovém předstihu.
- 3. Dožádaný stát vrátí doklad o provedeném doručení způsobem, který si vyžádal dožadující stát. Není-li v žádosti uvedeno jinak, doručení bude provedeno osobě, která je označena v žádosti, a doklad o doručení bude obsahovat podpis této osoby a datum doručení.

Článek 5

PŘEDÁNÍ PÍSEMNOSTÍ A VĚCÍ

- Týká-li se žádost o pomoc předání záznamů a písemností, mohou příslušné orgány dožádaného státu předat jejich ověřené kopie, ledaže dožadující stát výslovně požaduje originály.
- Originální záznamy nebo písemnosti nebo věci předané dožadujícímu státu budou vráceny dožádanému státu v co nejkratší době, a to na základě jeho požadavku.
- 3. Pokud to zákony dožádaného státu nezakazují, budou záznamy, písemnosti nebo věci předány takovou formou nebo budou opatřeny takovým potvrzením, které vyžaduje dožadující stát, aby byly přípustné jako důkazy podle zákonů dožadujícího státu.

Článek 6

SHROMAŽĎOVÁNÍ DŮKAZŮ V DOŽÁDANÉM STÁTĚ

- 1. Dožadující stát přijme nezbytná opatření k zajištění přítomnosti dožádaných osob u příslušného orgánu k podání svědecké výpovědi a předložení písemností, záznamů nebo jiných věcí v souladu se svým právem.
- Dožádaný stát povolí přítomnost osob uvedených v žádosti při shromažďování důkazů podle tohoto článku a povolí takovým osobám klást otázky osobě, která podává svědectví nebo předkládá důkazy.
- 3. Dožádaný stát povolí osobám z dožadujícího státu, které jsou přítomny při vyřizování žádosti, pořídit doslový zápis o průběhu úkonu a povolí těmto osobám použití technických prostředků k tomuto účelu.

Článek 7

PROHLÍDKA A ZAJIŠTĚNÍ

- 1. Příslušné orgány dožádaného státu vyřídí žádost o prohlídku a zajištění a poskytnou dožadujícímu státu takovou informaci, o kterou tento stát požádal a která se týká zejména totožnosti, stavu, neporušenosti a nepřetržitosti držení písemností, záznamů nebo věcí zajištěných při prohlídce a okolností zajištění.
- Příslušné orgány dožadujícího státu dodrží podmínky uložené dožádaným státem vztahující se k zajištěným písemnostem, záznamům nebo věcem, které mají být předány dožadujícímu státu.

Článek 8

ZAJIŠTĚNÍ PŘÍTOMNOSTI OSOB ZA ÚČELEM POSKYTNUTÍ POMOCI V DOŽADUJÍCÍM STÁTĚ

- Dožadující stát může žádat, aby byla zajištěna přítomnost osoby k podání svědectví nebo aby byla přítomna při trestním řízení, včetně vyšetřování a řízení před soudem.
- Dožádaný stát vyzve osobu, aby tuto pomoc poskytla nebo aby se dostavila jako svědek, a dále zajistí její součinnost za tímto účelem. Tato osoba musí být informována o hrazených výdajích a úhradách a možnosti poskytnutí zálohy.

Článek 9

ZAJIŠTĚNÍ PŘÍTOMNOSTI OSOB ZBAVENÝCH OSOBNÍ SVOBODY PRO TRESTNÍ ŘÍZENÍ V DOŽADUJÍCÍM STÁTĚ

- 1. Osoba, jejíž osobní svoboda v dožádaném státě omezena, může být na žádost dožadujícího státu dočasně předána do dožadujícího státu za účelem přítomnosti v trestním řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení za předpokladu, že tato osoba s tím bude souhlasit. Příslušné orgány dožádaného státu mohou odmítnout předání osoby, pokud vzhledem k významu přítomnosti předpokládanému dožadujícím státem mají za to, že převažují důvody proti předání takové osoby.
- 2. Jestliže podle práva dožádaného státu má být předávána osoba, jejíž osobní svoboda je omezena, příslušné orgány dožadujícího státu vezmou osobu do vazby a budou ji ve vazbě držet do doby jejího vrácení dožádanému státu. Osoba bude vrácena dožádanému státu ihned poté, co bude dosaženo účelu předání.
- Dožadující stát poskytne orgánům dožádujícímu státu potvrzení, v němž bude uvedeno, po jakou dobu byla osobní svoboda předané osoby omezena v dožadujícím státu.
- 4. Jestliže dožádaný stát oznámí orgánům dožadujícího státu, že již dále není třeba svobodu předávané osoby omezovat, bude tato osoba propuštěna na svobodu a bude s ní zacházeno jako s osobou, která se do dožadujícího státu dostavila na základě předvolání.

Článek 10

OCHRANA OSOB

1. Osoba přítomná v dožadujícím státě na základě jeho žádosti požadující její přítomnost nebude stíhána, zadržena nebo jinak omezována na svobodě v tomto státě za činy nebo opomenutí, které předcházely odjezdu této osoby z dožádaného státu a tato osoba nebude povinna poskytnout důkazy v žádném jiném řízení než v řízeních, kterých se žádost týká; tím nejsou dotčeny závazky vyplývající z článku 9 odst. 2.

2. Odstavec 1 tohoto článku se nepoužije v případě, kdy osoba, která již může opustit dožadující stát, tento stát neopustí do patnácti dnů po oficiálním oznámení, že její přítomnosti již není dále zapotřebí, anebo jestliže se po opuštění tohoto území dobrovolně vrátí.

Článek 11

NEDOSTAVENÍ SE DO DOŽADUJÍCÍHO STÁTU

Proti osobě, která se nedostavila do dožadujícího státu, nebudou z tohoto důvodu dožádaným státem uplatněny žádné sankce nebo donucovací opatření.

Článek 12

VÝNOSY Z TRESTNÉ ČINNOSTI

- 1. Dožádaný stát na základě žádosti vynaloží úsilí ke zjištění, zda se na jeho území nacházejí výnosy z trestné činnosti a o výsledku šetření podá zprávu dožadujícímu státu. Příslušné orgány dožadujícího státu ve své žádosti uvedou důvody, proč se domnívají, že takové výnosy by se měly nacházet na území dožádaného státu.
- Jestliže jsou podle odstavce 1 nalezeny výnosy z trestné činnosti, příslušné orgány dožádaného státu přijmou podle svých zákonů opatření směřující k zabrání takových výnosů, včetně jejich zajištění.

Část III

Postup při vyřizování

Článek 13

OBSAH ŽÁDOSTÍ

- 1. Žádosti o pomoc budou ve všech případech obsahovat:
- a) příslušný orgán provádějící trestní řízení, včetně vyšetřování a soudního řízení, k němuž se žádost vztahuje;

- b) popis podstaty tohoto trestního řízení, včetně dokumentace nebo přehledu rozhodných skutečností a ustanovení zákonů;
- c) účel žádosti a druh požadované pomoci; a
- d) údaj o lhůtě, ve které se má žádosti vyhovět.
- 2. Žádosti o pomoc budou obsahovat také následující informace:
- a) pokud je to možné, údaje o totožnosti, občanství a místě pobytu osoby nebo osob, které jsou předmětem řízení, popsaného v odstavci 1, písmeni b) tohoto článku;
- b) pokud je to nezbytné a možné, údaje o totožnosti a místu pobytu osoby, od níž je požadováno svědectví.
- c) pokud je to nezbytné, podrobnosti vztahující se k určitému postupu nebo požadavku, které vyžaduje dožadující stát, s uvedením důvodů;
- d) je-li podána žádost o shromáždění důkazů, prohlídky nebo zajištění, uvedení důvodů, které nasvědčují tomu, že se důkazy nacházejí pravěpodobně na území dožádaného státu;
- e) je-li podána žádost, aby určitá osoba poskytla důkaz, uvede se, zda se požaduje prohlášení pod přísahou nebo místopřísežné prohlášení, a popis obsahu důkazu nebo prohlášení;
- f) je-li žádáno zapůjčení věcných důkazů, uvede se osoba nebo okruh osob, které mají věcný důkaz v opatrování, místo, kam se má věcný důkaz zaslat, jakým zkoumáním má být podroben a doba, do kdy má být vrácen;
- g) je-li žádáno zajištění přítomnosti osoby ve vazbě, uvést osobu nebo skupinu osob, které budou tvořit ochranný doprovod při její dopravě, dále je třeba uvést místo, do kterého má být zadržená osoba dopravena, a datum, kdy tato osoba bude vrácena;
- h) v případě potřeby požadavek na utajení, jeho rozsah a důvody.
- Mají-li příslušné orgány dožádaného státu za to, že informace obsažené v žádosti nejsou dostatečné, aby bylo možno žádosti vyhovět, požádají o poskytnutí dalších podrobností.

4. Žádost se podává v písemné formě. V naléhavých případech anebo pokud je to jinak dovoleno dožádaným státem, může být žádost předložena ústně, načež musí být neprodleně písemně potvrzena. Pokud byla žádost zaslána faxovým přenosem, bude dožádanému státu neprodleně zaslán její originál.

Článek 14

ÚSTŘEDNÍ ORGÁNY A ZPŮSOB STYKU

Veškeré žádosti podle této smlouvy a odpovědi na ně příjímají a odesílají ústřední orgány. Ústředním orgánem za Kanadu je ministr spravedlnosti nebo jím pověřený zástupce; ústředním orgánem za Českou republiku je Ministerstvo spravedlnosti nebo zástupce pověřený ministrem spravedlnost.

Článek 15

DŮVĚRNÝ RÁZ INFORMACÍ

- Dožádaný stát může po konzultaci s dožadujícím státem požadovat, aby informace nebo opatřené důkazy nebo zdroje takových informací nebo důkazů zůstaly důvěrné nebo aby byly zveřejněny nebo použity pouze s výhradou podmínek, které budou specifikovány.
- Dožádaný stát dodrží v rozsahu požadovaném v žádosti důvěrný charakter žádosti, jejího obsahu, doprovodných dokumentů a úkonu provedeného podle žádosti kromě toho, co je nezbytné k jejímu vyřízení.

Článek 16

OMEZENÉ POUŽITÍ

Dožadující stát nezveřejní nebo nepoužije informaci nebo poskytnuté důkazy pro jiné účely než ty, které jsou uvedeny v žádosti, ledaže by k tomu získal předběžný souhlas ústředního orgánu dožádaného státu.

Článek 17

OVĚŘENÍ

Důkazy nebo písemnosti předané podle této smlouvy nevyžadují žádnou formu ověření, s výjimkou ustanovení článku 5.

Článek 18

JAZYK

Žádosti a doprovodné dokumenty musí být buď v jednom z oficiálních jazyků dožádaného státu, nebo opatřeny překladem do jednoho z nich.

Článek 19

NÁKLADY

- Dožádaný stát uhradí náklady na vyřízení žádosti o pomoc, kromě níže uvedených nákladů, které bude hradit dožadující stát:
- a) náklady spojené s dopravou osoby na území dožádaného státu a z jeho území na žádost dožadujícího státu a výdaje a úhrady této osobě po dobu jejího pobytu v dožadujícím státě nebo v dožádaném státě, na základě žádosti podané podle článků 6 odst. 2, 8 nebo 9 této Smlouvy;
- b) výdaje a odměny znalců, ať již vzniknou v dožádaném, nebo dožadujícím státě.
- Jestliže bude zřejmé, že vyřízení žádosti si vyžádá mimořádné náklady, ústřední orgány smluvních stran po konzultaci rozhodnou, za jakých okolností a podmínek může být požadovaná pomoc poskytnuta.

Část IV

Závěrečná ustanovení

Článek 20

SLUČITELNOST S JINÝMI ZÁVAZKY

Tato smlouva se nedotýká závazků existujících mezi smluvními stranami, ať již vznikají z jiných smluv, ujednání, nebo jinak a nebrání smluvním stranám poskytovat vzájemně pomoc nebo v ní pokračovat podle jiných smluv, ujednání nebo jinak.

Článek 21

ROZSAH POUŽITÍ

Ustanovení této Smlouvy budou použita na jakoukoliv žádost o pomoc předloženou po nabytí platnosti této smlouvy, i když k příslušným jednáním nebo opomenutím došlo před tímto datem.

Článek 22

KONZULTACE

Ústřední orgány smluvních stran neprodleně projednají na žádost jedné ze smluvních stran otázky, které se týkají výkladu nebo použití této Smlouvy.

Článek 23

VSTUP V PLATNOST A UKONČENÍ PLATNOSTI

- 1. Tato Smlouva podléhá ratifikaci. Ratifikační listiny budou vyměněny co možná nejdříve v PPAZE.
- Tato Smlouva vstoupí v platnost prvního dne třetího měsíce následujícího po měsíci, kdy došlo k výměně ratifikačních listin, a sjednává se na dobu neurčitou.
- Každá ze smluvních stran může tuto Smlouvu kdykoli vypovědět. Výpověď Smlouvy nabude účinnosti šest měsíců od data obdržení oznámení o výpovědi.

ě zmocnění, podepsali tuto Smlouvu.
2roku
mého
dé v jazyce anglickém, francouzském, a stejnou platnost.
Za Českou republiku: Mukou

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

TREATY

BETWEEN

CANADA

AND

THE CZECH REPUBLIC

ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

CANADA AND THE CZECH REPUBLIC,

DESIRING to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

HAVE AGREED as follows:

PART I: GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Obligation to Grant Mutual Assistance

- The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.
- 2. Mutual assistance for the purpose of Paragraph 1 shall be any assistance given by the Requested State in respect of criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings, in the Requesting State in a criminal matter, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority.
- Criminal matters for the purpose of Paragraph 1 mean criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings, relating to any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a province for Canada, and by a law of Parliament for the Czech Republic.
- Criminal matters shall also include criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings, relating to offences concerning taxation, duties, customs and international transfer of capital or payments.
- 5. Assistance shall include:
 - (a) the locating of persons and objects, including their identification;
 - the service of documents, including documents seeking the attendance of persons;

- the provision of information, documents and other records, including criminal records, judicial records and government records;
- (d) the delivery of property, including lending of exhibits;
- (e) the taking of evidence and obtaining of statements of persons;
- (f) search and seizure;
- making persons, including detained persons, available to give evidence or assist criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings;
- (h) measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime; and
- (i) other assistance consistent with the objects of this Treaty.
- The competent authorities of the Requested State shall make best efforts to ascertain the location and identity of persons and objects specified in the request.

Execution of Requests

- Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law
 of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the
 manner requested by the Requesting State.
- The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the time and place of execution of the request for assistance.

ARTICLE 3

Refusal or Postponement of Assistance

- Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested State, the
 execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or
 essential public interest, or be contrary to its law.
- Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings, in the Requested State.
- The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.
- 4. Before refusing to grant a request for assistance or before postponing the grant of such assistance, the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

PART II: SPECIFIC PROVISIONS

ARTICLE 4

Service of Documents

- The Requested State shall serve any document transmitted to it for the purpose
 of service.
- The Requesting State shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting State within a reasonable time before the scheduled response or appearance.
- 3. The Requested State shall return a proof of service in the manner required by the Requesting State. Unless otherwise indicated in the request, service shall be on the person named and proof of service shall include the signature of the person and the date of service.

ARTICLE 5

Transmission of Documents and Objects

- When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, unless the Requesting State expressly requests the originals.
- The original records or documents or objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.
- 3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, records, documents or objects shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 6

Taking of Evidence in the Requested State

- The Requested State shall take necessary measures to obtain the appearance of requested persons before a competent authority to testify and produce documents, records or other articles in the Requested State, according to the law of the Requested State.
- The Requested State shall allow the presence of persons specified in the request at the taking of evidence under this Article and shall allow such persons to question the person giving testimony or producing evidence.
- The Requested State shall permit the persons of the Requesting State present at the execution of a request to make a verbatim transcript of the proceedings and allow these persons to use technical means for this purpose.

Search and Seizure

- The Requested State shall execute a request for search and seizure and shall
 provide such information as may be required by the Requesting State
 concerning, but not limited to, the identity, condition, integrity and continuity
 of possession of the documents, records or things seized and the circumstances
 of the seizure.
- The Requesting State shall observe any conditions imposed by the Requested State in relation to any seized documents, records or things which may be delivered to the Requesting State.

ARTICLE 8

Availability of Persons to Provide Assistance in the Requesting State

- The Requesting State may request that a person be made available to testify or to assist criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings.
- The Requested State shall invite the person to provide such assistance or to appear as a witness and seek that person's concurrence thereto. That person shall be informed of any expenses and allowances payable and the availability of advance payment.

ARTICLE 9

Making Detained Persons Available to Assist Criminal Proceedings in the Requesting State

- A person in custody in the Requested State shall, at the request of the
 Requesting State, be temporarily transferred to the Requesting State to assist
 criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings,
 provided that the person consents to that transfer. The transfer may be refused
 by the Requested State if it determines, taking into account the importance of
 the assistance sought by the Requesting State, that overriding grounds exist
 against transferring the person.
- Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody until the person is returned to the Requested State. The person shall be returned to the Requested State once the purpose of the transfer has been achieved.
- The Requesting State shall provide to the Requested State a statement setting out the period of time during which the person transferred was kept in custody in the Requesting State.
- 4. Where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

Safe Conduct

- Subject to Article 9(2), a person present in the Requesting State in response to
 a request seeking that person's attendance shall not be prosecuted, detained or
 subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts
 or omissions which preceded that person's departure from the Requested State,
 nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than
 the proceedings to which the request relates.
- Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of fifteen days after being officially notified that that person's attendance is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

ARTICLE 11

Failure to Appear in the Requesting State

Any person who fails to appear in the Requesting State may not be subjected, by reason of this failure, to any sanction or compulsory measure in the Requested State.

ARTICLE 12

Proceeds of Crime

- The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any
 proceeds of a crime are located within its territory and shall notify the
 Requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the
 Requesting State shall notify the Requested State of the basis of its belief that
 such proceeds may be located in the latter's territory.
- Where, pursuant to Paragraph 1 of this Article, proceeds of crime are found, the Requested State shall take, in accordance with its law, measures to confiscate such proceeds, including the seizure and restraining thereof.

PART III: PROCEDURE

ARTICLE 13

Contents of Requests

- 1. In all cases requests for assistance shall include:
 - the competent authority conducting the criminal proceedings, including investigations and judicial proceedings, to which the request relates;
 - a description of the nature of these criminal proceedings, including a copy or summary of the relevant facts and laws;
 - the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;

- (d) any time limit within which compliance with the request is desired.
- 2. Requests for assistance shall also contain the following information:
 - (a) where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the criminal proceedings described in Paragraph (1)(b) of this Article;
 - (b) where necessary and possible, the identity and location of any person from whom evidence is sought;
 - where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor;
 - in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the territory of the Requested State;
 - in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
 - (f) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
 - (g) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return:
 - (h) where applicable, the need for confidentiality, its extent, and the reasons therefor.
- If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that State may request that additional details be furnished.
- 4. A request shall be made in writing. In urgent circumstances or where otherwise permitted by the Requested State, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter. The Requesting State shall promptly provide the original of a request made by facsimile.

Central Authorities and Channel of Communications

Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Treaty. The central authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the central authority for the Czech Republic shall be the Ministry of Justice or an official representative designated by the Minister of Justice.

Confidentiality

- The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.
- The Requested State shall to the extent requested keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request except to the extent necessary to execute it.

ARTICLE 16

Limitation of Use

The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the central authority of the Requested State.

ARTICLE 17

Authentication

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 5.

ARTICLE 18

Language

Requests and supporting documents shall be in, or accompanied by a translation into, one of the official languages of the Requested State.

ARTICLE 19

Expenses

- The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:
 - (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting State or Requested State pursuant to a request under Articles 6(2), 8 or 9 of this Treaty;
 - (b) the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State.
- If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

PART IV: FINAL PROVISIONS

ARTICLE 20

Compatibility with Other Obligations

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Contracting Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 21

Scope of Application

This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

ARTICLE 22

Consultations

The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

Entry into Force and Termination

- This Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at regue as soon as possible.
- This Treaty shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the instruments of ratification have been exchanged. This Treaty shall remain in force for an unspecified period of time.
- Either Contracting Party may terminate this Treaty at any time. The termination shall be effective six months following the date on which notice of termination was received.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Ottawa, on the 3rd day of November One Thousand nine hundred and ninety-seven, in the English, French and Czech languages, each version being equally authentic.

1. Anne McLech. Calaux

FOR CANADA

FOR THE CZECH REPUBLIC

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE

JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

SOUHAITANT accroître dans leurs deux pays l'efficacité des enquêtes criminelles, des poursuites judiciaires pénales et de la répression de la criminalité, par la coopération et l'entraide en matière pénale,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

PARTIE I: DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE I

Obligation d'accorder l'entraide

- Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, conformément au présent traité, l'entraide judiciaire en matière pénale la plus large possible.
- 2. Aux fins du paragraphe 1), l'entraide judiciaire s'entend de toute aide apportée par l'État requis au regard des procédures pénales, enquêtes et procédures judiciaires incluses, introduites sur le territoire de l'État requérant dans une affaire criminelle, peu importe que l'aide soit recherchée ou doive être fournie par un tribunal ou une autre autorité.
- 3. Aux fins du paragraphe 1), il faut entendre par «matière pénale» les procédures pénales, enquêtes et poursuites judiciaires incluses, se rapportant à toute infraction créée aux termes d'une loi du Parlement de la République tchèque, et d'une loi du Parlement du Canada ou de la législature de l'une de ses provinces.
- 4. Par matière pénale, on entend également les procédures pénales, enquêtes et procédures judiciaires incluses, se rapportant aux infractions fiscales, tarifaires, douanières et au transfert international de capitaux ou de paiements.
- 5. L'entraide inclut notamment :
 - a) la localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;
 - b) la signification de documents, y compris d'actes de convocation;

- la transmission d'informations, de documents et d'autres pièces, y compris les casiers judiciaires, les dossiers judiciaires et gouvernementaux;
- d) la transmission de biens, y compris le prêt de pièces à conviction;
- e) la prise de témoignages et de dépositions;
- f) la perquisition, fouille et saisie;
- la mise à disposition de personnes, détenues ou non, afin qu'elles témoignent ou apportent leur aide dans des procédures pénales, enquêtes et procédures judiciaires incluses;
- h) les mesures en vue de localiser, de bloquer et de confisquer les produits de la criminalité: et
- i) toute autre forme d'entraide conforme aux objets du présent traité.
- Les autorités compétentes de l'État requis font diligence afin de retrouver et d'identifier les personnes et les objets indiqués dans la demande.

Exécution des demandes

- Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis et, dans la mesure où ce droit ne le prohibe pas, de la manière demandée par l'État requérant.
- L'État requis informe, sur demande, l'État requérant de la date et du lieu de l'exécution de la demande d'entraide.

ARTICLE 3

Entraide refusée ou différée

- L'entraide peut être refusée si, de l'avis de l'État requis, l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public, à l'intérêt public sur un point essentiel ou si elle était contraire à sa loi.
- L'entraide peut être différée par l'État requis si l'exécution de la demande a pour effet de gêner des procédures criminelles, enquêtes ou procédures judiciaires incluses, en cours sur le territoire de l'État requis.
- L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution, et en fournit les motifs.
- 4. Avant de refuser de faire droit à une demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, l'État requis considère si l'entraide pourrait être accordée à certaines conditions qu'il estime nécessaires. Si l'État requérant accepte l'entraide conditionnelle, il doit se conformer à ces conditions.

PARTIE II: DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

ARTICLE 4

Signification de documents

- 1. L'État requis signifie tout document qui lui est transmis à cette fin.
- L'État requérant transmet la demande de signification d'un document se rapportant à une réponse ou à une comparution sur son territoire dans un délai raisonnable avant la date prévue pour la réponse ou la comparution.
- L'État requis remet la preuve de la signification à l'État requérant dans la forme qu'il exige. À moins d'indication contraire dans la demande, la signification est à la personne nommée et la preuve de la signification doit inclure la signature de cette personne et la date de signification.

ARTICLE 5

Remise de documents et d'objets

- Lorsque la demande d'entraide porte sur la remise de dossiers et de documents, l'État requis peut en remettre des copies certifiées conformes, à moins que l'État requérant ne demande expressément les originaux.
- Les dossiers ou les documents originaux ou les objets remis à l'État requérant sont retournés dès qu'il est possible à l'État requis, à la demande de ce dernier.
- Pour autant que le droit de l'État requis ne le prohibe pas, les dossiers, les
 documents et les objets sont transmis suivant la forme ou accompagnés par les
 certificats demandés par l'État requérant afin de les rendre admissibles en
 vertu du droit de cet État.

ARTICLE 6

Prise de témoignages sur le territoire de l'État requis

- L'État requis prend les mesures nécessaires afin d'obtenir la comparution devant l'autorité compétente des personnes dont l'assignation est demandée afin qu'elles témoignent et produisent des documents, des dossiers ou autres articles en conformité avec le droit de l'État requis.
- L'État requis permet les personnes dont fait mention la demande à être présentes au moment où sont recueillis les témoignages en vertu du présent article et leur permet d'interroger la personne qui témoigne ou produit des pièces.
- L'État requis permet les personnes ressortissantes de l'État requérant présentes au moment de l'exécution de la demande à prendre transcription intégrale des procédures, et leur permet d'avoir recours à des moyens techniques pour ce faire.

Perquisition, fouille et saisie

- L'État requis exécute une demande de perquisition, fouille et saisie et il fournit les informations que peut demander l'État requérant concernant, non limitativement, l'identité, la condition, l'intégrité et la continuité de la possession des documents, dossiers ou objets saisis et les circonstances de la saisie.
- L'État requérant se conforme à toute condition imposée par l'État requis relativement à tous les documents, dossiers ou objets saisis pouvant lui être remis.

ARTICLE 8

Mise à la disposition des personnes afin de fournir de l'aide dans l'État requérant

- L'État requérant peut demander qu'une personne soit mise à sa disposition pour témoigner ou aider à des procédures criminelles, enquêtes et procédures judiciaires incluses.
- L'État requis invite cette personne à venir en aide ou à comparaître comme témoin et il cherche à obtenir son accord à cet effet. Cette personne est informée des frais et émoluments qui lui sont payables et de la disponibilité de paiement d'avances.

ARTICLE 9

Mise à la disposition de personnes detenues afin de fournir de l'aide à des procédures criminelles dans l'État requérant

- 1. À la demande de l'État requérant, une personne détenue dans l'État requis est transférée temporairement dans l'État requérant en vue d'aider à des procédures criminelles, enquêtes et procédures judiciaires incluses, pourvu qu'elle y consente. Le transfert peut être refusé par l'État requis s'il détermine, compte tenu de l'importance de l'aide demandée par l'État requérant, que des motifs prépondérants s'y opposent.
- Lorsque la personne transférée doit être détenue en vertu du droit de l'État requis, l'État requérant la maintient en détention jusqu'au moment où il la rend à l'État requis. Elle retourne à l'État requis dès lors que l'objet pour lequel elle a été transférée est accompli.
- L'État requérant remet à l'État requis une déclaration indiquant combien de temps la personne transférée à été détenue dans l'État requérant.
- 4. Lorsque l'État requis informe l'État requérant qu'il n'est plus nécessaire de maintenir en détention la personne transférée, celle-ci est mise en liberté et sera traitée comme une personne présente dans l'État requérant en vertu d'une demande de celui-ci visant la comparution de cette personne.

Sauf-conduit

- Sous réserve de l'article 9 § 2), une personne présente dans l'État requérant en raison d'une demande faite en ce sens ne peut y être ni poursuivie, ni détenue ni être soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des actes ou omissions antérieurs à son départ de l'État requis, ni être tenue de témoigner dans aucune procédure autre que celle se rapportant à la demande.
- Le paragraphe 1) du présent article cesse de s'appliquer si une personne, libre de partir, n'a pas quitté l'État requérant dans un délai de quinze jours après avoir été officiellement informée que sa présence n'était plus requise ou si, ayant quitté ce territoire, elle y est volontairement revenue.

ARTICLE 11

Défaut de comparaître dans l'État requérant

Toute personne qui omet de comparaître dans l'État requérant ne peut faire l'objet, du fait de ce défaut de comparaître, d'aucune sanction ni d'aucune mesure de contrainte dans l'État requis.

ARTICLE 12

Produits de la criminalité

- Sur demande, l'État requis cherche à établir si les produits de quelque crime se trouvent sur son territoire et il notifie l'État requérant du résultat de ses recherches. Dans sa demande, l'État requérant indique à l'État requis les raisons qui lui font croire que ces produits peuvent se trouver sur le territoire de ce dernier.
- Lorsque, conformément au paragraphe 1) du présent article, les produits d'un crime sont trouvés, l'État requis prend les mesures qu'autorise son droit afin de confisquer ces produits, y compris la saisie et le blocage d'iceux.

PARTIE III: PROCÉDURE

ARTICLE 13

Contenu des demandes

- Dans tous les cas, les demandes d'entraide doivent comprendre les renseignements suivants:
 - a) l'autorité compétente qui conduit les procédures criminelles, y compris les enquêtes et procédures judiciaires, se rapportant à la demande;
 - une description de la nature de ces procédures criminelles, y compris une copie ou un exposé sommaire des faits pertinents et du droit;
 - c) le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;

- d) l'indication de tout délai dans lequel il est voulu que la demande soit exécutée.
- Les demandes d'entraide doivent également comprendre les renseignements suivants:
 - si possible, l'identité et la nationalité de la personne ou des personnes faisant l'objet des procédures criminelles décrites à l'alinéa 1) b), et le lieu où elles se trouvent;
 - si nécessaire et possible, l'identité de tout personne dont le témoignage est réclamé, et le lieu où elle se trouve;
 - si nécessaire, le détail de toute procédure ou formalité particulière que l'État requérant voudrait voir suivie, et les motifs pour ce faire;
 - d) dans le cas des demandes de prise de témoignage ou de perquisition, fouille et saisie, les raisons qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve se trouvent sur le territoire de l'État requis;
 - e) dans le cas des demandes de recueillir un témoignage, un déclaration disant s'il est nécessaire d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmation solennelle, ainsi qu'une description du sujet sur lequel la preuve ou la déclaration doit porter;
 - f) dans le cas du prêt de pièces à conviction, la personne ou la catégorie de personnes qui auront la garde des pièces, le lieu où elles doivent être envoyées, tous tests auxquels il sera procédé et la date à laquelle elles seront rendues:
 - dans le cas de la mise à la disposition de personnes détenues, la personne ou la catégorie de personnes qui en auront la garde durant le transfert, le lieu où la personne détenue doit être transférée et la date de son retour; et
 - s'il y a lieu, les exigences concernant la confidentialité, leur étendue et les raisons les motivant.
- Si l'État requis estime que les informations fournies dans la demande ne sont pas suffisantes pour permettre de donner suite à la demande, il peut demander des renseignements supplémentaires.
- 4. Les demandes sont faites par écrit. En cas d'urgence, ou si l'État requis l'autorise, la demande peut être faite oralement, mais elle doit être promptement confirmée par écrit par la suite. L'État requérant fait parvenir sans délai l'original d'une demande transmise par télécopie.

Autorités centrales et voie de communication

Ce sont des autorités centrales qui transmettront et recevront toutes les demandes et les réponses données à celles-ci pour les fins du présent traité. Pour le Canada, l'autorité centrale sera le ministre de la Justice ou un fonctionnaire désigné par lui; pour la République tchèque, ce sera le ministre de la Justice ou un représentant officiel qu'il aura désigné.

Confidentialité

- Après consultation de l'État requérant, l'État requis peut demander que les informations ou les preuves fournies, ou les sources de ces informations ou de ces preuves, demeurent confidentielles ou qu'elles ne soient utilisées qu'aux conditions qu'il spécifie.
- L'État requis préserve, dans la mesure demandée, la confidentialité de la demande, de son contenu, de ses pièces justificatives et de tout acte accompli en exécution de celle-ci, sauf ce qui est nécessaire à cette exécution.

ARTICLE 16

Usage limité

L'État requérant ne peut ni divulguer ni utiliser quelque information ou preuve fournie à d'autres fins que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.

ARTICLE 17

Authentification

Les preuves ou les documents transmis en vertu du présent traité ne requièrent aucune forme d'authentification, sauf ce qui est prévu à l'article 5.

ARTICLE 18

Langue

Les demandes et leurs pièces justificatives sont rédigées dans l'une des langues officielles de l'État requis ou il leur est joint une traduction dans l'une de ces langues.

ARTICLE 19

<u>Frais</u>

- L'État requis supporte les frais d'exécution de la demande d'entraide mais, sont à la charge de l'État requérant :
 - a) les frais engagés pour le transport de toute personne à destination ou en provenance du territoire de l'État requis à la demande de l'État requérant et les frais ou les émoluments payables à cette personne pendant qu'elle se trouve sur le territoire de l'État requérant ou de l'État requis en vertu d'une demande faite conformément aux articles 6 § 2), 8 ou 9 du présent traité;
 - les frais et les honoraires des experts, sur le territoire de l'État requis ou sur celui de l'État requérant.
- S'il apparaît que l'exécution de la demande entraîne des frais extraordinaires, les autorités centrales des Parties contractantes se consultent pour déterminer les termes et les conditions auxquels l'entraîde demandée peut être fournie.

PARTIE IV: DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 20

Compatibilité avec d'autres obligations

Le présent traité ne déroge pas aux obligations subsistant entre les Parties contractantes que ce soit en vertu d'autres traités, d'arrangements ou autrement, ni interdit aux Parties contractantes de se prêter, ou de continuer de se prêter, mutuellement leur concours en vertu d'autres traités, d'arrangements ou autrement.

ARTICLE 21

Champ d'application

Le présent traité s'applique aux demandes qui sont faites après son entrée en vigueur, même si les faits ou omissions en cause sont survenus avant cette date.

ARTICLE 22

Consultations

Les autorités centrales des Parties contactantes se consultent promptement à la demande de l'une, ou de l'autre, au sujet de l'interprétation et de l'application du présent traité.

Entrée en vigueur et dénonciation

- Le présent traité doit être ratifié. Les instruments de ratification seront échangés à Gay de dans les meilleurs délais.
- Le présent traité entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés. Il aura une durée indéterminée.
- Les Parties contractantes peuvent, l'une comme l'autre, dénoncer unilatéralement le présent traité à tout moment. La dénonciation prendra effet six mois après le jour auquel la notification de la dénonciation aura été reçue.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs à cet effet, ont signé le présent traité.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 3^{ex} jour de novembre mi neuf ceut quatre-vingt-sept, en langues française, anglaise et tchèque, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

J. Anne Mchell

POUR LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

acesace

No. 53359

Canada and United States of America

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the North American Aerospace Defense Command. Ottawa, 28 April 2006

Entry into force: 12 May 2006 by notification, in accordance with article IV

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et États-Unis d'Amérique

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur le commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord. Ottawa, 28 avril 2006

Entrée en vigueur: 12 mai 2006 par notification, conformément à l'article IV

Textes authentiques: anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ON THE NORTH AMERICAN AEROSPACE DEFENSE COMMAND

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, hereinafter referred to as "the Parties",

RECALLING their longstanding partnership of bi-national cooperation in the defense of North America through participation in the North American Aerospace Defense Command (NORAD);

CONVINCED that such cooperation is a proven and flexible means to pursue shared goals and interests, remains vital to their mutual security, and is compatible with their national interests as the architecture of North American defense and national defense in their respective countries continues to evolve, including the establishment of Canada Command and United States Northern Command:

NOTING that this cooperation is conducted within the framework of the North Atlantic Treaty and is an important element of their contribution to the overall security of the NATO area;

MINDFUL that in the years since the first NORAD Agreement was concluded on 12 May 1958, NORAD, as a distinct command, has evolved to address the continuing changes in the nature of the threats to North America and that it will need to continue to adapt to future shared security interests;

RECOGNIZING that, despite arms reduction agreements, large nuclear arsenals still exist, deliverable by strategic ballistic missile, cruise missile or long-range aircraft capable of striking North America;

RECOGNIZING further that, despite non-proliferation and counter proliferation endeavors, efforts by others to acquire nuclear weapons, other weapons of mass destruction, and their means of delivery pose a major security challenge:

AWARE of dramatic changes in the geostrategic environment and in the threats to North America, as illustrated by the terrorist attacks of September 11, 2001, in terms of the nations, non-state actors or terrorist groups that might choose to challenge North American security, the symmetry and asymmetry of the weapons and methods they could employ, and the transnational and global nature of these threats;

ACKNOWLEDGING that space has become an important dimension of national interest and has become an increasingly significant component of most traditional military activities, and that a growing number of nations have acquired or have ready access to space services that could be used for strategic and tactical purposes against the interests of Canada and the United States;

REALIZING that a shared understanding and awareness of the activities conducted in their respective maritime approaches, maritime areas and inland waterways, including the capacity to identify vessels of potential interest, are critical to their ability to monitor, control, and respond to threats so that their shared security is ensured;

RECOGNIZING that the non-military air and maritime activities associated with drug trafficking and other illegal transnational activities are a threat to their national security; and

DESIRING to ensure that their respective and mutual defense requirements are met in the current and projected geostrategic circumstances:

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

NORAD Missions

- 1. The primary missions of NORAD in the future shall be to provide:
 - a. Aerospace warning for North America;
 - b. Aerospace control for North America; and
 - c. Maritime warning for North America.
- 2. For the purposes of this Agreement:
 - a. "Aerospace warning" consists of processing, assessing, and disseminating intelligence and information related to man-made objects in the aerospace domain and the detection, validation, and warning of attack against North America whether by aircraft, missiles or space vehicles, utilizing mutual support arrangements with other commands and agencies. An integral part of aerospace warning shall continue to entail monitoring of global aerospace activities and related developments. NORAD's aerospace warning mission for North America shall include aerospace warning, as defined in this paragraph, in support of United States national commands responsible for missile defense.
 - b. "Aerospace control" consists of providing surveillance and exercising operational control of the airspace of Canada and the United States. Operational control is the authority to direct, coordinate, and control the operational activities of forces assigned, attached, or otherwise made available to NORAD.

c. "Maritime warning" consists of processing, assessing, and disseminating intelligence and information related to the respective maritime areas and internal waterways of, and the maritime approaches to. Canada and the United States, and warning of maritime threats to, or attacks against North America utilizing mutual support arrangements with other commands and agencies, to enable identification, validation, and response by national commands and agencies responsible for maritime defense and security. Through these tasks NORAD shall develop a comprehensive shared understanding of maritime activities to better identify potential maritime threats to North American security. Maritime surveillance and control shall continue to be exercised by national commands and, as appropriate, coordinated bilaterally.

ARTICLE II

Governing Principles

Based on a common appreciation of the circumstances described and of the experience gained since the inception of NORAD, the following principles shall govern the organization and operation of NORAD:

- a. Commander NORAD, or Deputy Commander NORAD in the absence of Commander NORAD, shall be responsible to the Government of Canada communicating through the Chief of the Defense Staff of Canada and to the Government of the United States through the Chairman of the Joint Chiefs of Staff of the United States. Commander NORAD and Deputy Commander NORAD shall each remain subject to their respective country's applicable national laws, policies, and directives. Commander NORAD shall function in support of the aerospace warning, aerospace control, and maritime warning missions that have been approved by the authorities of the Parties for the defense of North America, and conduct information operations supportive of NORAD missions.
- b. Commander NORAD and Deputy Commander NORAD shall not be from the same country, and each of their appointments must be approved by both Parties, During the absence of Commander NORAD, command shall pass to Deputy Commander NORAD.
- c. The NORAD Headquarters and NORAD Command and Operations Centers shall be composed of integrated staffs with representatives assigned by the Parties. Non-NORAD activities within Cheyenne Mountain Operations Center and other commands providing support to NORAD missions may include NORAD-assigned personnel, as appropriate, to perform NORAD duties. NORAD-assigned personnel performing NORAD duties in other commands may be called upon to support the mission of that command, as appropriate.
- d. The financing of expenditures connected with the integrated headquarters of NORAD and in support of NORAD-assigned personnel at other Canadian and U.S. commands to perform NORAD missions shall be arranged by mutual agreement between appropriate agencies of the Parties.

- e. NORAD shall include such forces as are specifically made available to it by the Parties to fulfill its missions. The authority of Commander NORAD over those forces and resources is limited to operational control as defined in Article I, paragraph 2b. Temporary reinforcement from one area to another, including the crossing of the international boundary, to meet operational requirements is within the authority of commanders having operational control. Additional Canadian and United States resources may be designated by the respective Parties to provide support to NORAD, including through cooperative arrangements with other commands and agencies.
- f. No permanent changes of station of forces assigned, attached or otherwise made available to NORAD operational control will be made without the approval of the national authority of the Party concerned. The basic command organization for the Parties' respective defense forces, including administration, discipline, internal organization, and unit training, shall be exercised by national commanders responsible to their national authorities.
- g. Plans and procedures to be followed by NORAD shall be formulated and approved by the Parties and shall be capable of rapid implementation in an emergency. Any plans or procedures recommended by NORAD that bear on the responsibilities of civilian departments or agencies of the two Parties shall be referred by the appropriate military authorities to those departments or agencies for action as appropriate.
- h. Arrangements shall be maintained to ensure effective sharing, between the Parties, of information and intelligence relevant to the NORAD missions.
- The "Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty Regarding the Status of Their Forces", signed in London on 19 June 1951, shall apply to activities under this Agreement.
- j. The Parties acknowledge the importance of sound environmental practices. Without prejudice to the Parties' rights and obligations, environmental issues related to activities undertaken in connection with this Agreement shall be reviewed in the Permanent Joint Board on Defense.
- k. The North Atlantic Treaty Organization shall continue to be kept informed through national NATO policy staffs, or other designated representatives, of arrangements for NORAD's role in the defense of North America.
- 1. Terms of Reference for NORAD shall be updated expeditiously following the entry into force of this Agreement and consistent with the foregoing missions and principles set out for NORAD. Changes in the Terms of Reference, including the addition of other aspects of the missions heretofore identified, shall be made by agreement between the Chief of the Defense Staff of Canada and the Chairman of the Joint Chiefs of Staff of the United States, with approval of higher national authorities as appropriate, provided that the changes are in consonance with the principles set out in this Agreement.

ARTICLE III

Review and Amendment

- 1. The Parties shall meet to review this Agreement and consider possible amendments, under a mutually agreed mechanism, at least every four years or at the request of either Party.
- This Agreement may be amended in writing at any time upon agreement of the Parties.

ARTICLE IV

Final Provisions

- 1. This Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes in which the Parties notify each other of the completion of any necessary internal procedures. Upon entry into force, this Agreement shall supersede the agreement on the North American Aerospace Defense Command done by Exchange of Notes on 28 March 1996, renewed on 16 June 2000, and amended on 5 August 2004.
- Implementation of this Agreement shall include the updating, as required, of the NORAD Terms of Reference and other relevant instruments needed to facilitate NORAD missions. The Parties may conclude such further arrangements as necessary to advance the objectives and purposes of this Agreement, including mutual support arrangements with other commands and agencies.
- 3. Either Party may terminate this Agreement upon twelve months' written notice to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Ottawa, on 28th day of April, 2006, in duplicate, each in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE OF CANADA

GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE

GOVERNMENT OF

THE UNITED STATES OF AMERICA

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

EΤ

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR LE COMMANDEMENT DE LA DÉFENSE AÉROSPATIALE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, ci-après désignés sous le nom de « parties »,

RAPPELANT leur partenariat de longue durée au titre de la coopération binationale pour la défense de l'Amérique du Nord par la participation au Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD);

CONVAINCUS que cette coopération, un outil qui a démontré sa souplesse et son utilité lorsqu'il s'agit de poursuivre des buts et des intérêts communs, demeure essentielle à leur sécurité mutuelle et compatible avec leurs intérêts nationaux alors que l'architecture de la défense de l'Amérique du Nord et de la défense nationale dans leurs pays respectifs continue d'évoluer, notamment en raison de l'établissement du Commandement du Nord des États-Unis;

NOTANT que cette coopération, menée dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord, constitue une composante importante de leur contribution à la sécurité générale de la zone de l'OTAN;

ATTENTIFS au fait que, depuis la conclusion du premier Accord NORAD le 12 mai 1958, le NORAD, en tant que commandement distinct, a dû s'adapter à la constante évolution des menaces qui pèsent sur l'Amérique du Nord et qu'il devra continuer à s'adapter eu égard aux intérêts de sécurité communs futurs;

RECONNAISSANT que, malgré les accords de réduction des armements, il subsiste d'importants arsenaux nucléaires pouvant frapper l'Amérique du Nord au moyen de missiles balistiques stratégiques, de missiles de croisière ou de bombardiers à long rayon d'action;

RECONNAISSANT en outre que, malgré les tentatives de non-prolifération et de contre-prolifération, les efforts par d'autres pour acquérir des armes nucléaires, d'autres armes de destruction massive et des systèmes de lancement posent un défi de sécurité majeur;

CONSCIENTS des changements d'astiques de l'environnement géostratégique et des menaces qui pèsent sur l'Amérique du Nord, comme l'illustrent les attaques terroristes du 11 septembre 2001, en ce qui a trait aux nations, acteurs non-étatiques ou groupes terroristes susceptibles de poser un défi pour la sécurité de l'Amérique du Nord, à la symétrie et l'asymétrie des armements et des méthodes qu'ils sont susceptibles d'employer et à la nature transnationale et mondiale de ces menaces;

RECONNAISSANT que l'espace est devenu une composante importante de l'intérêt national, que la dimension spatiale a pris une place grandissante dans la plupart des activités militaires traditionnelles et qu'un mombre croissant de nations se sont dotées ou peuvent aisément disposer de services spatiaux susceptibles d'être utilisés à des fins stratégiques et tactiques allant à l'encontre des intérêts du Canada et des États-Unis;

PRENANT CONSCIENCE du fait qu'il leur est crucial de parvenir à une compréhension et une connaissance commune des activités qui ont lieu dans leurs abords et zones maritimes respectifs et sur leurs voies navigables intérieures respectives, et notamment de pouvoir identifier des navires qui présenteraient un intérêt, afin de pouvoir surveiller et contrôler les menaces et d'y répondre et d'assurer leur sécurité commune;

RECONNAISSANT que les activités aériennes et maritimes non militaires liées au trafic des stupéfiants et d'autres activités transnationales illégales constituent une menace à leur sécurité nationale;

DÉSIRANT faire en sorte que leurs besoins de défense respectifs et mutuels soient comblés dans les circonstances géostratégiques actuelles et prévues;

ONT CONVENU de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Missions de NORAD

- 1. Les missions principales de NORAD sont dorénavant d'assurer :
 - a) l'alerte aérospatiale pour l'Amérique du Nord;
 - b) le contrôle aérospatial pour l'Amérique du Nord; et
 - c) l'alerte maritime pour l'Amérique du Nord.
- Aux fins du présent accord :
 - a) L'« alerte aérospatiale » consiste à traîter, évaluer et disséminer les renseignements relatifs aux objets artificiels dans le domaine aérospatial et à détecter toute attaque contre l'Amérique du Nord, à la confirmer et à donner l'alerte, qu'il s'agisse d'aéronefs, de missiles ou de véhicules spatiaux, en appliquant les arrangements de soutien mutuel conclus avec d'autres commandements et organismes. Une partie intégrante de l'alerte aérospatiale continue à comporter la surveillance des activités aérospatiales mondiales et les développements connexes. La fonction d'alerte aérospatiale de NORAD pour l'Amérique du Nord comprend l'alerte aérospatiale, telle qu'elle est définie dans le présent paragraphe, pour le compté des commandements nationaux des États-Unis responsables de la défense antimissiles.
 - b) Le « contrôle aérospatial » consiste à surveiller l'espace aérien du Canada et des États-Unis et à en effectuer le contrôle opérationnel. Le contrôle opérationnel est l'autorité de diriger, coordonner et contrôler les activités opérationnelles des forces assignées, attachées ou autrement attribuées au NORAD.

c) L'« alerte maritime » consiste à traiter, évaluer et disséminer les renseignements relatifs aux abords et zones maritimes et aux voies navigables intérieures respectifs du Canada et des États-Unis et à donner l'alerte des menaces maritimes envers l'Amérique du Nord ou de toute attaque envers celle-ci, en appliquant les arrangements de soutien mutuel conclus avec d'autres commandements et organismes, de manière à permettre aux commandements et organismes nationaux responsables de la défense et de la sécurité maritimes d'identifier et de confirmer ces menaces et d'y répondre. Grâce à ces fonctions, NORAD parvient à une compréhension d'ensemble commune des activités maritimes pour mieux identifier les menaces maritimes éventuelles à la sécurité nord-américaine. La surveillance et le contrôle maritimes sont exercés par les commandements nationaux et, s'il y a lieu, coordonnés de manière bilatérale.

ARTICLE II

Principes directeurs

Sur la foi d'une appréciation commune des circonstances décrites ainsi que de l'expérience acquise depuis le début de NORAD, les principes suivants régissent l'organisation et le fonctionnement de NORAD:

- a) Le commandant en chef NORAD ou, en l'absence de celui-ci, le commandant adjoint NORAD, relève du Chef de l'état-major de la défense du Canada et du Président des chefs d'état-major interarmées des États-Unis, lesquels sont responsables envers leur gouvernement respectif. Le commandant en chef NORAD et le commandant adjoint NORAD demeurent chacun assujettis aux lois, politiques et directives applicables de leur pays respectif. Le commandant en chef NORAD fonctionne à l'appui des missions d'alerte aérospatiale, de contrôle aérospatial et d'alerte maritime approuvées pour la défense de l'Amérique du Nord par les autorités des parties, et conduit des opérations de renseignement pour soutenir les missions de NORAD.
- b) Le commandant en chef NORAD et le commandant adjoint NORAD ne sont pas du même pays et chacune de leurs nominations est approuvée par les deux parties. En l'absence du commandant en chef NORAD, l'autorité est exercée par le commandant adjoint NORAD.
- c) Les états-majors du quartier général, du commandement et des centres d'opérations de NORAD sont des états-majors unifiés, comportant une représentation assignée par les parties. Les activités non liées au NORAD au sein du Centre des opérations de Cheyenne Mountain et d'autres commandements appuyant les missions de NORAD peuvent, s'il y a lieu, inclure du personnel assigné par NORAD pour remplir des fonctions NORAD. Le personnel assigné par NORAD exécutant des fonctions NORAD dans d'autres commandements peut au besoin être appelé à appuyer la mission de ce commandement.
- d) Le financement des dépenses relatives au fonctionnement du quartier général unifié de NORAD, et en appui au personnel assigné par NORAD à d'autres commandements du Canada et des États-Unis pour exécuter des missions NORAD, fera l'objet d'un accord entre les organismes compétents des parties.

- e) Le NORAD comprend les éléments qui lui sont spécifiquement attribués par les parties pour exécuter ses missions. L'autorité du commandant en chef NORAD sur ces éléments et ces ressources se limite au contrôle opérationnel définie à l'article premier, alinéa 2b). Des renforcements temporaires d'un secteur par un autre, y compris par le passage de la frontière internationale, pour satisfaire aux exigences opérationnelles relèvent de l'autorité des commandants qui ont le contrôle opérationnel. Des ressources additionnelles du Canada et des États-Unis peuvent être désignées par les parties respectives pour appuyer le NORAD, y compris au moyen d'arrangements de coopération avec d'autres commandements et organismes.
- f) Aucun changement permanent d'affectation des forces assignées, attachées ou autrement attribuées au contrôle opérationnel de NORAD n'est effectué sans l'approbation de l'autorité nationale de la partie concernée. L'organisation de base des commandements des forces de défense respectives des deux parties, y compris l'administration, la discipline, l'organisation interne et l'instruction des unités, est exercée par les commandants nationaux responsables envers leurs autorités nationales.
- g) Les plans et les méthodes que le NORAD devra suivre sont formulés et approuvés par les parties et devront pouvoir être mis en oeuvre rapidement en cas d'urgence. Les plans et les méthodes recommandés par le NORAD qui ont une incidence sur les responsabilités des ministères ou organismes civils des deux parties seront soumis par les autorités militaires compétentes à ces ministères ou organismes qui prendront des mesures s'il y a lieu.
- h) Des accords seront pris pour assurer la mise en commun effective entre les parties des renseignements pertinents pour les missions de NORAD.
- La Convention entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, signée à Londres le 19 juin 1951, s'applique aux activités en vertu du présent accord.
- j) Les parties reconnaissent l'importance de pratiques environnementales judicieuses. Réservation faite des droits et obligations des parties, les questions environnementales, liées aux activités menées relativement au présent accord, sont examinées dans le cadre du Comité permanent conjoint de la défense.
- k) L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord continuera, par l'intermédiaire des responsables nationaux des politiques relatives à l'OTAN ou d'autres représentants désignés, d'être tenue au courant des mesures adoptées relativement au rôle de NORAD pour assurer la défense de l'Amérique du Nord.
- 1) Le mandat de NORAD sera promptement mis à jour à la suite de l'entrée en vigueur du présent accord et sera compatible avec les missions visées plus haut et avec les principes régissant le NORAD. La modification du mandat, notamment par ajout d'autres éléments des missions visées plus haut, s'effectue au moyen d'un accord entre le Chef de l'état-major de la Défense du Canada et le Président des chefs d'état-major interarmées des États-Unis, avec l'approbation des autorités nationales supérieures, le cas échéant, pourvu que les changements apportés soient conformes aux principes énoncés dans le présent accord.

ARTICLE III

Révision et amendement

- Les parties se rencontrent pour revoir le présent accord et considérer d'éventuels amendements, en vertu d'un mécanisme convenu, au moins à tous les quatre ans ou à la demande de l'une ou l'autre partie.
- 2. Le présent accord peut être amendé par écrit en tout temps par entente des parties.

ARTICLE IV

Dispositions finales

- 1. Le présent accord entre en vigueur dès que les parties se seront notifiées mutuellement par échange de notes diplomatiques que les mesures internes nécessaires pour ce faire ont été complétées. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord sur le commandement de la défense aérospatiale nord-américaine fait par échange de notes le 28 mars 1996, renouvelé le 16 juin 2000 et amendé le 5 août 2004.
- 2. La mise en œuvre du présent accord comprend la mise à jour, le cas échéant, du mandat de NORAD ainsi que des autres instruments pertinents requis pour faciliter les missions de NORAD. Les parties peuvent conclure les ententes additionnelles qui sont nécessaires pour parvenir aux objectifs et aux fins du présent accord, y compris des ententes de soutien mutuel avec d'autres commandements et organismes.
- Chaque partie peut mettre fin au présent accord sur avis écrit de douze mois à l'autre partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT à Ottawa, le 28° jour de avril 2006, en deux exemplaires, chacun dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

David H William

No. 53360

Canada and Luxembourg

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the sharing of confiscated property and equivalent amounts of money. Luxembourg, 17 August 2006

Entry into force: 17 August 2006 by signature, in accordance with article 5

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 22 January 2016

Canada et Luxembourg

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006

Entrée en vigueur: 17 août 2006 par signature, conformément à l'article 5

Textes authentiques: anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: Canada,

22 janvier 2016

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG CONCERNING THE SHARING OF CONFISCATED PROPERTY AND EQUIVALENT AMOUNTS OF MONEY

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG. hereinafter referred to as "Canada" and the "Grand Duchy of Luxembourg";

DESIRING to co-operate under the terms of the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988, and in view of recommendation 38 of the Forty Financial Action Task Force Recommendations:

WHEREAS the District Court of Luxembourg, in a judgment of May 12, 2003 (number 1221/2003), delivered by default against Henri BERTRAND and Laurence PRUVOST, declares the decision rendered by the Court of Quebec on December 19, 2001 enforceable to the extent that it ordains the confiscation to the seized amount:

WHEREAS the property confiscated in the Grand Duchy of Luxembourg was transferred to the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", pursuant to Article 5(3) of the Luxembourg Law of March 17, 1992 approving the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988:

WHEREAS the amount collected in this manner by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" is 170.225,06.- euro;

DESIRING to improve the efficiency of law enforcement in both countries in terms of investigation, criminal proceedings and eliminating crime, as well as in identifying, freezing, seizing and confiscating crime-related property;

HAVE AGREED TO THE FOLLOWING PROVISIONS:

ARTICLE 1

The property collected shall be shared equally between Canada and the Grand Duchy of Luxembourg.

ARTICLE 2

The amount of 85.112,53.- euro shall be transferred by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" to the Receiver General for Canada (proceeds of crime account). No conditions are attached to the use of the amounts transferred to Canada under this Agreement.

ARTICLE 3

The amount of 85.112,53.- euro shall remain the property of the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", which shall use it in accordance with its lawful purpose, which is to develop, co-ordinate and implement methods of combating drug trafficking, drug addiction and all direct and indirect effects of the aforesaid illegal practices.

ARTICLE 4

The channels of communication for the implementation of this Agreement are, for the Government of Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and, for the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister of Justice.

ARTICLE 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at

Ferce-f , this 17 day of Lyout two thousand and six, in the English and French languages,

each version being equally authentic.

FOR THE VILLE CANADA

FØR THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF

LUXEMBOURG

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

FT

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG CONCERNANT LE PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS ET DES SOMMES D'ARGENT ÉOUIVALENTES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ci-après nommés le « Canada » et le « Grand-Duché de Luxembourg »;

CONSIDÉRANT leur volonté de collaborer aux termes de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicité de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988 et de la recommandation 38 des Quarante recommandations du Groupe d'action financière:

CONSIDÉRANT que le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, par jugement du 12 mai 2003 (numéro 1221/2003), statuant par défaut à l'égard de Henri BERTRAND et de Laurence PRUVOST, a déclaré exécutoire au Grand-Duché de Luxembourg la décision rendue par la Cour de Québec en date du 19 décembre 2001 pour autant qu'elle a ordonné la confiscation des sommes saisles;

CONSIDÉRANT que les avoirs confisqués au Grand-Duché de Luxembourg ont été transférés au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants en application de l'article 5(3) de la loi luxembourgeoise du 17 mars 1992 portant approbation de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988:

CONSIDÉRANT que le montant ainsi recueilli par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants s'élève à 170.225,06.- euros;

DÉSIREUX d'améliorer l'efficacité de l'application de la loi dans les deux pays dans le cadre des enquêtes, des poursuites criminelles et de l'élimination de la criminalité ainsi que dans le dépistage, le blocage, la saisie et la confiscation des biens liés à la criminalité:

CONVIENNENT DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

ARTICLE PREMIER

Les avoirs recueillis sont partagés par moitié entre le Canada et le Grand-Duché de Luxembourg.

ARTICLE 2

Le montant de 85.112,53.- euros sera viré par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants sur le compte du Receveur Général du Canada (compte des produits de la criminalité). L'utilisation des montants transférés au Canada en application du présent accord n'est soumise à aucune condition.

ARTICLE 3

Le montant de 85.112,53.- euros restera acquis au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants qui l'utilisera conformément à sa mission légale qui consiste en l'élaboration, la coordination et la mise en oeuvre de moyens de lutte contre le trafic des stupéfiants, contre la toxicomanie ainsi que contre tous les effets directs et indirects liés à ces pratiques illicites.

ARTICLE 4

Les voies de communication pour la mise en oeuvre du présent Accord sont, pour le Gouvernement du Canada, le Directeur de la Section de 1'élaboration des politiques en matière de poursuites, et pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, le Ministre de la Justice.

ARTICLE 5

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à fuse long , ce 17^{12} jour de and deux mille six, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Tulunda.

No. 53361

Denmark and Philippines

Agreement on social security between the Kingdom of Denmark and the Republic of the Philippines (with administrative arrangement). Copenhagen, 11 September 2012

Entry into force: 1 December 2015, in accordance with article 23

Authentic texts: Danish and English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Denmark, 6 January 2016

Danemark et Philippines

Accord sur la sécurité sociale entre le Royaume du Danemark et la République des Philippines (avec arrangement administratif). Copenhague, 11 septembre 2012

Entrée en vigueur : 1^{er} décembre 2015, conformément à l'article 23

Textes authentiques: danois et anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Danemark,

6 janvier 2016

[TEXT IN DANISH – TEXTE EN DANOIS]

OVERENSKOMST OM SOCIAL SIKRING MELLEM KONGERIGET DANMARK OG REPUBLIKKEN FILIPPINERNE

Kongeriget Danmarks regering og Republikken Filippinernes regering,

som ønsker at styrke de gensidige relationer mellem de to lande på socialsikringsområdet, har besluttet at indgå en overenskomst med dette formål og er blevet enige om følgende:

AFSNIT I

ALMINDELIGE BESTEMMELSER

Artikel 1

Definitioner

1. I denne overenskomst

- a) betyder "kontraherende stat":
 Kongeriget Danmark, herefter blot kaldet Danmark eller

 Republikken Filippinerne, herefter blot kaldet Filippinerne;
- b) betyder "territorium":

 i relation til Danmark, dets nationale område med undtagelse af Grønland og Færøerne; eller
 i relation til Filippinerne, Filippinernes område;
- c) betyder "statsborger":

 i relation til Danmark: En person med dansk indfødsret;
 i relation til Filippinerne: En person med filippinsk statsborgerskab;
- d) betyder "lovgivning":
 de love og bestemmelser, der er nævnt i denne overenskomsts artikel 2, og alle
 regler, bekendtgørelser, ordninger og meddelelser, der falder herunder;

- e) betyder "kompetente myndigheder":
 for Danmark: Social og Integrationsministeren, eller
 for Filippinerne: Præsidenten og den øverste leder for socialvæsnet og den
 administrerende direktør for det statslige serviceforsikringssystem, i det omfang de
 hver især er ansvarlige for den i overenskomstens artikel 2, stk.1, litra b)
 specificerede lovgivning;
- f) betyder "kompetent institution":
 for Danmark: Den institution der er ansvarlig for anvendelsen af lovgivningen i
 Danmark, eller;
 for Filippinerne: Det sociale sikkerhedsvæsen og det statslige
 serviceforsikringssystem, hver i den grad hvortil de er ansvarlige for den i
 overenskomstens artikel 2, stk.1, litra b) specificerede lovgivning;
- g) betyder "forsikringsperiode":
 en bidrags- eller bopælsperiode eller en periode, der er anerkendt som en sådan efter
 den lovgivning, i medfør af hvilken en sådan periode er tilbagelagt eller en
 tilsvarende periode i det omfang, den er anerkendt under denne lovgivning;
- b) betyder "ydelse": enhver ydelse i henhold til den lovgivning, der er anført i denne overenskomsts artikel 2;
- i) betyder "familiemedlem": enhver person, der i henhold til de kontraherende staters lovgivning defineres eller anerkendes som et familiemedlem; og
- j) betyder "bopæl": sædvanlig, lovligt etableret bopæl.
- Andre udtryk, der ikke er defineret i stk. 1 i denne artikel, skal have den betydning, der er tillagt dem i den pågældende lovgivning.

Anvendelsesområde

- Denne overenskomst finder anvendelse på
 - a) i relation til Danmark
 - lov om social pension og administrative bestemmelser, der vedrører denne lov.
 - lov om højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspension og de administrative bestemmelser, der vedrører denne lov og

- lov om arbejdsmarkedets tillægspension (ATP) og administrative bestemmelser, der vedrører denne lov.
- b) i relation til Filippinerne:
 - socialsikringsloven af 1997, i det omfang den vedrører alders-, invalide- og efterlevelsesydelser,
 - den statslige serviceforsikringslov af 1997, i det omfang den vedrører aldersinvalide- og dødsfaldsydelse samt efterlevelsesydelse, og
 - iii. loven om ret til eksport af ydelser, i det omfang den omhandler sammenlægning af godskrevne perioder og ydelser i henhold til den i ovenfor anførte litra i og ii i denne artikel specificerede lovgivning.
- Denne overenskomst skal ligeledes gælde for den lovgivning, som ændrer eller supplerer den lovgivning, der er nævnt i denne artikels stk. 1.

Overenskomsten skal ligeledes gælde for den lovgivning, som inddrager nye grupper af modtagere i de eksisterende ordninger, medmindre den kontraherende stat, der har ændret sin lovgivning, i den forbindelse senest seks måneder efter offentliggørelsen af den pågældende lovgivning underretter den anden kontraherende stat om sine indvendinger mod inddragelse af disse nye grupper af modtagere.

Denne overenskomst skal ikke omfatte lovgivning, der fastlægger en ny socialsikringsgren, medmindre de kompetente myndigheder i de kontraherende stater er enige om dette.

Artikel 3

Personkreds

Medmindre andet er bestemt, finder denne overenskomst anvendelse på alle statsborgere, der er eller har været omfattet af lovgivningen i en af de kontraherende stater, og andre personer, der afleder rettigheder fra en sådan person.

Artikel 4

Ligebehandling

Medmindre andet følger af denne overenskomst, skal de personer, der er nævnt i artikel 3 i denne overenskomst med sædvanlig bopæl på en af de kontraherende staters område, ligebehandles med denne kontraherende stats statsborgere med hensyn til anvendelsen af lovgivningen i denne kontraherende stat.

Eksport af ydelser

Medmindre andet er bestemt i denne overenskomst, skal en kontraherende stat ikke nedsætte eller ændre ydelser optjent i henhold til denne stats lovgivning alene med den begrundelse, at modtageren opholder sig eller er bosat på den anden kontraherende stats område.

Artikel 6

Bestemmelser om nedsættelse eller bortfald af ydelser

Bestemmelser om nedsættelse eller bortfald af ydelser i henhold til en kontraherende stats lovgivning, i tilfælde af at en ydelse falder sammen med en anden social ydelse eller med andre erhvervsmæssige indkomster, finder anvendelse på modtagere, selvom disse ydelser blev optjent i henhold til bestemmelser i den anden kontraherende stat, eller hvis de dertil hørende erhvervsmæssige aktiviteter udøves i en anden kontraherende stat. Denne bestemmelse finder ikke anvendelse, for så vidt angår ydelser af samme art.

AFSNIT II

BESTEMMELSER OM DEN LOVGIVNING, DER FINDER ANVENDELSE

Artikel 7

Generelle hestemmelser

Med forbehold for bestemmelserne i artiklerne 8 til 10 i denne overenskomst er den lovgivning, der finder anvendelse, fastsat i henhold til følgende bestemmelser:

- Medmindre andet er bestemt i denne overenskomst, skal en person, der er omfattet af denne overenskomst, være underlagt lovgivningen i den kontraherende start, hvori vedkommende har bopæl;
- Arbejdstagere og selvstændige erhvervsdrivende, der har bopæl i en af de kontraherende stater og arbejder eller udøver sit hverv i den anden kontraherende stat,

er omfattet af lovgivningen i den stat, hvori de er beskæftiget eller udøver selvstændig virksomhed;

- c) Rejsende personale, som mod aflønning eller for egen regning er beskæftiget i en international transportvirksomhed, som omfatter gods eller passagerer, og som har sit hjemsted på en af de kontraherende staters område, skal være omfattet af denne stats lovgivning; og
- d) En person, der arbejder ombord på et skib, der fører et af de kontraherende staters flag, er omfattet af lovgivningen i den stat, hvis flag skibet fører.

Artikel 8

Særlige bestemmelser

- Når en person, der normalt er ansat hos en arbejdsgiver i en kontraherende stat, bliver midlertidigt udsendt af arbejdsgiveren til den anden kontraherende stat, er personen udelukkende underlagt lovgivningen i den første kontraherende stat, som om personen var beskæftiget og bosat på dette område, forudsat at beskæftigelsesperioden i den anden kontraherende stat ikke forventes at overstige tre år. Ved anvendelsen af dette stk. 1 skal en arbejdsgiver og et datterselskab anses for én og samme under forudsætning af, at beskæftigelsen ville have været omfattet af den første kontraherende stats lovgivning i mangel af denne overenskomst.
- Bestemmelserne i stk. 1 finder tilsvarende anvendelse på ledsagende familiemedlemmer i det omfang, de ikke i kraft af egen beskæftigelse er berettiget til ydelser i henhold til lovningen i den kontraherende stat, på hvis område de har bopæl.
- 3. I denne artikel betyder "person" også statsborgere fra et tredje land.

Artikel 9

Tjenestemænd, medlemmer af diplomatiske missioner og konsulater

 Tjenestemænd og tilsvarende personale skal være omfattet af lovgivningen i den stat, i hvis administration de er beskæftiget. Disse personer, såvel som deres familiemedlemmer skal i den forbindelse anses for at have bopæl i den kontraherende stat, selvom de opholder sig på den anden kontraherende stats område. Denne overenskomst påvirker ikke bestemmelserne i Wienerkonventionen om diplomatiske forbindelser af 18. april 1961, eller Wienerkonventionen om konsulære forbindelser af 24. april 1963.

Artikel 10

Endringsbestemmelser

- For visse personer eller visse personkategorier, der er omfattet af den kontraherende stats lovgivning, kan de kompetente myndigheder eller de kompetente institutioner, der er bemyndiget hertil efter fælles aftale, gøre undtagelse fra bestemmelserne i artikel 7 til 9, forudsat at de berørte personer forbliver omfattet af en af de kontraherende staters lovgivning.
- 2. Filippinske statsborgere, bortset fra dem der er omfattet af artikel 8 i denne overenskomst, og som er beskæftiget på dansk område, skal være omfattet af Arbejdsmarkedet Tillægspension (ATP), medmindre beskæftigelsesperioden er af kortere varighed, hvilket betyder højst 6 måneders varighed, eller i tilfælde af beskæftigelse som led i et uddannelsesforløb 18 måneder.
- 3. Danske statsborgere, bortset fra dem der er omfattet af artikel 8 i denne overenskomst, og som er beskæftiget på Filippinernes område, skal være omfattet af filippinsk lovgivning, medmindre beskæftigelsesperioden er af kortere varighed, hvilket betyder højst 6 måneders varighed, eller i tilfælde af beskæftigelse som led i et uddannelsesforløb 18 måneder.

AFSNIT III

BESTEMMELSER OM YDELSER

Artikel 11

Ydelser efter dansk lovgivning

- Filippinske statsborgere er berettigede til dansk social pension på samme betingelser som danske statsborgere, der er bosat i Danmark, såfremt de i den optjeningsperiode, der er fastlagt i lov om social pension, har haft en sammenlagt beskæftigelsesperiode på mindst 12 måneder under dansk lovgivning.
- Social pension og højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspension udbetales til filippinske statsborgere, der er bosat på Filippinerne, såfremt den pågældende person opfylder beskæftigelseskravet i stk. 1.
- Selvom beskæftigelseskravet i stk. 1 ikke er opfyldt, skal en pension, der efter lov om social pension er ydet til en filippinsk statsborger under bopæl i Danmark, fortsat kunnet udbetales på Filippinerne.

- For at opfylde kravet om 12 måneders beskæftigelse i stk. 1 skal følgende perioder lægges til grund:
 - a) beskæftigelsesperioder, hvor der er betalt bidrag for et medlem af Arbejdsmarkedets Tillægspension (ATP);
 - b) perioder før 1964, hvor personen kan godtgøre, at han eller hun arbejdede under dansk lovgivning;
 - perioder, hvor personen kan godtgøre, at han eller hun var selvstændig erhvervsdrivende under dansk lovgivning.
- Perioder, der er opregnet i stk. 4, kan sammenlægges for at opfylde kravet om 12 måneders beskæftigelse i stk. 1.
- 6. Grundbeløb og førtidspension, der udbetales efter lov om social pension, samt grundbeløb, førtidsbeløb, invaliditetsbeløb, erhvervsudygtighedsbeløb og ekstra tillægsydelse, der udbetales efter lov om højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspension, udbetales til en person, der er omfattet af stk. 3, under bopæl på Filippinerne.
- 7. De bestemmelser, der er fastlagt i lov om social pension om opgørelse af bopælsperioder, hvorefter perioder, der er tilbagelagt i udlandet, ligestilles med bopælsperioder i Danmark, finder kun anvendelse på filippinske statsborgere, såfremt de har tilbagelagt en bopælsperiode eller en beskæftigelsesperiode i Danmark under dansk lovgivning, der sammenlagt udgør mindst 12 måneder indenfor den optjeningsperiode, der er fastlagt i lov om social pension.
- Bopælsperioder, der er tilbagelagt efter dansk lovgivning efter 31. marts 1957, medregnes ved beregningen af social pension efter dansk lovgivning til filippinske statsborgere, som er bosat på Filippinerne.

Ydelser efter filippinsk lovgivning

- Hvis en person ikke er berettiget til ydelser efter filippinsk lovgivning fordi pågældende ikke har optjent en tilstrækkelig bidragsperiode under filippinsk lovgivning, skal den kompetente institution på Filippinerne medregne den bidragsperiodeperiode, som er godskrevet under dansk lovgivning, forudsat at perioderne ikke er sammenfaldende.
- Den kompetente institution på Filippinerne skal ikke anvendelse bestemmelserne i stk. 1 i denne artikel, såfremt personen, for hvem ydelserne udregnes, har tilstrækkelig bidragsperiode til at opfylde kravene for ret til ydelser under dets lovgivning.

- 3. Uanset øvrige bestemmelser i denne overenskomst skal den kompetente institution på Filippinerne ikke være forpligtet til at anvende stk.1 i denne artikel, hvis en persons akkumulerede beskæftigelsesperiode under filippinsk lovgivning er mindre end et år
- 4. Hvis en person ikke er berettiget til ydelser udelukkende på baggrund af den opfyldte bidragsperiode under filippinsk lovgivning, men er berettiget til ydelser i henhold til stk. 1 i denne artikel, skal den kompetente institution på Filippinerne udregne ydelsens størrelse efter følgende forskrifter:
 - a) Institutionen skal først udregne den teoretiske ydelses størrelse i henhold til filippinsk lovgivning og udelukkende på basis af den minimumsperiode for bidrag, der er fastlagt,
 - b) Institutionen skal derefter multiplicere den teoretiske ydelse med den brøkdel der udgør den faktiske bidragsperiode tilbagelagt under filippinsk lovgivning under hensyn til minimumsperioden for ret til den pågældende ydelse under filippinsk lovgivning.

Afsnit IV

Forskellige bestemmelser

Artikel 13

De kompetente myndigheders ansvar

De kompetente myndigheder skal:

- a) ved hjælp af en administrativ aftale træffe de nødvendige foranstaltninger til at gennemføre denne overenskomst, herunder foranstaltninger med hensyn til forsikringsperioder, der skal tages i betragtning, samt udpege forbindelsesorganer og kompetente institutioner;
- b) definere procedurerne for fælles administrativ bistand, herunder delingen af udgifter forbundet med tilvejebringelse af medicinsk, administrativt og anden nødvendig dokumentation i forbindelse med gennemførelsen af denne aftale;
- c) direkte meddele hinanden oplysninger om de foranstaltninger, der er taget med henblik på anvendelsen af denne overenskomst; og

d) hurtigst muligt give hinanden meddelelse om alle ændringer i deres lovgivning, i det omfang disse berører anvendelsen af denne overenskomst.

Artikel 14

Administrativt samarbejde

- 1. Ved gennemførelsen af denne overenskomst skal de kompetente myndigheder såvel som de kompetente institutioner i de kontraherende stater yde hinanden bistand i forbindelse med fastsættelsen af retten til og udbetaling af ydelser i henhold til denne overenskomst, som om det drejede sig om anvendelse af egen lovgivning. Som udgangspunkt skal denne bistand være vederlagsfri, idet de kompetente myndigheder dog kan aftale at yde refusion for nogle af omkostningerne.
- 2. Den ret, der er hjemlet i en af de kontraherende staters lovgivning til fritagelse for eller reduktion af afgifter, stempelafgifter eller registreringsgebyrer i forbindelse med akter eller andre dokumenter, der skal fremlægges i henhold til den kontraherende stats lovgivning, skal udstrækkes til også at omfatte tilsvarende akter og dokumenter, der er nødvendige for anvendelsen af lovgivningen i den anden kontraherende stat.
- 3. Dokumenter og erklæringer, der skal anvendes i forbindelse med gennemførelsen af denne overenskomst, skal være fritaget for legalisering af diplomatiske eller konsulære myndigheder. Kopier af dokumenter, som er bekræftede som ægte af en institution i en kontraherende stat, skal af en organisation i den anden kontraherende stat accepteres som ægte kopier uden yderligere bekræftelse.
- 4. Ved gennemførelsen af denne overenskomst kan de kompetente myndigheder og institutioner i de kontraherende stater korrespondere direkte med hinanden og med enhver person, uanset hvor denne er bosat. Denne korrespondance kan foretages på et af de kontraherende staters officielle sprog.
- En ansøgning eller et dokument må ikke afvises af den kompetente myndighed eller institution i en kontraherende stat alene med den begrundelse, at det er affattet på den anden kontraherende stats sprog.

Artikel 15

Ansøgninger, erklæringer og anker

 Ansøgninger, erklæringer eller anker, som efter lovgivningen i en af de kontraherende stater skulle have været indgivet til en myndighed eller en institution i den kontraherende stat inden for en bestemt tidsfrist, skal accepteres som rettidig indgivet, hvis de inden for denne frist er indgivet til en myndighed eller institution i den anden kontraherende stat. I den forbindelse skal ansøgningerne, erklæringerne eller ankerne uden yderligere forsinkelse

- sendes til den første kontraherende stat, enten direkte eller igennem de kompetente myndigheder i den anden kontraherende stat.
- Datoen, hvorpå disse ansøgninger, erklæringer eller anker er blevet indgivet til en myndighed eller institution i den anden kontraherende stat, skal betragtes som værende indgivelsesdatoen til den myndighed eller institution, der er bemyndiget til at modtage sådanne ansøgninger, erklæringer eller anker.
- 3. En ansøgning om ydelser i henhold til lovgivningen i en af de kontraherende stater skal anses for også at være en ansøgning om en ydelse af samme art i henhold til lovgivningen i den anden kontraherende stat, forudsat at ansøgeren ønsker det og giver oplysninger om, at forsikringsperioder er tilbagelagt i henhold til lovgivningen i den anden stat.

Fortrolige oplysninger

Medmindre andet et fastsat i en kontraherende stats lovgivning, anvendes personoplysninger, der er overført til den kompetente myndighed eller institution i den kontraherende stat af den kompetente myndighed eller institution i den anden kontraherende stat i overensstemmelse med denne overenskomst, udelukkende med henblik på at gennemføre denne overenskomst og den lovgivning, hvorpå overenskomsten finder anvendelse. Sådanne oplysninger, der er modtaget af en kompetent myndighed eller institution i en kontraherende stat, omfattes af denne kontraherende stats lovgivning om beskyttelse af fortrolige persondata.

Artikel 17

Udbetaling af ydelser

- Udbetaling af ydelser efter denne overenskomst kan ske i en af de kontraherende staters valutaer.
- 2. I tilfælde af at en kontraherende stat indfører valutakontrol eller andre lignende restriktioner, der begrænser udbetalinger, overførsler eller finansielle instrumenter til personer udenfor den kontraherende stat, skal den pågældende stat uden yderligere forsinkelser tage de nødvendige skridt til at sikre udbetalingen af ethvert beløb, der udbetales i overensstemmelse med denne overenskomst til personer omfattet af overenskomstens artikel 3, som er bosiddende i den anden kontraherende stat.

Bilæggelse af tvister

Tvister opstået i forbindelse med fortolkning eller anvendelse af denne overenskomst skal, så vidt muligt, bilægges ved fælles samråd mellem de kompetente myndigheder.

AFSNIT V

OVERGANGSBESTEMMELSER OG AFSLUTTENDE BESTEMMELSER

Artikel 19

Begivenheder indtruffet forud for overenskomstens ikrafttrædelse

- Denne overenskomst finder også anvendelse på begivenheder, der er indtruffet før dens ikrafttrædelse.
- Denne overenskomst giver ikke ret til udbetaling af ydelser for noget tidsrum, der ligger før dens ikrafttrædelse.
- Alle forsikringsperioder tilbagelagt under lovgivningen i en af de kontraherende stater f\u00f3r
 denne overenskomsts ikrafttr\u00e4delsesdato, skal tages i betragtning ved fastl\u00e4ggelsen af retten
 til enhver ydelse omfattet af denne overenskomsts bestemmelser.
- Denne overenskomst finder ikke anvendelse på rettigheder, som er ophørt ved tildelingen af en engangsudbetaling eller ved refusion af bidrag.
- I tilfælde hvor personer var udsendt til Danmark fra Filippinerne før denne overenskomsts ikrafttrædelsesdato, skal beskæftigelsesperioderne, der henvises til i artikel 8, betragtes som påbegyndt på denne dato.

Artikel 20

Revurdering, hævd og fortabelse

 Enhver ydelse, som ikke er blevet udbetalt, eller som er blevet suspenderet på grund af den pågældende persons nationalitet eller på grund af dennes bopæl på den anden kontraherende stats område end på det, hvor den for udbetalingen ansvarlige institution er beliggende, skal fra denne overenskomsts ikrafttrædelse udbetales eller kompenseres den pågældende person ved ansøgning herom.

- 2. En person, som forud for denne overenskomsts ikrafttrædelse fik udbetalt en ydelse, kan ved ansøgning få retten til ydelsen revurderet i overensstemmelse med denne overenskomsts bestemmelser. En sådan revurdering skal i intet tilfælde resultere i en reduktion af personens tidligere rettigheder.
- 3. Hvis ansøgning efter stk. 1-2 i denne artikel indgives indenfor to år fra denne overenskomsts ikrafttrædelse, skal enhver rettighed opnået efter denne overenskomst have virkning fra ikrafttrædelsen, og begge kontraherende staters lovgivning om fortabelse eller forældelse af rettigheder skal ikke omfatte disse personer.
- 4. Hvis ansøgning efter stk. 1-2 i denne artikel indgives indenfor to år fra denne overenskomsts ikrafttrædelse, skal rettigheder, der ikke er genstand for fortabelse eller endnu ikke er forældet, kunne opnås fra ansøgningstidspunktet, medmindre gunstigere bestemmelser finder anvendelse i den kontraherende stat.

Varighed

Denne overenskomst er indgået uden begrænsninger vedrørende dens varighed. Den kan ophæves af en kontraherende stat med 12 måneders skriftlig varsel til den anden kontraherende stat.

Artikel 22

Bevarelse af erhvervede rettigheder og rettigheder under erhvervelse

I tilfælde af denne overenskomsts ophør bevares enhver rettighed og udbetaling af ydelser, der er opnået efter overenskomsten. De kontraherende stater skal indgå aftaler angående rettigheder, der er under erhvervelse.

Artikel 23

Ikrafttrædelse

Denne overenskomst træder i kraft på den første dag i den tredje måned, der følger efter den dato, hvor den sidste af de kontraherende stater har meddelt den anden kontraherende stat, at alle indenlandske betingelser er overholdt.

TIL BEKRÆFTELSE AF FORANSTÅENDE har undertegnede, der dertil er behørigt bemyndiget, underskrevet denne overenskomst.

UDFÆRDIGET, den 11. september 2012 i København i to eksemplarer på henholdsvis dansk og engelsk, idet begge tekster har samme gyldighed. I tilfælde af uoverensstemmelser i fortolkningen er den engelske version gældende.

FOR KONGERIGET DANMARKS REGERING

Karen Hækkerup

FOR REPUBLIKKEN FILIPPINERNES REGERING

Emilio S. de Quiros

ADMINISTRATIV AFTALE OM GENNEMFØRELSE AF OVERENSKOMSTEN OM SOCIAL SIKRING MELLEM

KONGERIGET DANMARK

OG

REPUBLIKKEN FILIPPINERNE

De kompetente myndigheder har,

i henhold til artikel 13 i overenskomsten om social sikring mellem Kongeriget Danmark og Republikken Filippinerne, underskrevet i København, den 11. september 2012, (i det følgende kaldt "overenskomsten"),

Indgået følgende aftale:

AFSNIT I

GENERELLE BESTEMMELSER

Artikel 1

Definitioner

Udtrykkene i denne administrative aftale (i det følgende kaldt "aftalen") har den same betydning, som de har i overenskomsten.

Artikel 2

Kontaktorganerne

- 1. De i overenskomstens artikel 13, litra a), nævnte kontaktorganer er:
 - a) i Danmark, for så vidt angår tillægspension Arbejdsmarkedets Tillægspension, (ATP), og i alle andre tilfælde Pensionssstyrelsen; og
 - b) i Filippinerne, for ydelser efter socialsikringsloven af 1997 og den statslige serviceforsikringslov af 1997: Den internationale afdeling, Det sociale sikkerhedsvæsen, henholdsvis Gruppen for medlemskab, det statslige serviceforsikringssystem.
- Kontaktorganerne skal lette kommunikationen mellem de kontraherende staters kompetente institutioner og er tillagt de opgaver, som fremgår af nærværende aftale. De skal bistå hinanden i anvendelsen af nærværende aftale.

Artikel 3

Blanketter og procedurer

- De kontraherende staters kontaktorganer aftaler de fælles blanketter, der er nødvendige for gennemførelse af overenskomsten og aftalen.
- Alle andre yderligere blanketter, dokumenter eller nærmere fremgangsmåder, der kræves for overenskomstens eller aftalens

gennemførelse, udarbejdes af hvert af kontaktorganerne efter tæt samråd med det andet kontaktorgan.

AFSNIT II

BESTEMMELSER VEDRØRENDE DEN LOVGIVNING DER SKAL ANVENDES

Artikel 4

Attest om dækning og fritagelser

 I de i tilfælde, der er nævnt i artiklerne 8 og 10 i overenskomsten, udsteder den kompetente institution, efter anmodning, en attest med tidsbegrænset varighed, der bekræfter, at arbejdstageren og arbejdsgiveren, er omfattet af den pågældende lovgivning.

Attester efter denne artikel udstedes:

- a) i Danmark af Pensionsstyrelsen; og
- b) i Filippinerne af Den internationale afdeling, Det sociale sikkerhedsvæsen, henholdsvis Gruppen for medlemskab, det statslige serviceforsikringssystem.

Attesten sendes til den pågældende; et eksemplar af attesten sendes til den anden kontraherende stats kompetente institution, som nævnt ovenfor, med kopi til arbejdsgiveren.

- a) Følgende institutioner er udpeget som kompetente vedrørende aftaler i henhold til overenskomstens artikel 10:
 - i Danmark Pensionsstyrelsen
 - ii. i Filippinerne af Den internationale afdeling, Det sociale sikkerhedsvæsen, henholdsvis Gruppen for medlemskab, det statslige serviceforsikringssystem.
 - b) Arbejdstageren og arbejdsgiveren skal ansøge i fællesskab og skriftligt om aftalen, de skal sende deres ansøgning til den kompetente insti-tution i den kontraherende stat, hvis lovgivning de ønsker anvendt.

c) Aftalen mellem de kontraherende staters kompetente institutioner, attesteres i en blanket, der udstedes og fremsendes i overensstemmelse med denne artikels stykke 1.

AFSNIT III

BESTEMMELSER OM YDELSER

Artikel 5

Konvertering af dækningsperioder

Konvertering, der er nødvendig for sammenlægningen af perioder som omhandlet i overenskomstens afsnit III, foretages i overensstemmelse med de kontraherende staters nationale lovgivninger.

Artikel 6

Behandling af ansøgninger

- 1. Når den kompetente institution i den ene kontraherende stat modtager en ansøgning fra en person, der har tilbagelagt forsikringsperioder efter lovgivningen i den anden kontraherende stat eller i begge kontraherende stater, sender den via kontaktorganet ansøgningen til den kompetente institution i den anden kontraherende stat med angivelse af den dato, på hvilken den selv har modtaget ansøgningen.
- Ansøgningen skal videresendes til den kompetente institution i den anden kontraherende stat sammen med:
 - a) al foreliggende dokumentation, som den kompetente institution i den anden kontraherende stat måtte behøve for sin afgørelse af, ansøgerens ret til ydelsen;
 - b) et dokument med nærmere angivelse af perioder, der er tilbagelagt efter lovgivningen i den første kontraherende stat; og
 - c) kopi af den afgørelse om ydelsesberettigelse, der måtte være truffet i den første kontraherende stat.

- Derefter træffer den kompetente institution i den anden kontraherende stat sin afgørelse om ydelsesberettigelsen, som den via kontaktorganet meddeler den kompetente institution i den første kontraherende stat.
- 4. Hvis det behøves, eller der anmodes om det, skal sammen med afgørelsen sendes til den kompetente institution i den første kontraherende stat:
 - a) al foreliggende dokumentation, som den kompetente institution i den første kontraherende stat måtte behøve for sin afgørelse om ansøgerens ret til ydelsen; og
 - b) et dokument med nærmere angivelse af forsikringsperioder, der er tilbagelagt efter lovgivningen i det andet land.
- 5. Når den kompetente institution i en af de kontraherende stater modtager en ansøgning om ydelser, skal den bekræfte de givne oplysninger om ansøgeren og ansøgerens familiemedlemmer. De to kontraherende staters kontaktorganer skal træffe indbyrdes aftale om, hvilke typer oplysninger, der kræver bekræftelse.

Lægeundersøgelser

- Den kompetente institution i den ene kontraherende stat skal efter anmodning sende den kompetente institution i den anden kontraherende stat alle foreliggende lægelige oplysninger og dokumenter til belysning af en ansøgers eller ydelsesmodtagers invaliditet. Anmodning om oplysninger og dokumenter skal sendes via de kontraherende staters kontaktorganer.
- 2. Hvis den kompetente institution i den ene kontraherende stat anmoder om, at der foretages lægeundersøgelse af en ansøger eller ydelsesmodtager, som bor på den anden kontraherende stats område, skal den kompetente institution i sidstnævnte kontraherende stat, efter anmodning fra kontaktorganet i det førstnævnte kontraherende stat, foranledige lægeundersøgelsen gennemført efter de regler, den administrerer. Den kompetente institution i den sidstnævnte kontraherende stat tilsender den kompetente institution i det førstnævnte kontraherende land en regning på de udgifter, der har været ved lægeundersøgelsen, med anmodning om at få dem refunderet.

AFSNIT IV

FORSKELLIGE OG AFSLUTTENDE BESTEMMELSER

Artikel 8

Udbetaling af ydelser

- Ydelser udbetales direkte til de berettigede.
- De kontraherende staters kompetente institutioner udbetaler ydelser i henhold til overenskomsten uden fradrag af administrationsudgifter.
- 3. Når en kontraherende stats kompetente institution udbetaler ydelser i en frit konvertibel valuta i henhold til overenskomstens artikel 17, sker konverteringen til den valutakurs, der er gældende på udbetalingsdatoen.

Artikel 9

Udveksling af statistikker

De kontraherende staters kontaktorganer udveksler hvert år den 31. december statistikker over antallet af attester, der er blevet udstedt i henhold til denne aftales artikel 4, og over ydelser, der er blevet udbetalt i henhold til overenskomsten. Statistikkerne skal omfatte antallet af ydelsesmodtagere og det samlede beløb, der er blevet udbetalt, opdelt efter ydelsestype, efter overenskomsten. Statistikkerne sendes på en blanket, som kontaktorganerne skal træffe indbyrdes aftale om.

Artikel 10

Samarbejde mellem kontaktorganerne

Når der er behov for drøftelser vedrørende overenskomstens anvendelse, mødes kontaktorganernes repræsentanter skiftevis i det ene og det andet kontraherende land.

Ikrafttrædelse

Nærværende aftale træder i kraft på samme dato som overenskomsten og skal være gældende lige så længe som den.

UDFÆRDIGET i København, den 11. september 2012, i to originale udgaver på dansk henholdsvis engelsk, hvor begge udgavers ordlyd har samme gyldighed. Hvis der er tvivl om fortolkningen, skal den engelske udgave gælde.

For den kompetente myndighed i Kongeriget Danmark

Karen Hækkerup

For den kompetente myndighed i Republikken Filippinerne

Emilio S. de Quiros

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of the Philippines,

wishing to strengthen the mutual relations between the two countries in the field of social security, decided to conclude an Agreement for this purpose and agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

Definitions

- 1. For the implementation of this Agreement:
 - a) "Contracting State" means:
 the Kingdom of Denmark, hereinafter referred to as Denmark;
 or
 the Republic of the Philippines, hereinafter referred to as the
 Philippines;

b) "Territory" means:

in relation to Denmark, its national territory with the exception of Greenland and the Faroe Islands; or in relation to the Philippines, the territory of the Philippines;

c) "National" means:

as regards Denmark, a person with Danish citizenship; or as regards the Philippines, a person with Filipino citizenship;

d) "Legislation" means:

the laws specified in Article 2 of this Agreement or any rules, regulations, schemes, orders or notifications framed thereunder;

e) "Competent Authority" means:

as regards Denmark, the Minister for Social Affairs and Integration; or

as regards the Philippines, the President and Chief Executive Officer of the Social Security System and the President and General Manager of the Government Service Insurance System, each to the extent that they are responsible under the legislation specified in Article 2 (1) (b) of this Agreement;

f) "Competent Agency" means:

as regards Denmark, the institution responsible for the application of the Danish legislation; or as regards the Philippines, the Social Security System and the Government Service Insurance System, each to the extent that they are responsible under the legislation specified under Article 2 (1) (b) of this Agreement;

g) "Insurance period" means:

any period of contributions or residence recognized as such in the legislation under which that period was completed, as well as any period recognized as equivalent to a period of contribution under that legislation;

h) "Benefit" means:

any benefit provided for in the legislation specified in Article 2 of this Agreement;

- i) "Family member" means: any person defined or recognized as a family member under the legislation of the Contracting States; and
- j) "Residence" means: ordinary residence lawfully established.
- 2. Any term not defined in paragraph 1 of this Article shall have the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Legislative Scope

- This Agreement shall apply:
 - a) as regards Denmark, to:
 - the Social Pensions Act and the regulations made thereunder;
 - the Act on the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension; and the regulations made thereunder; and
 - iii. the Labour Market Supplementary Pension (ATP) Act and the regulations made thereunder.
 - b) as regards the Philippines, to:
 - i. the Social Security Law of 1997 as it relates to retirement, disability and death benefits;
 - the Government Service Insurance Act of 1997 as it relates to retirement, disability, death and survivorship benefit; and
 - the Portability Law as it relates to totalizing creditable periods and service under the laws specified in subparagraphs i and ii of this Article.
 - 2. This Agreement shall also apply to all legislation which will amend or extend the legislation specified in paragraph 1 of this Article.

It shall apply to any legislation which will extend the existing schemes to new categories of beneficiaries, unless, in this respect, the Contracting State which has amended its legislation notifies within six months from the official publication of the said legislation the other Contracting State of its objections to the inclusion of such new categories of beneficiaries.

This Agreement shall not apply to legislation that establishes a new social security branch, unless the Competent Authorities of the Contracting States agree on this application.

Article 3

Personal Scope

Unless otherwise specified, this Agreement shall apply to all nationals who are or have been subject to the legislation of either of the Contracting States, and other persons who derive rights from such person.

Article 4

Equality of Treatment

Unless otherwise provided in this Agreement, the persons specified in Article 3 of this Agreement, who ordinarily reside in the territory of a Contracting State, shall receive equal treatment with nationals of that Contracting State in the application of the legislation of that Contracting State.

Article 5

Export of Benefits

Unless otherwise specified in this Agreement, a Contracting State shall not reduce or modify benefits acquired under its legislation solely on the ground that the beneficiary stays or resides in the territory of the other Contracting State, and that these benefits shall be paid in the territory of the other Contracting State.

Article 6

Reduction or Suspension Clauses

The reduction or suspension clauses provided for in the legislation of one Contracting State, in case one benefit coincides with other social security benefits or with other professional incomes, shall be applied to the beneficiaries, even if these benefits were acquired by virtue of a scheme of the other Contracting State, or if the related professional activities are exercised in the territory of the other Contracting State. However, this provision shall not apply when benefits of the same nature coincide.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article 7

General Provisions

Subject to Articles 8 to 10 of this Agreement, the applicable legislation is determined according to the following provisions:

- Unless otherwise provided in this Agreement, a person covered by this Agreement shall be subject to the legislation of the Contracting State in whose territory the person resides;
- A worker or a self-employed person who resides in the territory of one Contracting State and works or carries on his or her occupation in the territory of the other Contracting State is subject to the legislation where he or she is employed or selfemployed;

- c) A person who is a member of the flying personnel of an enterprise which, for hire or reward or on its own account, operates international transport services for passengers or goods and has its registered office in the territory of a Contracting State shall be subject to the legislation of that Contracting State; and
- d) A person who works as an employee on board a ship that flies the flag of a Contracting State shall be subject to the legislation of the Contracting State whose flag the ship flies.

Special Provisions

- 1. Where a person who is normally employed in the territory of a Contracting State by an employer in that territory is sent by that employer to the territory of the other Contracting State for a temporary period, the person shall be subject to only the legislation of the first Contracting State as if the person were employed and resident in that territory, provided that the period of employment in the territory of the other Contracting State is not expected to exceed three years. For the purposes of applying this paragraph, an employer and an affiliated company of that employer shall be considered one and the same, provided that the employment would have been covered under the legislation of the first Contracting State in the absence of this Agreement.
- Paragraph 1 of this Article shall apply by analogy to accompanying family members insofar as they are not by virtue of their employment entitled to benefits under the legislation of the Contracting State in whose territory they reside.
- 3. For the purposes of this Article, the term "person" includes a national of a third country.

Article 9

Civil Servants, Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

- Civil servants and equivalent personnel are subject to the legislation
 of the Contracting State whose administration employs them. These
 persons, as well as their family members are, for this purpose,
 considered to be residing in that Contracting State, even if they are in
 the territory of the other Contracting State.
- 2. This Agreement shall not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of April 18, 1961, or the Vienna Convention on Consular Relations of April 24, 1963.

Modification Provisions

- 1. In the interest of certain persons or certain categories of persons covered under the applicable legislation of the Contracting State, the Competent Authorities or the Competent Agencies can, by mutual agreement, specify modifications to the provisions of Articles 7 to 9 of this Agreement provided that the affected persons shall be subject to the legislation of one of the Contracting States.
- Filipino nationals other than those covered by Article 8 of this Agreement, employed in the territory of Denmark shall be covered by the Labour Market Supplementary Pension (ATP) scheme unless the employment period is on a short term basis, which means a maximum of six months or, in case of employment as part of a training or education scheme, 18 months.
- 3. Danish Nationals other than those covered by Article 8 of this Agreement, who are employed in the territory of the Philippines shall be covered under the legislation of the Philippines unless the employment period is on a short term basis, which means a maximum of six months or, in case of employment as part of a training or education scheme, 18 months.

PART III

PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

Article 11

Benefits under Danish Legislation

- Filipino nationals shall be entitled to a Danish social pension under the same conditions as Danish nationals residing in the territory of Denmark if in the qualifying period laid down in the Social Pensions Act the person has had a total period of work under Danish legislation of at least 12 months.
- Social pension and the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension shall be payable to Filipino nationals residing in the territory of the Philippines if the person concerned fulfils the condition on work in paragraph 1 of this Article.
- 3. Where the condition regarding work in paragraph 1 of this Article has not been met, a pension awarded in pursuance of the Social Pensions Act to a Filipino national residing in the territory of Denmark shall nonetheless continue to be payable in the territory of the Philippines.
- 4. For the purposes of meeting the 12-month work requirement of paragraph 1 of this Article, the following periods shall be accepted:
 - a) periods of work for which membership contributions were paid in respect of a member of the Danish Labour Market Supplementary Pension Scheme (ATP);
 - b) periods before April 1, 1964, for which a person establishes that he or she worked under Danish legislation; and
 - periods for which a person establishes that he or she was self– employed under Danish legislation.

- Periods described in paragraph 4 of this Article may be combined for purposes of meeting the 12-month work requirement in paragraph 1 of this Article.
- 6. The basic amount and the anticipatory pension payable in pursuance of the Social Pensions Act as well as the basic amount, anticipatory allowance, disability allowance, unemployability allowance and extra supplementary allowance payable in pursuance of the Act on the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension shall be payable to a person designated in Article 3 of this Agreement residing in the territory of the Philippines.
- 7. The provisions laid down in the Social Pensions Act, making periods of stay abroad equivalent with residence in the territory of Denmark in the calculation of the period of residence, shall apply to Filipino nationals only if they have completed a period of residence or work in Denmark under Danish laws totalling at least 12 months in the qualifying period as laid down in the Social Pensions Act.
- Periods of residence completed under Danish legislation after March 31, 1957 shall be taken into account for the calculation of social pensions under Danish legislation payable to Filipino nationals residing in the territory of the Philippines.

Benefits under Philippine Legislation

- If a person is not entitled to the payment of a benefit because he has
 not accumulated sufficient period of contributions under the
 legislation of the Philippines, the competent institution of the
 Philippines shall take into account the period of contributions which
 are creditable under the Danish legislation, provided that the periods
 do not overlap.
- The competent institution of the Philippines shall not apply the provisions of paragraph 1 of this Article if the person, on whose account benefits are computed, has sufficient period of contributions

- to satisfy the requirements for entitlement to benefits under its legislation.
- Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total
 period of contributions accumulated by a person under the legislation
 of the Philippines is less than one year, the competent institution of
 the Philippines shall not be required to apply paragraph 1 of this
 Article.
- 4. If a person is not entitled to the payment of a benefit solely on the basis of the period of contributions completed under the legislation of the Philippines, but is entitled to the payment of a benefit through the application of paragraph 1 of this Article, the competent institution of the Philippines shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:
 - a) It shall first determine the amount of theoretical benefit which would be payable under the legislation of the Philippines solely on the basis of the minimum period of contributions required under that legislation;
 - b) It shall then multiply the theoretical benefit by the fraction represented by the period of contributions actually completed under the legislation of the Philippines in relation to the minimum period of contributions for entitlement to that benefit under the legislation of the Philippines.

PART IV

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 13

Responsibilities of the Competent Authorities

The Competent Authorities shall:

- by means of an administrative arrangement take the measures required to implement this Agreement, including measures for taking into account the insurance periods, and shall designate the liaison agencies and the Competent Agencies;
- define the procedures for mutual administrative assistance, including the sharing of expenses associated with obtaining medical, administrative and other evidence required for the implementation of this Agreement;
- directly communicate to each other any information concerning the measures taken for the application of this Agreement; and
- d) directly communicate to each other, as soon as possible, all changes in their legislation to the extent that these changes might affect the application of this Agreement.

Administrative Collaboration

- For the implementation of this Agreement, the Competent Authorities as well as the Competent Agencies of both Contracting States shall assist each other with regard to the determination of entitlement to or payment of any benefit under this Agreement as they would for the application of their own legislation. In principle, this assistance shall be provided free of charge; however, the Competent Authorities may agree on the reimbursement of some expenses.
- 2. The benefit of the exemptions or reductions of taxes, of stamp duties or of registration or recording fees provided for by the legislation of one Contracting State in respect of certificates or other documents which must be produced for the application of the legislation of that Contracting State shall be extended to certificates and similar documents to be produced for the application of the legislation of the other Contracting State.
- 3. Documents and certificates which must be produced for the implementation of this Agreement shall be exempt from

authentication by diplomatic or consular authorities. Copies of documents which are certified as true and exact copies by a Competent Agency of one Contracting State shall be accepted as true and exact copies by a Competent Agency of the other Contracting State, without further certification.

- 4. For the implementation of this Agreement, the Competent Authorities and Competent Agencies of the Contracting States may communicate directly with each other as well as with any person, regardless of the residence of such persons. Such communication may be made in one of the languages used for the official purposes of the Contracting States.
- 5. An application or document may not be rejected by the Competent Authority or Competent Agency of a Contracting State solely because it is in an official language of the other Contracting State.

Article 15

Claims, Notices and Appeals

- Claims, notices or appeals which, according to the legislation of one
 of the Contracting States, should have been submitted within a
 specified period to the Competent Authority or Competent Agency of
 that Contracting State, are acceptable if they are presented within the
 same specified period to a Competent Authority or Competent
 Agency of the other Contracting State. In this case, the claims, notices
 or appeals must be sent without delay to the Competent Authority or
 Competent Agency of the former Contracting State, either directly or
 through the Competent Authorities of the Contracting States.
- The date on which these claims, notices or appeals have been submitted to a Competent Authority or Competent Agency of the other Contracting State shall be considered to be the date of submission to the Competent Authority or Competent Agency authorized to accept such claims, notices or appeals.
- An application for benefits under the legislation of one Contracting State shall be deemed to be also an application for a benefit of the

same nature under the legislation of the other Contracting State provided that the applicant so wishes and provides information indicating that insurance periods have been completed under the legislation of the other Contracting State.

Article 16

Confidentiality of Information

Unless otherwise provided under national laws and regulations of a Contracting State, information about an individual which is transmitted in accordance with this Agreement to the Competent Authority or Competent Agency of that Contracting State by the Competent Authority or Competent Agency of the other Contracting State shall be used exclusively for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies. Such information received by a Competent Authority or Competent Agency of a Contracting State shall be governed by the national laws and regulations of that Contracting State for the protection of privacy and confidentiality of personal data.

Article 17

Payment of Benefits

- 1. Payment of benefits under this Agreement may be made in the currency of either of the Contracting States.
- 2. In the event that a Contracting State imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittance or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside that Contracting State, the said State shall, without delay, take appropriate measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 of this Agreement who reside in the territory of the other Contracting State.

Article 18

Resolution of Disputes

Disputes which may arise in interpreting or applying the provisions of this Agreement shall be resolved, to the extent possible, by the Competent Authorities through mutual consultations.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 19

Events prior to the entry into force of the Agreement

- This Agreement shall also apply to events which occurred prior to its entry into force.
- 2. This Agreement shall not create any entitlement to benefits for any period prior to its entry into force.
- 3. All insurance periods completed under the legislation of one of the Contracting States prior to the date on which this Agreement enters into force shall be taken into consideration in determining entitlement to any benefit in accordance with the provisions of this Agreement.
- This Agreement shall not apply to rights that were liquidated by the granting of a lump sum payment or the reimbursement of contributions.
- 5. In applying Article 8 of this Agreement in case of persons who were sent to the territory of Denmark from the Philippines prior to the date of entry into force of this Agreement, the periods of employment referred to in that Article shall be considered to begin on that date.

Article 20

Revision, Prescription, Forfeiture

- Any benefit that was not paid or that was suspended by reason of the nationality of the interested person or by reason of his residence in the territory of a Contracting State other than that in which the Competent Agency responsible for payment is located, shall, on application by the interested person, be paid or restored from the entry into force of this Agreement.
- 2. The entitlement of interested persons who, prior to the entry into force of this Agreement, obtained the payment of a benefit may be revised upon application by those persons, in accordance with the provisions of this Agreement. In no case shall such a revision result in a reduction of the prior entitlement of the interested persons.
- 3. If the application referred to in paragraph 1 or 2 of this Article is made within two years of the date of the entry into force of this Agreement, any entitlement arising from the implementation of this Agreement shall be effective from that date, and the legislation of either Contracting State concerning the forfeiture or the prescription of rights shall not be applicable to such interested persons.
- 4. If the application referred to in paragraph 1 or 2 of this Article is made after two years following the entry into force of this Agreement, the entitlements which are not subject to forfeiture or which are not yet prescribed shall be acquired from the date of the application, unless more favourable legislative provisions of the Contracting State concerned are applicable.

Article 21

Duration

This Agreement is concluded without any limitation on its duration. It may be terminated by either Contracting State giving twelve months notice in writing to the other Contracting State.

Guarantee of rights acquired or in the course of acquisition

In the event of termination of this Agreement, any rights and payment of benefits acquired by virtue of the Agreement shall be maintained. The Contracting States shall make the appropriate arrangements for the settlement of any rights in the course of acquisition.

Article 23

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of receipt of the note through which the second of the Contracting States will have given notice to the first Contracting State that all domestic requirements have been accomplished.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Copenhagen on September 11, 2012, in two original copies, in the Danish and English languages, both texts being equally authentic. In the event of divergence in interpretation, the English version shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

Karen Hækkerup

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

Emilio S. de Quiros

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN

THE KINGDOM OF DENMARK

AND

THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

The competent authorities,

Pursuant to Article 13 of the Agreement on Social Security between the Kingdom of Denmark and the Republic of the Philippines, signed at Copenhagen on September 11, 2012, (hereinafter referred to as the "Agreement"),

Have agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

Definitions

The terms in this Administrative Arrangement (hereinafter referred to as the "Arrangement") shall be used in the same meaning as in the Agreement.

Article 2

Liaison Agencies

- 1. The liaison agencies referred to in Article 13(a) of the Agreement shall be:
 - a) for Denmark, as far as the Labour Market Supplementary Pension Scheme (ATP) is concerned, the Labour Market Supplementary Administration, and in all other situations, the Danish Pensions Agency;
 - b) for the Philippines, as far as the Social Security Act of 1997 and the Government Service Insurance Act of 1997 are concerned, the International Affairs Department, Social Security System, and Membership Operations Group, Government Service Insurance System, respectively.
- The liaison agencies shall facilitate the communication between the Competent Agencies of the Contracting States and are entrusted with the duties defined in this Arrangement. They shall assist one another in the application of the Agreement.

Article 3

Forms and Detailed Procedures

1. The liaison agencies of the Contracting States shall agree upon the mutual forms necessary to implement the Agreement and the Arrangement.

Any other forms, document and detailed procedures required for the implementation of the Agreement or this Arrangement shall be prepared by each liaison agency following full consultation with the other.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article 4

Certificate on Coverage and Exemptions

 In cases referred to in Articles 8 and 10 of the Agreement, the Competent Agency shall, on request, issue a certificate of fixed duration certifying, in respect of the work in question, that the worker and his or her employer are subject to that legislation.

The certificate referred to in this Article shall be issued:

- a) in Denmark, by the Danish Pensions Agency; and
- b) in the Philippines, by the International Affairs Department, Social Security System, and the Membership Operations Group, Government Service Insurance System.

The certificate issued is sent to the person concerned; a copy of the certificate is sent to the above-mentioned Competent Agency of the other Contracting State with a copy to the employer.

- 2. a) The following Competent Agencies are designated for agreement on exceptions under Article 10 of the Agreement:
 - i) in Denmark, the Danish Pensions Agency; and
 - ii) in the Philippines, the International Affairs Department, Social Security System, and the Membership Operations Group, Government Service Insurance System.

- b) An employee and his employer shall submit the joint request on exception in written form to the Competent Agency of the Contracting State whose legislation has to be applied pursuant to the request.
- c) The agreement of the Competent Agencies of the Contracting States on exception shall be attested by a certificate issued and transferred in accordance with paragraph 1 of this Article.

PART III

PROVISIONS ON BENEFITS

Article 5

Conversion of Periods of Coverage

Where necessary, the conversion for the purposes of totalization of periods of coverage within the meaning of Part III of the Agreement shall be carried out in accordance with the national legislation of the Contracting States.

Article 6

Processing a Claim

- Where the Competent Agency of one Contracting State receives a claim from a person, who has completed insurance periods under the legislation of the other or both Contracting States, this Competent Agency shall send the claim through the liaison agency to the Competent Agency of the other Contracting State, indicating the date on which the claim has been received.
- Along with the claim, it will also transmit to the Competent Agency of the other Contracting State:
 - a) any available documentation that may be necessary for the Competent Agency of the other Contracting State to establish the claimant's eligibility for the benefit;

- b) the document which will indicate, in particular, the periods of coverage completed under the legislation of the first Contracting State;
 and
- c) a copy of its own decision, if any, on benefit.
- The Competent Agency of the other Contracting State shall subsequently determine the claimant's eligibility and notify through the liaison agency its decision to the Competent Agency of the first Contracting State.
- 4. Along with its decision, it will also transmit, if necessary or upon the request, to the Competent Agency of the first Contracting State:
 - a) any available documentation that may be necessary for the Competent Agency of the first Contracting State to establish the claimant's eligibility for the benefit; and
 - b) the document which shall indicate, in particular, the insurance periods completed under the legislation which it applies.
- 5. The Competent Agency of the Contracting State with which a claim for benefits has been filed shall verify the information pertaining to the claimant and his family members. The type of information to be verified shall be agreed upon by the liaison agencies of the two Contracting States.

Medical Examinations

- 1. The Competent Agency of a Contracting State shall provide, upon request, the Competent Agency of the other Contracting State such medical information and documentation as are available concerning the disability of a claimant or a beneficiary. The request for the information and documentation shall be made through the liaison agencies of the Contracting States.
- 2. If the Competent Agency of a Contracting State requires that a claimant or a beneficiary who resides in the territory of the other Contracting State undergo a medical examination, the Competent Agency of the latter Contracting State, at the request of the liaison agency of the first Contracting State, shall make arrangements for carrying out this examination according to its rules. The Competent Agency of the latter Contracting State shall

submit the bill for reimbursement of the cost of the medical examination to the Competent Agency of the first Contracting State.

PART IV

MISCELLANEOUS AND FINAL PROVISIONS

Article 8

Payment of Benefits

- 1. Benefits shall be paid directly to the beneficiaries.
- The Competent Agencies of the Contracting States shall pay their benefits under the Agreement without any deduction for their administrative expenses.
- 3. When the Competent Agency of one Contracting State pays benefits in freely convertible currency under Article 17 of the Agreement, the conversion rate shall be the rate of exchange in effect on the day when the payment is made.

Article 9

Exchange of Statistics

The liaison agencies of the Contracting States shall exchange annual statistics as of 31 December on the number of certificates issued under Article 4 of this Arrangement and on the payments granted to beneficiaries pursuant to the Agreement. These statistics shall include the number of beneficiaries and the total amount of benefits, identified by the benefit type paid under the Agreement. These statistics shall be furnished in a form to be agreed upon by the liaison agencies.

Co-operation of Liaison Agencies

Representatives of the liaison agencies shall meet, when necessary alternately in the Contracting States in order to discuss subjects related to the application of the Agreement.

Article 11

Entry into Force

This Arrangement shall enter into force on the same date as the Agreement and shall be applicable for the same period.

DONE at Copenhagen on September 11, 2012, in two original copies, in the Danish and English languages, both texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English version shall prevail.

For the Competent Authority of The Kingdom of Denmark

Karen Hækkerup

For the Competent Authority of The Republic of the Philippines

Emilio S. de Quiros

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République des Philippines,

Désireux de renforcer les relations mutuelles entre les deux pays dans le domaine de la sécurité sociale.

Ont décidé de conclure un Accord à cet effet et sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

- 1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord :
 - a) L'expression « État contractant » désigne :
 - Le Royaume du Danemark, ci-après dénommé « Danemark » ; ou
 - La République des Philippines, ci-après dénommée « Philippines » ;
 - b) Le terme « territoire » désigne :
 - S'agissant du Danemark : son territoire national, à l'exception du Groenland et des Îles Féroé ; ou
 - S'agissant des Philippines : le territoire des Philippines ;
 - c) Le terme « ressortissant » désigne :
 - S'agissant du Danemark : une personne de nationalité danoise ; ou
 - S'agissant des Philippines : une personne de nationalité philippine ;
 - d) Le terme « législation » désigne les lois visées à l'article 2 du présent Accord ou toutes les règles, tous les règlements, toutes les réglementations, toutes les directives ou toutes les notifications qui en découlent ;
 - e) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - S'agissant du Danemark : le Ministre des affaires sociales et de l'intégration ; ou
 - S'agissant des Philippines : le Président-Directeur général du Système de sécurité sociale et le Président-Directeur général du Régime d'assurance de la fonction publique, chacun dans la mesure de ses responsabilités en vertu de la législation visée à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord ;
 - f) L'expression « organisme compétent » désigne :
 - S'agissant du Danemark : l'institution chargée de l'application de la loi danoise ; ou

- S'agissant des Philippines : le Système de sécurité sociale et le Régime d'assurance de la fonction publique, chacun dans la mesure de ses responsabilités en vertu de la législation visée à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord ;
- g) L'expression « période d'assurance » désigne toute période de cotisation ou de résidence reconnue comme telle par la législation sous laquelle cette période a été accomplie, ainsi que toute période reconnue comme équivalente à une période de cotisation en vertu de cette législation ;
- h) Le terme « prestation » désigne toute prestation prévue dans la législation visée à l'article 2 du présent Accord;
- i) L'expression « membre de la famille » désigne toute personne définie ou reconnue comme un membre de la famille en vertu de la législation des États contractants ; et
- j) Le terme « résidence » désigne la résidence habituelle légalement établie.
- 2. Tout terme ou toute expression qui n'est pas définie au paragraphe 1 du présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article 2. Champ d'application législatif

1. Le présent Accord s'applique :

- a) S'agissant du Danemark:
 - i. À la loi relative aux pensions sociales et aux règlements y afférents ;
 - ii. À la loi relative aux pensions les plus élevées, aux pensions intermédiaires, aux pensions ordinaires majorées et aux pensions anticipées ordinaires, ainsi qu'aux règlements y afférents; et
 - iii. À la loi relative au régime de pension complémentaire du marché du travail et aux règlements y afférents ;
- b) S'agissant des Philippines:
 - Aux dispositions de la loi sur la sécurité sociale de 1997 concernant les prestations de retraite, d'invalidité et de décès;
 - ii. Aux dispositions de la loi sur le régime d'assurance de la fonction publique de 1997 concernant les prestations de retraite, d'invalidité, de décès et de survivants ; et
 - iii. Aux dispositions de la loi sur la transférabilité concernant la totalisation des périodes et des services ouvrant droit à pension en vertu des lois visées aux sous-alinéas i) et ii) du présent article.
- 2. Le présent Accord s'applique également à toutes les législations qui amenderont ou étendront les législations visées au paragraphe 1 du présent article.
- Il s'applique à toute législation qui étendra les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires, sauf si, à cet égard, l'État contractant qui a amendé sa législation notifie à l'autre État contractant, dans un délai de six mois à compter de la publication officielle de ladite législation, ses objections à l'inclusion de ces nouvelles catégories de bénéficiaires.
- 3. Le présent Accord n'est pas applicable à la législation instituant une nouvelle branche de sécurité sociale, sauf si un accord intervient à cet effet entre les autorités compétentes des États contractants.

Article 3. Champ d'application personnel

Sauf dispositions contraires, le présent Accord s'applique à tous les ressortissants qui sont ou qui ont été soumis à la législation de l'un ou l'autre des États contractants, ainsi qu'aux autres personnes qui tiennent leurs droits dérivés de ces ressortissants.

Article 4. Égalité de traitement

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les personnes visées à l'article 3 du présent Accord, qui résident habituellement sur le territoire d'un État contractant, reçoivent le même traitement que les ressortissants de cet État contractant lors de l'application de la législation de cet État contractant.

Article 5. Exportation des prestations

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, un État contractant ne peut réduire ou modifier les prestations acquises au titre de sa législation au seul motif que le bénéficiaire séjourne ou réside sur le territoire de l'autre État contractant, et que ces prestations sont versées sur le territoire de l'autre État contractant.

Article 6. Clauses de réduction ou de suspension

Les clauses de réduction ou de suspension prévues par la législation d'un État contractant, lorsqu'une prestation coïncide avec d'autres prestations de sécurité sociale ou avec d'autres revenus professionnels, sont appliquées aux bénéficiaires, même si ces prestations ont été acquises en vertu d'un régime de l'autre État contractant, ou si les activités professionnelles correspondantes sont exercées sur le territoire de l'autre État contractant. Toutefois, cette disposition n'est pas applicable lorsque des prestations de même nature coïncident.

PARTIE II. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 7. Dispositions générales

Sous réserve des articles 8 à 10 du présent Accord, la législation applicable est déterminée conformément aux dispositions suivantes :

- a) Sauf disposition contraire du présent Accord, une personne couverte par le présent Accord est soumise à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel elle réside ;
- b) Tout travailleur salarié ou indépendant qui réside sur le territoire d'un État contractant et qui travaille ou exerce son activité professionnelle sur le territoire de l'autre État contractant est soumis à la législation du lieu où il exerce son activité salariée ou indépendante ;
- c) Toute personne qui est membre du personnel navigant d'une entreprise qui, à son propre compte ou pour le compte d'autrui, exploite des services de transport international de passagers ou de marchandises et a son siège social sur le territoire d'un État contractant est soumise à la législation de cet État contractant ; et

d) Toute personne qui travaille en tant que salarié à bord d'un navire battant pavillon d'un État contractant est soumise à la législation de l'État contractant dont le navire bat pavillon.

Article 8. Dispositions particulières

- 1. Lorsqu'une personne qui est normalement employée sur le territoire d'un État contractant par un employeur de ce territoire est détachée par cet employeur sur le territoire de l'autre État contractant pour une période temporaire, cette personne est soumise uniquement à la législation du premier État contractant comme si elle était employée sur ce territoire et y résidait, à condition que la durée prévue de l'emploi sur le territoire de l'autre État contractant n'excède pas trois ans. Aux fins de l'application du présent paragraphe, un employeur et une société affiliée de cet employeur sont considérés comme une seule et même entité, à condition que l'emploi soit couvert en vertu de la législation du premier État contractant en l'absence du présent Accord.
- 2. Le paragraphe 1 du présent article s'applique par analogie aux membres de la famille qui accompagnent l'intéressé dans la mesure où ils n'ont pas droit, du fait de leur emploi, à des prestations en vertu de la législation de l'État contractant sur le territoire duquel ils résident.
 - 3. Aux fins du présent article, le terme « personne » inclut tout ressortissant d'un pays tiers.

Article 9. Fonctionnaires, membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

- 1. Les fonctionnaires et le personnel assimilé sont soumis à la législation de l'État contractant dont l'administration les emploie. Ces personnes, ainsi que les membres de leur famille sont, à cet effet, considérées comme résidant dans cet État contractant, même si elles se trouvent sur le territoire de l'autre État contractant.
- 2. Le présent Accord ne porte pas atteinte aux dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961, ou de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963.

Article 10. Dispositions de modification

- 1. Dans l'intérêt de certaines personnes ou catégories de personnes assurées au titre de la législation applicable de l'État contractant, les autorités compétentes ou les organismes compétents peuvent, d'un commun accord, indiquer des modifications à apporter aux dispositions des articles 7 à 9 du présent Accord, à condition que les personnes concernées soient soumises à la législation d'un des États contractants.
- 2. Les ressortissants philippins autres que ceux visés à l'article 8 du présent Accord qui sont employés sur le territoire du Danemark sont couverts par le régime de pension complémentaire du marché du travail, sauf si la période d'emploi est de courte durée, c'est-à-dire qu'elle compte un maximum de six mois ou, dans le cadre d'un emploi faisant partie d'un programme de formation ou d'enseignement, un maximum de 18 mois.
- 3. Les ressortissants danois autres que ceux visés à l'article 8 du présent Accord qui sont employés sur le territoire des Philippines sont couverts en vertu de la législation des Philippines, sauf si la période d'emploi est de courte durée, c'est-à-dire qu'elle compte un maximum de

six mois ou, dans le cadre d'un emploi faisant partie d'un programme de formation ou d'enseignement, un maximum de 18 mois.

PARTIE III. DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

Article 11. Prestations prévues par la législation danoise

- 1. Les ressortissants philippins ont droit à une pension sociale danoise selon les mêmes conditions que les ressortissants danois résidant sur le territoire du Danemark si, pendant la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales, l'intéressé a accumulé une période totale de travail d'au moins 12 mois au titre de la législation danoise.
- 2. Les pensions sociales et les pensions les plus élevées, les pensions intermédiaires, les pensions ordinaires majorées et les pensions anticipées ordinaires sont versées aux ressortissants philippins qui résident sur le territoire des Philippines si les personnes concernées remplissent les conditions de travail spécifiées au paragraphe 1 du présent article.
- 3. Lorsque les conditions relatives au travail spécifiées au paragraphe 1 du présent article n'ont pas été satisfaites, une pension accordée en application de la loi relative aux pensions sociales à un ressortissant philippin qui réside sur le territoire du Danemark continue néanmoins d'être versée sur le territoire des Philippines.
- 4. Aux fins de répondre à l'exigence de 12 mois de travail énoncée au paragraphe 1 du présent article, les périodes suivantes sont acceptées :
 - a) Les périodes de travail pour lesquelles des cotisations ont été versées à l'égard d'un affilié au régime danois de pension complémentaire du marché du travail ;
 - b) Les périodes antérieures au 1^{er} avril 1964 pour lesquelles une personne établit qu'elle a exercé un emploi en vertu de la législation danoise ; et
 - c) Les périodes pour lesquelles une personne établit qu'elle a travaillé pour son propre compte en vertu de la législation danoise.
- 5. Les périodes visées au paragraphe 4 du présent article peuvent être combinées aux fins de répondre à l'exigence de 12 mois de travail énoncée au paragraphe 1 du présent article.
- 6. Le montant de base et la pension anticipée payable aux termes de la loi relative aux pensions sociales ainsi que le montant de base, l'allocation anticipée, l'allocation pour handicap, l'allocation de chômage et l'allocation supplémentaire payables en application de la loi relative aux pensions les plus élevées, aux pensions moyennes, aux pensions ordinaires majorées et aux pensions anticipées ordinaires sont payables à une personne visée à l'article 3 du présent Accord résidant sur le territoire des Philippines.
- 7. Les dispositions établies dans la loi relative aux pensions sociales, qui énoncent que les périodes de séjour à l'étranger équivalent à résidence sur le territoire du Danemark pour le calcul de la période de résidence, s'appliquent aux ressortissants philippins uniquement s'ils ont accompli, en vertu de la législation danoise, une période de résidence ou de travail au Danemark d'une durée totale d'au moins 12 mois au cours de la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales.

8. Les périodes de résidence accomplies en vertu de la législation danoise après le 31 mars 1957 sont prises en compte pour le calcul des pensions sociales payables aux ressortissants philippins qui résident sur le territoire des Philippines.

Article 12. Prestations prévues par la législation philippine

- 1. Si une personne n'a pas droit au paiement d'une prestation parce qu'elle n'a pas accumulé une période de cotisation d'une durée suffisante en vertu de la législation des Philippines, l'institution compétente des Philippines tient compte de la période de cotisation ouvrant droit à pension en vertu de la législation danoise, à condition que les périodes ne se chevauchent pas.
- 2. L'institution compétente des Philippines n'applique pas les dispositions du paragraphe 1 du présent article si la personne pour le compte de laquelle les prestations sont calculées a accompli une période de cotisation suffisante pour satisfaire aux conditions requises pour avoir droit aux prestations au titre de sa législation.
- 3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes de cotisation cumulées par une personne en vertu de la législation des Philippines est inférieure à un an, l'institution compétente des Philippines n'est pas tenue d'appliquer les dispositions du paragraphe 1 du présent article.
- 4. Si une personne n'a pas droit au paiement d'une prestation sur la seule base de la période de cotisation accomplie en vertu de la législation des Philippines, mais a droit au paiement d'une prestation par application du paragraphe 1 du présent article, l'institution compétente des Philippines détermine le montant de la prestation payable a cette personne comme suit :
 - a) Elle détermine d'abord le montant de la prestation théorique qui serait due en vertu de la législation des Philippines sur la seule base de la durée minimale de la période de cotisation requise en vertu de cette législation;
 - b) Elle multiplie ensuite la prestation théorique par la fraction représentée par la période de cotisation effectivement accomplie en vertu de la législation des Philippines par rapport à la durée minimale de la période de cotisation requise pour avoir droit à cette prestation en vertu de la législation des Philippines.

PARTIE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 13. Responsabilités des autorités compétentes

Les autorités compétentes :

- a) Prennent, par voie d'arrangement administratif, les mesures nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord, en ce compris les mesures concernant la prise en considération des périodes d'assurance, et désignent les organismes de liaison et les organismes compétents ;
- b) Définissent les procédures d'entraide administrative, en ce compris le partage des dépenses liées à l'obtention de certificats médicaux, administratifs et autres nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord ;

- c) Se communiquent directement tout renseignement concernant les mesures prises pour l'application du présent Accord ; et
- d) Se communiquent directement, dans les plus brefs délais, toutes les modifications apportées à leur législation dans la mesure où ces modifications pourraient affecter l'application du présent Accord.

Article 14. Collaboration administrative

- 1. Pour la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes ainsi que les organismes compétents des deux États contractants s'entraident en ce qui concerne la détermination du droit à toute prestation ou le paiement de celle-ci en vertu du présent Accord comme elles le feraient pour l'application de leur propre législation. En principe, cette assistance est fournie gratuitement ; toutefois, les autorités compétentes peuvent convenir du remboursement de certains frais.
- 2. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de droits de timbre ou de droits d'enregistrement ou d'inscription prévues par la législation d'un État contractant relativement aux certificats ou autres documents qui doivent être produits pour l'application de la législation de cet État contractant est étendu aux certificats et documents analogues à produire pour l'application de la législation de l'autre État contractant.
- 3. Les documents et certificats qui doivent être produits pour la mise en œuvre du présent Accord sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires. Les copies de documents qui sont certifiées conformes par un organisme compétent d'un État contractant sont admises comme copies conformes par l'organisme compétent de l'autre État contractant, sans autre certification nécessaire.
- 4. Pour la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes et les organismes compétents des États contractants peuvent communiquer directement entre eux ainsi qu'avec toute personne, quelle que soit sa résidence. Cette communication peut se faire dans une des langues officielles des États contractants.
- 5. Une demande ou un document ne peut être rejeté par l'autorité compétente ou l'organisme compétent d'un État contractant au seul motif qu'il est rédigé dans une langue officielle de l'autre État contractant.

Article 15. Demandes, déclarations et recours

- 1. Les demandes, déclarations ou recours qui, selon la législation d'un des États contractants, auraient dû être introduits dans un délai déterminé auprès de l'autorité compétente ou de l'organisme compétent de cet État contractant sont recevables s'ils sont introduits dans le même délai auprès d'une autorité compétente ou d'un organisme compétent de l'autre État contractant. Dans ce cas, les demandes, déclarations ou recours doivent être envoyés sans délai à l'autorité compétente ou à l'organisme compétent du premier État contractant, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes des États contractants.
- 2. La date à laquelle ces demandes, déclarations ou recours ont été introduits auprès d'une autorité compétente ou d'un organisme compétent de l'autre État contractant est considérée comme la date d'introduction auprès de l'autorité compétente ou de l'organisme compétent autorisé à accepter ces demandes, déclarations ou recours.

3. Une demande de prestations en vertu de la législation d'un État contractant est considérée comme étant également une demande de prestation de même nature en vertu de la législation de l'autre État contractant à condition que le demandeur le souhaite et qu'il fournit des renseignements indiquant que ces périodes d'assurance ont été accomplies en vertu de la législation de l'autre État contractant.

Article 16. Confidentialité des renseignements

Sauf dispositions contraires énoncées dans les lois et règlements nationaux d'un État contractant, les renseignements concernant une personne qui sont transmis conformément au présent Accord à l'autorité compétente ou à l'organisme compétent de cet État contractant par l'autorité compétente ou l'organisme compétent de l'autre État contractant sont utilisés exclusivement aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique. Ces renseignements reçus par une autorité compétente ou un organisme compétent d'un État contractant sont régis par les lois et règlements nationaux de cet État contractant concernant la protection de la vie privée et la confidentialité des données à caractère personnel.

Article 17. Paiement des prestations

- 1. Le paiement des prestations en vertu du présent Accord peut se faire dans la monnaie de l'un ou de l'autre des États contractants.
- 2. Dans le cas où un État contractant impose des contrôles monétaires ou autres mesures similaires qui limitent les paiements, les virements ou les transferts de fonds ou d'instruments monétaires aux personnes qui se trouvent en dehors de cet État contractant, ledit État prend, sans délai, les mesures nécessaires en vue d'assurer le paiement de tout montant devant être payé conformément au présent Accord aux personnes visées à l'article 3 du présent Accord qui résident sur le territoire de l'autre État contractant.

Article 18. Règlement des différends

Les différends qui peuvent surgir lors de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord sont réglés, dans la mesure du possible, par les autorités compétentes par voie de consultations mutuelles

PARTIE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 19. Événements antérieurs à l'entrée en vigueur de l'Accord

- 1. Le présent Accord s'applique également aux événements survenus antérieurement à son entrée en vigueur.
- 2. Le présent Accord n'ouvre aucun droit à prestation au titre d'une période antérieure à son entrée en vigueur.

- 3. Toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de l'un des États contractants avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord sont prises en considération pour la détermination du droit à toute prestation conformément aux dispositions du présent Accord.
- 4. Le présent Accord ne s'applique pas aux droits qui ont été liquidés par l'octroi d'un paiement forfaitaire ou par le remboursement de cotisations.
- 5. Pour l'application de l'article 8 du présent Accord dans le cas de personnes qui ont été envoyées des Philippines sur le territoire du Danemark avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les périodes d'emploi visées dans cet article sont considérées comme commençant à cette date.

Article 20. Révision, prescription, déchéance

- 1. Toute prestation qui n'a pas été payée ou qui a été suspendue en raison de la nationalité de l'intéressé ou en raison de sa résidence sur le territoire d'un État contractant autre que celui où se trouve l'organisme compétent responsable du paiement est, à la demande de l'intéressé, versée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur du présent Accord.
- 2. Les droits des intéressés qui, antérieurement à l'entrée en vigueur du présent Accord, ont obtenu le paiement d'une prestation peuvent être révisés à la demande de ces personnes, conformément aux dispositions du présent Accord. Une telle révision ne doit en aucun cas entraîner une réduction du droit antérieur des intéressés.
- 3. Si la demande visée aux paragraphes 1 ou 2 du présent article est présentée dans un délai de deux ans à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, tout droit résultant de la mise en œuvre du présent Accord est acquis à partir de cette date, et la législation de l'un ou l'autre État contractant relative à la déchéance ou à la prescription des droits n'est pas applicable aux intéressés.
- 4. Si la demande visée aux paragraphes 1 ou 2 du présent article est présentée après l'expiration d'un délai de deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou qui ne sont pas encore prescrits sont acquis à partir de la date de la demande, à moins que des dispositions législatives plus favorables de l'État contractant concerné ne soient applicables.

Article 21. Durée

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'un ou l'autre État contractant en adressant un préavis écrit de 12 mois à l'autre État contractant.

Article 22. Garantie des droits acquis ou en cours d'acquisition

En cas de dénonciation du présent Accord, les droits et paiements des prestations acquises en vertu de l'Accord sont maintenus. Les États contractants font les arrangements nécessaires en ce qui concerne le règlement de tout droit en cours d'acquisition.

Article 23. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de réception de la note par laquelle le deuxième des deux États contractants aura signifié au premier État contractant l'accomplissement de l'ensemble des exigences internes.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Copenhague, le 11 septembre 2012, en double exemplaire, en langues danoise et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark : KAREN HÆKKERUP

Pour le Gouvernement de la République des Philippines : EMILIO S. DE QUIROS

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF POUR LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Les autorités compétentes,

En application de l'article 13 de l'Accord sur la sécurité sociale entre le Royaume du Danemark et la République des Philippines, signé à Copenhague le 11 septembre 2012 (ci-après dénommé « Accord »),

Sont convenues de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Les termes et expressions employés dans le présent Arrangement administratif (ci-après dénommé « Arrangement ») ont la même signification que dans l'Accord.

Article 2. Organismes de liaison

- 1. Les organismes de liaison visés à l'alinéa a) de l'article 13 de l'Accord sont les suivants :
 - a) Pour le Danemark, en ce qui concerne le régime de pension complémentaire du marché du travail, l'Administration des pensions complémentaires du marché du travail et, dans toutes les autres circonstances, l'Agence danoise des pensions ; et
 - b) Pour les Philippines, en ce qui concerne la loi sur la sécurité sociale de 1997 et la loi sur le régime d'assurance de la fonction publique de 1997, le Département des affaires internationales du Système de sécurité sociale, et le Groupe des opérations d'affiliation du Régime d'assurance de la fonction publique, respectivement.
- 2. Les organismes de liaison facilitent la communication entre les organismes compétents des États contractants et sont chargés des tâches définies dans le présent Arrangement. Elles se prêtent mutuellement assistance dans l'application de l'Accord.

Article 3. Formulaires et procédures détaillées

- 1. Les organismes de liaison des États contractants conviennent des formulaires mutuels nécessaires à la mise en œuvre de l'Accord et de l'Arrangement.
- 2. Tout autre formulaire, tout autre document et toute autre procédure détaillée nécessaires à la mise en œuvre de l'Accord ou du présent Arrangement sont préparés par chaque organisme de liaison après des consultations approfondies avec l'autre.

PARTIE II. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 4. Certificat d'assurance et dérogations

1. Dans les cas visés aux articles 8 et 10 de l'Accord, l'organisme compétent délivre, sur demande, un certificat à durée déterminée attestant, en ce qui concerne l'emploi en question, que le travailleur et son employeur sont soumis à cette législation.

Le certificat visé au présent article est délivré :

- a) Au Danemark : par l'Agence danoise des pensions ; et
- b) Aux Philippines : par le Département des affaires internationales du Système de sécurité sociale, et par le Groupe des opérations d'affiliation du Régime d'assurance de la fonction publique.

Le certificat délivré est envoyé à la personne concernée ; un exemplaire du certificat est envoyé à l'organisme compétent susmentionné de l'autre État contractant avec copie à l'employeur.

- a) Les organismes compétents suivants sont désignés pour convenir des dérogations visées à l'article 10 de l'Accord :
 - i) Au Danemark: l'Agence danoise des pensions; et
 - ii) Aux Philippines : le Département des affaires internationales du Système de sécurité sociale, et le Groupe des opérations d'affiliation du Régime d'assurance de la fonction publique ;
 - b) Un travailleur et son employeur soumettent la demande conjointe de dérogation sous forme écrite à l'organisme compétent de l'État contractant dont la législation doit être appliquée en exécution de la demande ;
 - c) L'accord des organismes compétents des États contractants concernant la dérogation est attesté par un certificat délivré et transféré conformément au paragraphe 1 du présent article.

PARTIE III. DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

Article 5. Conversion des périodes d'assurance

Si nécessaire, la conversion aux fins de la totalisation des périodes d'assurance au sens de la partie III de l'Accord est effectuée conformément à la législation nationale des États contractants.

Article 6. Traitement des demandes

1. Lorsque l'organisme compétent d'un État contractant reçoit une demande de la part d'une personne qui a accompli des périodes d'assurance en vertu de la législation de l'autre État contractant ou des deux États contractants, cet organisme compétent transmet cette demande par l'intermédiaire de l'organisme de liaison à l'organisme compétent de l'autre État contractant, en indiquant la date à laquelle la demande a été reçue.

- 2. Avec la demande, il transmettra également à l'organisme compétent de l'autre État contractant :
 - a) Tout document disponible qui peut être nécessaire pour permettre à l'organisme compétent de l'autre État contractant d'établir l'admissibilité du demandeur à la prestation;
 - b) Le document indiquant, particulièrement, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation du premier État contractant ; et
 - c) Une copie de sa propre décision, le cas échéant, concernant la prestation.
- 3. L'organisme compétent de l'autre État contractant détermine ensuite l'admissibilité du demandeur et informe l'organisme compétent du premier État contractant de sa décision par l'intermédiaire de l'organisme de liaison.
- 4. Avec sa décision, il transmettra également à l'organisme compétent du premier État contractant, si nécessaire ou sur demande :
 - a) Tout document disponible qui peut être nécessaire pour permettre à l'organisme compétent du premier État contractant d'établir l'admissibilité du demandeur à la prestation ; et
 - b) Le document indiquant, particulièrement, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation qu'il applique.
- 5. L'organisme compétent de l'État contractant auprès duquel une demande de prestations a été déposée vérifie les renseignements relatifs au demandeur et aux membres de sa famille. Les organismes de liaison des deux États contractants décident d'un commun accord du type de renseignements à vérifier.

Article 7. Examens médicaux

- 1. L'organisme compétent d'un État contractant fournit, sur demande, à l'organisme compétent de l'autre État contractant les renseignements et les documents médicaux disponibles en rapport avec l'invalidité d'un demandeur ou d'un bénéficiaire. La demande de renseignements et de documents est transmise par l'intermédiaire des organismes de liaison des États contractants.
- 2. Si l'organisme compétent d'un État contractant exige qu'un demandeur ou un bénéficiaire qui réside sur le territoire de l'autre État contractant passe un examen médical, l'organisme compétent de ce dernier État contractant, à la demande de l'organisme de liaison du premier État contractant, prend des mesures pour effectuer cet examen selon ses règles. L'organisme compétent du dernier État contractant soumet à l'organisme compétent du premier État contractant la facture pour le remboursement des frais de l'examen médical.

PARTIE IV. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 8. Paiement des prestations

- 1. Les prestations sont versées directement aux bénéficiaires.
- 2. Les organismes compétents des États contractants versent leurs prestations en vertu de l'Accord sans aucune déduction pour leurs frais administratifs.

3. Lorsque l'organisme compétent d'un État contractant verse des prestations dans une monnaie librement convertible en vertu de l'article 17 de l'Accord, le taux de conversion pratiqué est le taux de change en vigueur le jour où le paiement est effectué.

Article 9. Échange de statistiques

Les organismes de liaison des États contractants échangent des statistiques annuelles, à compter du 31 décembre, relatives au nombre de certificats délivrés en vertu de l'article 4 du présent Arrangement et aux versements effectués aux bénéficiaires en application de l'Accord. Ces statistiques indiquent notamment le nombre de bénéficiaires et le montant total des prestations, réparties par type de prestations versées en vertu de l'Accord. Elles sont fournies sous une forme à convenir par les organismes de liaison.

Article 10. Coopération entre les organismes de liaison

Les représentants des organismes de liaison se réunissent, en cas de besoin alternativement dans les États contractants, afin de discuter de sujets liés à l'application de l'Accord.

Article 11. Entrée en vigueur

Le présent Arrangement entre en vigueur à la même date que l'Accord et est applicable pendant la même période que celui-ci.

FAIT à Copenhague, le 11 septembre 2012, en double exemplaire, en langues danoise et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour l'autorité compétente du Royaume du Danemark :

KAREN HÆKKERUP

Pour l'autorité compétente de la République des Philippines : EMILIO S. DE QUIROS

9 789210 030250

UNITED **NATIONS** TREATY **SERIES** Volume 3103 2016 I. Nos. 53353-53361 **RECUEIL** DES TRAITÉS NATIONS

UNIES